

La fréquentation d'un milieu de garde chez les tout-petits d'un an et demi

Un portrait à partir de l'étude
Grandir au Québec



Étude longitudinale du développement
des enfants du Québec, 2^e édition

Pour tout renseignement concernant l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et les données statistiques dont il dispose, s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : statistique.quebec.ca

Ce document est disponible seulement en version électronique.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3^e trimestre 2025
ISBN 978-2-555-02246-1 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2025

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction

Septembre 2025

Avant-propos

L'Institut de la statistique du Québec collabore depuis plusieurs années avec des ministères et organismes pour réaliser des enquêtes sur divers aspects du développement des enfants et des jeunes, de la petite enfance au début de l'âge adulte. Les données des enquêtes populationnelles sont une source d'information utile pour l'élaboration de politiques publiques, le milieu de la recherche et les parties prenantes engagées dans le développement et le bien-être des enfants et des jeunes. Elles décrivent de manière probante la situation des enfants, et peuvent ainsi contribuer à leur offrir des services adéquats et les aider à avoir un bon départ dans la vie. Si on s'intéresse tant au bien-être des enfants, c'est notamment parce que le fait d'investir dans leur développement comporte de nombreux avantages, tant pour les enfants eux-mêmes et leur famille que pour la société en général.

La deuxième édition de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, aussi appelée *Grandir au Québec*, s'inscrit dans cette série d'enquêtes visant à mieux cerner les différents aspects de la vie des enfants nés au Québec. Grâce à son devis longitudinal, *Grandir au Québec* suivra des enfants nés en 2020-2021 de leur première année de vie jusqu'à l'âge adulte. La première édition de l'étude suit quant à elle depuis plus de 25 ans des enfants nés en 1997-1998. C'est d'ailleurs la force de cette étude d'envergure : elle permet de recueillir des renseignements sur les enfants, leurs parents et leur famille à différents moments de la vie, et sur une multitude d'aspects comme l'état de santé, l'utilisation des écrans, les habitudes de vie, la fréquentation d'un milieu de garde, les pratiques parentales, les congés parentaux, la conciliation travail-famille, la réussite scolaire et les relations sociales. Au fil des années, cette étude d'une grande richesse nous aidera à mieux cerner les facteurs qui peuvent exercer une influence sur le bien-être des enfants au Québec, et permettra une meilleure compréhension de l'évolution des contextes de vie, du développement de certains comportements et des différentes transitions vécues dans les différentes phases de la vie.

Les premières données de l'étude ont été recueillies en 2021-2022, soit lorsque les bébés avaient environ cinq mois, tandis que la deuxième collecte de données a eu lieu un an plus tard, lorsque les enfants avaient environ un an et demi. Le présent rapport vise à brosser un premier portrait de la fréquentation des milieux de garde par les tout-petits au moment où ils amorcent leur parcours dans les services de garde québécois. Étroitement liées à la situation d'emploi des parents, quelques caractéristiques du congé de maternité, de paternité et parental pris par les parents, de même que certaines caractéristiques de l'emploi au moment de l'enquête, sont mises en lumière dans ce rapport.

L'étude *Grandir au Québec* est réalisée grâce à un partenariat constitué de la Fondation Lucie et André Chagnon, du ministère de la Famille, du ministère de la Santé et des Services sociaux, du ministère de l'Éducation, du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, du Conseil de gestion de l'assurance parentale ainsi que de l'ISQ. Ces partenaires ont reçu du soutien de la part de ministères et d'organismes qui leur ont fourni des données administratives (Revenu Québec, Retraite Québec, le Directeur de l'État civil, la Régie de l'assurance maladie du Québec), de même que de la part des milieux universitaires. Je tiens à souligner l'engagement de ces partenaires, ainsi que celui des familles participantes, sans qui cette grande étude n'aurait pas été possible. Merci également à l'équipe de l'Institut de la statistique du Québec, qui s'est investie pleinement dans la réalisation de ce projet pour en faire un succès durable. Longue vie à *Grandir au Québec* !

Le statisticien en chef,



Marc Sirois

Publication réalisée à l'Institut de la statistique du Québec par :	Amélie Lavoie
Sous la direction de :	Nancy Illick
Révision et édition :	Direction de la diffusion et des communications
Comité de lecture interne :	Karine Tétreault, Catherine Fontaine, Nancy Illick et Bertrand Perron
Comité de lecture externe :	Philippe Pacaut, ministère de la Famille Ulrich Berenger M. Nounagnon, Conseil de gestion de l'assurance parentale
Étude sous la responsabilité de :	Direction des études longitudinales (DEL) Institut de la statistique du Québec
Enquête financée par :	Fondation Lucie et André Chagnon Ministère de la Famille Ministère de la Santé et des Services sociaux Ministère de l'Éducation Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale Conseil de gestion de l'assurance parentale Institut de la statistique du Québec
Photo en couverture :	FatCamera / iStock
Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication :	Direction des études longitudinales Institut de la statistique du Québec 1200, avenue McGill College, 5 ^e étage, Montréal (Québec) H3B 4J8 Téléphone : 418 691-2401 1 800 463-4090 (Canada et États-Unis) Site Web : statistique.quebec.ca

Notice bibliographique suggérée

LAVOIE, Amélie (2025). *La fréquentation d'un milieu de garde chez les tout-petits d'un an et demi. Un portrait à partir de l'étude Grandir au Québec*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 105 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/frequentation-milieu-garde-tout-petits-portrait-grandir-au-quebec.pdf].

Notice suggérée pour la source des données

Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Avertissements

Les proportions estimées présentées dans ce rapport sont arrondies à la décimale près dans les tableaux et figures et à l'unité près dans le texte, à l'exception des données qui ne sont pas présentées dans un tableau ou une figure et des proportions inférieures à 5 %, pour lesquelles une décimale a été conservée. Les proportions dont la décimale est ,5 sont arrondies à l'unité inférieure ou supérieure selon la seconde décimale. En raison de l'arrondissement, la somme des proportions peut être légèrement supérieure ou inférieure à 100 %. L'absence d'astérisque dans les tableaux ou figures signifie que toutes les estimations ont une bonne précision (coefficient de variation [CV] ≤ 15 %).

Signes conventionnels

x	Donnée confidentielle
%	Pourcentage
*	Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.
**	Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
a-b-c...	Écart significatif entre les catégories de la variable de croisement affichant une même lettre.
...	N'ayant pas lieu de figurer.

Liste de sigles et d'acronymes

CPE	Centre de la petite enfance
ELDEQ 1	Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 1 ^{re} édition
ELDEQ 2	Étude longitudinale du développement des enfants du Québec, 2 ^e édition
ISQ	Institut de la statistique du Québec
MFR	Mesure de faible revenu
QAA	Questionnaire autoadministré
QM-FM	Questionnaire de la mère ou de la figure maternelle
QP-FP	Questionnaire du père ou de la figure paternelle
QAPI	Questionnaire administré par l'intervieweur ou l'intervieweuse
QORI	Questionnaire d'observation rempli par l'intervieweur ou l'intervieweuse
RED	Registre des événements démographiques du Québec
RMR	Région métropolitaine de recensement
RQAP	Régime québécois d'assurance parentale
RSS	Région sociosanitaire

Table des matières

L'étude <i>Grandir au Québec</i> en bref	8
Faits saillants	9
Introduction	12
Méthodologie en bref	16
1 Congé parental et situation d'emploi des parents	22
1.1 Congé de maternité, de paternité et parental	23
1.2 Le travail des mères après la naissance des enfants	31
1.3 Situation d'emploi au moment de l'enquête	34
2 La fréquentation d'un milieu de garde à 17 mois	41
2.1 Fréquentation ou non d'un service de garde	42
2.2 Âge du début de la fréquentation d'un milieu de garde	47
2.3 Premier milieu de garde fréquenté	52
2.4 Nombre de milieux de garde fréquentés	54
2.5 Type de milieu de garde fréquenté à environ 17 mois	57
2.6 Langues parlées dans le milieu de garde	62
2.7 Caractéristiques du groupe et des éducatrices	64
2.8 Intensité de la fréquentation d'un milieu de garde	67
3 La fréquentation d'un milieu de garde et la santé des tout-petits	76
3.1 Les infections chez les tout-petits	77
3.2 La prise d'antibiotique chez les tout-petits	79
3.3 L'état de santé perçu par les parents	81
3.4 La durée de l'allaitement	83

Conclusion	85
Annexe 1 – Modèles de régression logistique	91
Annexe 2 – Quelques définitions	94
Bibliographie	96

L'étude *Grandir au Québec* en bref

L'étude *Grandir au Québec*, aussi appelée *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition, a vu le jour afin de répondre aux besoins de connaissances concernant le développement des enfants nés au Québec au début des années 2020. L'étude est réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) avec la collaboration de différents partenaires. Elle est financée par la Fondation Lucie et André Chagnon, le ministère de la Famille, le ministère de la Santé et des Services sociaux, le ministère de l'Éducation, le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, le Conseil de gestion de l'assurance parentale et l'Institut de la statistique du Québec.

L'objectif principal de l'étude est de mieux connaître les facteurs qui peuvent influencer le développement et le bien-être des enfants du Québec. Une telle étude longitudinale, conçue pour suivre les mêmes enfants jusqu'à l'âge adulte, permettra notamment de mettre en relation les événements qu'ils auront vécus à différents moments de leur vie. Les renseignements ainsi recueillis permettront une meilleure compréhension de l'évolution de certains comportements qui tiendront compte des contextes de vie et des différentes transitions vécues. De plus, l'étude permettra d'en apprendre davantage sur les facteurs prédictifs de certains phénomènes. Les facteurs de risque ou de protection identifiés pourront éventuellement servir de leviers d'intervention.

Cette deuxième édition de l'ELDEQ (ELDEQ 2) suivra de la première année de vie jusqu'à l'âge adulte une cohorte d'enfants nés au Québec entre le 1^{er} octobre 2020 et le 30 septembre 2021. La première édition de l'étude (ELDEQ 1) suit quant à elle une cohorte d'enfants nés au Québec en 1997-1998.

La première collecte de données a eu lieu au moment où la majorité des enfants étaient âgés d'environ 5 mois. Ces enfants feront l'objet d'un suivi annuel jusqu'à l'âge de 7 ans, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'ils soient en deuxième année du primaire. Par la suite, les collectes devraient avoir lieu tous les deux ans, ainsi qu'à certains moments clés (p. ex. lors du passage du primaire au secondaire).



Faits saillants

Les résultats présentés dans ce rapport sont tirés du deuxième passage de l'étude *Grandir au Québec* qui vise à mieux connaître les facteurs qui peuvent influencer le développement et le bien-être des enfants nés au tournant des années 2020. La population visée par l'étude correspond aux enfants nés entre le 1^{er} octobre 2020 et le 30 septembre 2021 de mères résidant au Québec. Ces enfants feront l'objet d'un suivi longitudinal jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge adulte. La deuxième collecte de données de l'étude s'est déroulée de mai 2022 à mars 2023 auprès de 3 879 familles alors que les enfants avaient environ 17 mois.

Que révèlent les principaux résultats de l'étude sur le début de parcours en milieu de garde des enfants à l'âge d'un an et demi ?

Congés parentaux et situation d'emploi des parents

- ▶ Environ 61 % des tout-petits nés en 2020-2021 ont deux parents qui ont reçu des prestations du RQAP, alors que pour environ 21 % des tout-petits, seule la mère en a reçu et que pour 7 %, seul le père en a reçu. Pour environ 11 % des tout-petits, aucun des deux parents n'a reçu de telles prestations.
- ▶ Parmi les tout-petits dont les deux parents ont reçu des prestations du RQAP, environ le tiers (35 %) ont des parents qui ont partagé les prestations parentales.
- ▶ Parmi les enfants dont au moins un parent a reçu des prestations du RQAP, seulement 2,6 % avaient moins de 6 mois lorsque la dernière prestation a été versée, 12 % avaient entre 6 et 8 mois, 67 % avaient entre 9 et 11 mois et 18 % avaient au moins 12 mois.
- ▶ Au moment de l'enquête, la mère de 72 % des tout-petits d'environ un an et demi et le père de 93 % des tout-petits travaillaient.
- ▶ La majorité des mères et des pères en emploi travaillaient généralement entre 35 et 40 heures par semaine au moment de l'enquête : c'est le cas pour environ 6 tout-petits sur 10 (mère : 60 % des enfants ; père : 65 % des enfants).
- ▶ Parmi les enfants dont la mère ou le père travaillaient, la vaste majorité a une mère (89 %) ou un père (84 %) qui avait un horaire de travail régulier de jour.

Fréquentation d'un milieu de garde

- La vaste majorité (84 %) des tout-petits d'environ 17 mois ont fréquenté un milieu de garde à un moment ou un autre depuis leur naissance. Parmi ces enfants :
 - Environ 7 % ont commencé à en fréquenter un avant l'âge de 6 mois, 19 %, entre 6 mois et 8 mois, 42 %, entre 9 et 11 mois, 23 %, entre 12 et 14 mois et 10 %, à partir de 15 mois.
 - Le quart (25 %) ont d'abord fréquenté un service de garde en milieu familial subventionné et un autre quart (23 %), un centre de la petite enfance (CPE), alors que 18 % ont d'abord fréquenté une garderie non subventionnée, 11 %, une garderie subventionnée et 12 %, un service de garde en milieu familial non subventionné. Environ 8 % ont amorcé leur parcours de garde à domicile.
 - Les trois quarts (76 %) ont fréquenté un seul milieu de garde, alors que 20 % en ont fréquenté deux différents et 3,4 %, trois ou plus entre leur entrée en milieu de garde et le moment de l'enquête.
- Au moment de l'enquête, près de 83 % des tout-petits d'environ 17 mois fréquentaient un milieu de garde. Parmi ces enfants :
 - Plus ou moins un sur quatre fréquentait un service de garde en milieu familial subventionné (23 %) ou un CPE (28 %), un sur cinq fréquentait une garderie non subventionnée (18 %) et un sur dix, un service de garde en milieu familial non subventionné (11 %) ou une garderie subventionnée (13 %).
 - Trois sur quatre (73 %) fréquentaient un milieu de garde où le français était la seule langue parlée à l'enfant, alors que le français était l'une des langues parlées à l'enfant pour environ le quart (24 %) des enfants gardés. Environ 3,0 % des enfants gardés fréquentaient un milieu de garde où le français n'était pas l'une des langues parlées.
 - Environ 40 % avaient une éducatrice qui travaillait moins de 5 jours par semaine. Cette proportion est nettement plus élevée chez les enfants qui fréquentaient un CPE au moment de l'enquête (74 %) que chez les enfants qui fréquentaient une garderie subventionnée (39 %) ou non (40 %) et que chez ceux qui fréquentaient un service de garde en milieu familial subventionné (14 %) ou non (15 %).
 - Environ 67 % n'ont pas changé d'éducatrice principale depuis qu'ils fréquentent leur milieu de garde, tandis qu'un enfant sur cinq (21 %) a changé une fois d'éducatrice et 12 %, au moins deux fois.
 - La vaste majorité (83 %) fréquentaient leur milieu de garde 5 jours par semaine, 9 % le fréquentaient 4 jours par semaine et 7 %, entre 1 et 3 jours par semaine.
 - Environ 22 % fréquentaient leur milieu de garde 45 heures ou plus par semaine, 39 % le fréquentaient de 40 à moins de 45 heures par semaine, 19 %, de 35 à moins de 40 heures par semaine et 20 %, moins de 35 heures par semaine.

Santé des tout-petits et fréquentation d'un milieu de garde

Les tout-petits d'un an et demi qui fréquentaient un milieu de garde à environ 17 mois sont plus nombreux en proportion que ceux qui n'en fréquentaient pas un à :

- ▶ avoir contracté au moins quatre infections (otite, rhume avec fièvre, gastro, etc.) au cours des 12 mois précédant l'enquête (54 % c. 22 %) ;
- ▶ avoir reçu au moins trois fois un traitement antibiotique au cours des 12 mois précédant l'enquête (21 % c. 7 %*).

Ils sont par ailleurs moins nombreux que les autres, en proportion, à :

- ▶ avoir été allaités durant les 15 premiers mois de vie (24 % c. 32 %) ;
- ▶ avoir une santé jugée excellente par leurs parents (51 % c. 67 %).

Parmi les enfants qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, ceux qui fréquentaient une installation (CPE, garderie subventionnée ou non) étaient notamment plus susceptibles que les autres :

- ▶ d'avoir contracté au moins quatre infections au cours des 12 mois précédant l'enquête ;
- ▶ d'avoir reçu au moins trois fois un traitement antibiotique au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Introduction

L'importance des différents milieux dans lesquels évoluent les tout-petits

Le contexte de vie et les expériences que vivent les tout-petits durant leurs premières années de vie exercent une influence importante sur la façon dont ils se développeront dans différentes sphères, que ce soit leur parcours scolaire, leurs relations avec les autres, leurs intérêts, leur développement cognitif, etc. (Hertzman et Boyce 2010 ; Lacharité et autres 2015 ; McCormick et autres 2020 ; NASEM 2016 ; Sow et autres 2022). Pour se développer de façon harmonieuse, les tout-petits ont besoin d'avoir à leurs côtés des personnes chaleureuses et bienveillantes qui les stimulent et qui leur accordent de l'attention positive (Hertzman 2010 ; Katsantonis et McLellan 2023 ; Zimmer-Gembeck et autres 2022).

De nombreuses personnes partageant la vie des tout-petits peuvent ainsi influencer leur développement, au premier plan évidemment leurs parents, mais parmi lesquels figurent également les membres du personnel éducateur avec qui ils passeront une bonne partie de leur temps actif durant leur petite enfance. Au Québec, environ 9 enfants sur 10 fréquentent un milieu de garde à un moment ou un autre avant leur entrée à l'école, généralement de nombreuses heures par semaine, et ce, pendant plusieurs années (Auger et Groleau 2023 ; Lavoie et autres 2019). Les questionnements entourant les effets potentiels sur le développement des enfants continuent ainsi de préoccuper les parents, les décideurs et les équipes de recherche.

Les liens entre la fréquentation des services de garde et le développement des enfants

De nombreuses études se sont penchées sur les liens entre la fréquentation d'un milieu de garde durant la petite enfance et l'état de développement des enfants. De façon générale, on constate que les bénéfices ou les risques liés à cette fréquentation diffèrent selon le domaine de développement pris en compte (développement cognitif, langagier, socioaffectif, etc.) et varieraient selon les différentes caractéristiques de cette fréquentation (précocité, intensité, type de milieu de garde fréquenté, etc.) (Ahnert et Lamb 2018 ; Bergeron Gaudin et autres 2022 ; Bigras et Lemay 2012 ; Melhuish et Barnes 2021 ; Nuffield Foundation 2021).

Ce serait surtout sur le plan du développement cognitif et langagier des tout-petits que l'on observerait des effets positifs de la fréquentation d'un milieu de garde (Ahnert et Lamb 2018 ; Barnett 2011 ; Belsky 2011 ; Bigras et Lemay 2012 ; Giguère et Desrosiers 2010), principalement lorsque les enfants ont commencé à fréquenter un milieu de garde relativement tôt (Bigras et autres 2012), lorsque cette fréquentation est régulière jusqu'à l'entrée à l'école (Blain-Brière et autres 2012 ; Japel 2008 ; Narea et autres 2022 ; Nuffield Foundation 2021) et lorsqu'ils fréquentent un milieu de garde éducatif et reconnu par le gouvernement (Geoffroy et autres 2010). Ce lien positif serait principalement observé chez les enfants vivant en situation de défavorisation socioéconomique et à condition que les services offerts soient de qualité (Barnett 2011 ; Bigras et Lemay 2012 ; Nuffield Foundation 2021 ; van Huizen et Plantenga 2018).

Les résultats sont plus nuancés du côté des habiletés socioaffectives des tout-petits (sentiment d'insécurité, problèmes de comportement, agressivité, etc.), pour lesquelles certains risques en lien avec la fréquentation de milieux de garde ont été décelés dans certaines études (Felfe et Lalive 2018). Ces risques seraient d'autant plus importants lorsque les enfants ont commencé à se faire garder à un âge précoce (Belsky 2009 ; Loeb et autres 2007), lorsqu'ils passent de nombreuses heures par semaine en milieu de garde (Belsky et autres 2007 ; Loeb et autres 2007 ; McCartney et autres 2010 ; NICHD 2006), ou encore, lorsqu'il y a instabilité (changement de milieu de garde ou de fournisseur de soins) (Belsky 2009 ; Pilarz et Hill 2014).

D'autres études ont plutôt montré une association positive entre la fréquentation d'un milieu de garde et le développement socioaffectif des enfants, notamment ceux qui cumulent plusieurs facteurs de risque (p. ex., vivre dans une famille défavorisée, avoir une mère faiblement scolarisée ou souffrant de dépression) (Bergeron Gaudin et autres 2022 ; Felfe et Lalive 2018 ; Lemay et Coutu 2012). Les différences méthodologiques, les différents outils de mesure utilisés, le type d'analyse réalisée ou les variables de confusion examinées dans les analyses pourraient expliquer en partie ces résultats contradictoires.

Un aperçu de plus de deux décennies d'enquêtes sur les milieux de garde au Québec

Au cours des dernières années, l'Institut de la statistique du Québec a réalisé de nombreuses enquêtes portant sur la fréquentation de milieux de garde. Relevons notamment l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle* (EQPPEM) réalisée en 2017 et en 2022 en complément de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM). Les résultats de l'édition de 2017 ont notamment montré que les enfants qui ont fréquenté un service de garde avant l'entrée à la maternelle 5 ans en 2016-2017 étaient moins susceptibles que les autres d'être vulnérables dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales », mais plus susceptibles de l'être dans les domaines « Compétences sociales » et « Maturité affective » (Lavoie 2019). Peu de liens entre la fréquentation d'un milieu de garde et l'état de développement à la maternelle ont été décelés dans l'édition 2022 de l'EQPPEM, mis à part le fait que les enfants qui ont fréquenté un service de garde avant leur entrée à la maternelle 5 ans étaient moins susceptibles que les autres d'être considérés comme vulnérables dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » (Groleau et Auger 2023). La nature transversale et rétrospective de l'enquête ne permet toutefois pas de saisir l'évolution de l'enfant et de son environnement ni d'examiner le caractère dynamique de son développement et des facteurs qui y sont associés.

Au cours des 20 dernières années, plusieurs analyses sur le sujet ont aussi été menées à partir des données recueillies dans la première édition de l'ELDEQ, qui suit dans le temps une cohorte d'enfants nés en 1997-1998 (Côté et autres 2014 ; Desrosiers 2013 ; Dubois et Girard 2005 ; Giguère et Desrosiers 2010 ; Japel et autres 2005 ; Laurin et autres 2015 ; Losier et autres 2022 ; Paquet et Hamel 2003). Relevons notamment les résultats de l'étude de Desrosiers (2013) qui ont montré que les enfants de maternelle qui fréquentaient un centre de la petite enfance (CPE) à l'âge de 2 ans et demi étaient moins susceptibles d'être vulnérables dans le domaine des compétences sociales que les enfants qui n'en fréquentaient pas sur une base régulière. En ce qui concerne le lien entre la fréquentation de milieux de garde et le développement cognitif, certaines analyses n'ont pas décelé de tel lien lorsque l'environnement familial des enfants est pris en compte, notamment en ce qui concerne l'acquisition du vocabulaire à la maternelle (Desrosiers et Ducharme 2006) ou la performance en lecture en première année (Tétreault et autres 2009).



photographe / banque

En ce qui a trait à la santé des enfants, certaines recherches réalisées à partir des données de l'ELDEQ 1 ont montré que la fréquentation d'un service de garde, notamment en installation, pourrait augmenter la probabilité de contracter certaines infections, d'avoir pris des antibiotiques en bas âge (Côté et autres 2010 ; Dubois et Girard 2005 ; Paquet et Hamel 2003) ou de présenter un surplus de poids (Geoffroy et autres 2013).

Soulignons enfin que près de 14 % des enfants nés en 1997-1998 au Québec se faisaient garder à l'âge de 5 mois pendant que leurs parents travaillaient ou suivaient des cours (Desrosiers 2000), et plus de la moitié (57 %) fréquentaient un service de garde à l'âge d'environ un an et demi (Desrosiers et autres 2004). Ces enfants avaient donc l'âge de fréquenter un service de garde entre 1997 et 2003, soit au tout début de l'implantation d'un réseau de services de garde à contribution réduite, notamment les CPE.

Évolution du réseau des services de garde depuis la fin des années 1990 et mise en place du RQAP

Le réseau des services de garde s'est considérablement transformé depuis la fin des années 1990 au Québec. D'ailleurs, l'offre de services de garde éducatifs à la petite enfance ayant été largement bonifiée depuis la mise en place du réseau des centres de la petite enfance en 1997. Soulignons notamment l'augmentation du nombre de places à contribution réduite au fil des années, le développement des centres de la petite enfance, la création des bureaux coordonnateurs de la garde en milieu familial en 2006 ou encore la mise à jour du programme éducatif [Accueillir la petite enfance](#). Ces changements ont entre autres eu des effets positifs sur la sécurité économique des familles et le taux d'activités des mères (Fortin et autres 2013 ; Fortin 2017 ; Karademir et autres 2024 ; Montpetit et autres 2024).

Un autre changement important visant à soutenir les parents durant la première année de vie de leur enfant est l'entrée en vigueur en janvier 2006 du Régime québécois d'assurance parentale (RQAP). En soutenant financièrement les parents d'un enfant nouvellement né ou adopté, le RQAP favorise la prise de congés parentaux plus longs, et ce, tant chez les mères que chez les pères (CGAP 2023), leur permettant ainsi de passer plus de temps avec leur nouveau-né avant de retourner travailler. Ce programme pourrait d'ailleurs en partie expliquer la baisse de la proportion de bébés dont la mère biologique travaillait lorsque leur enfant était âgé d'environ 5 mois (17 % en 1998 c. 4,7 % en 2021-2022) (Lavoie 2024). Certains travaux ont relevé des effets positifs de la prise de congé du RQAP sur la fécondité (Laplanche 2024), sur la participation des mères au marché du travail (Dunatchik et Özcan 2020), sur la sécurité financière des parents (Choi et autre 2025 ; Lacroix et autres 2016), ainsi que sur la santé et le développement des enfants (Garon-Carrier et autres 2023 ; Haeck et autres 2019). Le Québec a d'ailleurs enregistré une hausse importante des naissances en 2006 et dans les quelques années qui ont suivi (ISQ 2010).

Portrait de la fréquentation des milieux de garde par les tout-petits d'un an et demi au début des années 2020

Quelles sont les caractéristiques du parcours préscolaire des tout-petits nés au Québec au tournant des années 2020 lors de la petite enfance ? De quelle façon la situation d'emploi des parents et le congé parental sont-ils associés à la fréquentation d'un milieu de garde chez les tout-petits ? Quels liens y a-t-il entre la fréquentation des services de garde avant l'entrée à l'école et les différentes sphères du développement des enfants ? Ces liens, le cas échéant, perdurent-ils jusqu'à l'adolescence ? L'ELDEQ 2 permettra d'obtenir des réponses grâce au suivi des enfants de leur première année de vie à l'âge adulte et à la collecte de nombreuses informations sur leur fréquentation de milieux de garde et d'autres services préscolaires, comme la maternelle 4 ans ou le Programme Passe-Partout, durant leurs cinq premières années de vie.

Toutefois, il convient de brosser un premier portrait de cette fréquentation alors que les tout-petits amorcent à peine leur parcours dans les services de garde québécois avant de pouvoir vérifier les liens qui existent entre la fréquentation de milieux de garde et leur développement. Cette publication vise ainsi à présenter quelques résultats tirés du deuxième passage de l'ELDEQ 2 en lien avec la fréquentation d'un milieu de garde chez les tout-petits d'environ 17 mois.

Dans le premier chapitre, afin de mieux comprendre et de mettre en contexte ces résultats, on aborde la question des prestations du RQAP reçues par les parents et de leur situation d'emploi au moment de l'enquête. Le deuxième chapitre porte quant à lui sur la description de la fréquentation d'un milieu de garde. On s'intéresse notamment à la proportion d'enfants qui fréquentaient un milieu de garde à environ 17 mois, à l'âge qu'avaient les enfants lorsqu'ils ont commencé à en fréquenter un, au nombre de milieux fréquentés, au type de milieu fréquenté et au nombre d'heures passées en milieu de garde. On y décrit également quelques caractéristiques du groupe et de l'éducatrice, une nouveauté par rapport aux données recueillies dans l'ELDEQ 1 et dans d'autres enquêtes réalisées par l'ISQ. Enfin, le dernier chapitre présente des résultats qui mettent en relation certaines caractéristiques de la fréquentation d'un milieu de garde avec certains indicateurs de l'état de santé des enfants (nombre d'infections, prises d'antibiotiques, perception de l'état de santé, durée de l'allaitement).

Méthodologie en bref¹

Population visée

La population visée par la deuxième édition de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* correspond aux enfants qui sont nés entre le 1^{er} octobre 2020 et le 30 septembre 2021² de mères résidant au Québec au moment de la naissance de leur enfant (naissances simples ou gémellaires). Les enfants de mères résidant dans une réserve indienne ou dans les régions sociosanitaires (RSS) 10 (Nord-du-Québec), 17 (territoire cri) et 18 (territoire inuit) ont été exclus pour des raisons opérationnelles. Ces exclusions représentent 1,9 % de toutes les naissances vivantes survenues entre le 1^{er} octobre 2020 et le 30 septembre 2021 de mères résidant au Québec. La population visée est donc composée de 81 982 enfants.

Base de sondage et échantillon

La base de sondage initiale a été créée à partir d'une liste de naissances figurant au Registre des événements démographiques du Québec (RED). La taille totale de l'échantillon du premier passage de l'étude a été fixée à 8 391 enfants en vue d'atteindre la cible de 4 500 enfants d'environ 5 mois pour ce passage.

Collecte de données et taux de réponse

Plusieurs [questionnaires](#) peuvent être remplis pour chaque enfant, notamment le questionnaire administré par l'intervieweur ou l'intervieweuse (QAPI) – qui doit être rempli pour que l'enfant soit considéré comme participant à l'étude –, et le questionnaire du parent.

Au total, 4 703 enfants d'environ 5 mois et leur famille ont participé au premier passage de l'ELDEQ 2, ce qui correspond à un taux de réponse initial pondéré de 58,2 %. Ces enfants sont ceux qui feront l'objet d'un suivi longitudinal.

La deuxième collecte de données s'est déroulée dans l'ensemble des régions du Québec de mai 2022 à mars 2023 alors que les enfants étaient âgés d'environ 17 mois. Au total, 3 879 familles y ont participé, ce qui représente un taux de réponse pondéré de 47,9 %³. Dans la très vaste majorité des cas (96,3 %), le parent ayant répondu au questionnaire administré par l'intervieweur ou l'intervieweuse, soit le répondant principal ou la répondante principale, est la mère biologique de l'enfant.

-
1. Pour plus de détails sur les aspects méthodologiques, consulter le [rapport méthodologique](#) de l'étude.
 2. Cette période de naissances a été choisie en fonction d'une entrée à la maternelle lors d'une même année scolaire pour l'ensemble des enfants de l'étude.
 3. Calculé par rapport à l'échantillon initial sélectionné.

Pondération

Pour que les résultats puissent être inférés à l'ensemble des enfants nés en 2020-2021 de mères résidant au Québec et toujours admissibles à l'enquête à environ 17 mois⁴, toutes les estimations présentées dans ce rapport ont été pondérées. La pondération tient compte, d'une part, du fait que certains enfants avaient plus de chances d'être sélectionnés que d'autres et, d'autre part, du taux de non-réponse particulièrement important observé chez certains groupes d'individus. Pour que le plan de sondage complexe et les ajustements apportés à la pondération soient pris en considération, des poids d'autoamorçage ont été utilisés pour l'estimation de la précision des résultats et pour la réalisation de tests statistiques.

Tests statistiques

Dans ce rapport, lors de croisements entre deux variables (analyses bivariées), un test d'indépendance du khi deux est effectué afin de détecter si une association existe entre la variable d'analyse et la variable de croisement. Si ce test global est significatif, des tests de comparaison de proportions sont menés afin de déterminer quelles sont les proportions qui diffèrent significativement l'une de l'autre. Le seuil de signification a été fixé à 5 %.

Pour vérifier si l'association entre la fréquentation d'un milieu de garde et différents indicateurs liés à la santé des enfants demeure une fois d'autres caractéristiques des enfants, des parents et des familles prises en compte, des analyses de régression logistique de nature exploratoire ont été menées (voir annexe 1). L'ensemble des caractéristiques considérées sont conservées dans les modèles, peu importe si le résultat des tests est significatif ou non.

Les résultats des modèles de régression logistique sont présentés sous la forme de rapports de cotes (RC) avec un intervalle de confiance (IC) à 95 %. Pour chacun des facteurs, une catégorie (indiquée en italique dans les tableaux) sert de groupe de référence (RC = 1,00). Lorsqu'il est accompagné du symbole « † », « †† » ou « ††† », un rapport de cotes supérieur à 1 indique que les enfants présentant une caractéristique donnée sont significativement plus susceptibles que les autres d'avoir eu 4 infections ou plus, d'avoir pris des antibiotiques 3 fois ou plus, d'avoir une santé jugée bonne, passable ou mauvaise ou d'avoir été allaités 15 mois ou plus, le cas échéant, tandis qu'un rapport de cotes inférieur à 1 signifie qu'ils le sont moins.

Il n'est pas recommandé d'interpréter un rapport de cotes comme un risque relatif et donc de le quantifier précisément, mais plutôt de l'interpréter de façon corrélationnelle, en considérant que la probabilité pour les enfants de se trouver dans la catégorie d'intérêt (p. ex. avoir pris des antibiotiques au moins 3 fois) est augmentée ou diminuée par un facteur donné dont l'ampleur n'est pas précisée (Hosmer et Lemeshow 1989).

4. Soit ne pas être décédé ou ne pas avoir déménagé définitivement hors du Québec. Prendre note que la pondération ne s'applique pas aux enfants nés à l'extérieur du Québec et résidant maintenant au Québec en 2022 et en 2023, soit 2 % et 3 %, respectivement, de tous les enfants résidents du même âge.

Présentation des résultats

Les estimations de proportions (%) présentées dans ce rapport sont arrondies à la décimale près dans les tableaux et figures et à l'unité près dans le texte, à l'exception des données qui ne sont pas présentées dans un tableau ou une figure et des proportions inférieures à 5 %, pour lesquelles une décimale a été conservée. Les proportions dont la décimale est, 5 sont arrondies à l'unité inférieure ou supérieure selon la seconde décimale. En raison de l'arrondissement, la somme des proportions d'une distribution peut être légèrement supérieure ou inférieure à 100 %.

De plus, la présentation des résultats rend compte du fait que les statistiques fournies sont des estimations et non des valeurs exactes. Certaines expressions comme « environ » et « près de » rappellent qu'il s'agit d'estimations basées sur un échantillon d'enfants. Les estimations dont le coefficient de variation (CV) est inférieur ou égal à 15 %, donc qui sont suffisamment précises, sont présentées sans indication à cet effet. Les estimations dont le CV est supérieur à 15 %, mais inférieur ou égal à 25 % sont marquées d'un astérisque (*), ce qui indique que leur précision est passable et qu'elles doivent être interprétées avec prudence. Les estimations dont le CV est supérieur à 25 % sont quant à elles marquées d'un double astérisque (**) pour signaler leur faible précision et noter qu'elles doivent être utilisées avec circonspection. Elles ne sont généralement pas interprétées dans le texte.

Dans les tableaux et figures présentant des analyses bivariées, en présence d'un résultat global significatif (selon le test du khi deux), des lettres en exposant ajoutées aux statistiques présentées indiquent quelles sont les paires de catégories d'une variable de croisement pour lesquelles la variable d'analyse diffère significativement au seuil de 5 %. Une même lettre révèle un écart significatif de proportions entre deux catégories. Notons que dans les tableaux, certains croisements peuvent être non significatifs au seuil de 5 % et sont présentés à titre indicatif seulement. Il peut aussi arriver que deux proportions semblent différentes ne le soient pas d'un point de vue statistique, par exemple lorsque l'estimation repose sur des données se rapportant à un petit nombre d'individus. On dit, dans ce cas, qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative ou que l'enquête ne permet pas de détecter de différence entre ces proportions.

Comment lire un titre de figure ou de tableau ?

En général, le titre d'une figure ou d'un tableau est composé des éléments suivants :

1. Le sujet sur lequel portent les résultats : lorsqu'il s'agit d'une répartition, on nomme uniquement le nom de la variable d'analyse (exemple 1) ; lorsqu'on ne présente qu'une catégorie de la variable d'analyse, on parle alors de « proportion » (exemple 2) ;
2. La ou les variables de croisement (s'il y a lieu) ;
3. Le dénominateur, c'est-à-dire la population sur laquelle portent les analyses ;
4. Le territoire visé ;
5. L'année de la collecte des données.

Exemple 1 :

Figure 1.2 1 3 4
Nombre de milieux de garde fréquentés depuis la naissance, enfants d'environ 17 mois, Québec,
2022-2023
5

Exemple 2 :

Tableau 1.1 1 2
Nombre de milieux de garde fréquentés depuis la naissance selon certaines caractéristiques des
enfants, des parents et des familles, enfants d'environ 17 mois, Québec, 2022-2023
3 4 5

Portée et limites de l'étude

Tout a été mis en place pour maximiser la qualité et la représentativité des résultats de l'ELDEQ 2. L'échantillon de 8 391 enfants a été réparti en sept blocs de collecte afin d'assurer une représentation adéquate des enfants nés à toutes les périodes de l'année et des enfants nés en contexte socioéconomique défavorable. La validation des données et les procédures inférentielles, comme la pondération, ont aussi fait l'objet d'une attention particulière.

Les analyses présentées dans ce rapport s'appuient majoritairement sur des méthodes bivariées, lesquelles ne permettent pas d'assurer un contrôle des facteurs de confusion potentiels, de faire l'examen d'interactions entre certains facteurs ou d'établir un lien de causalité. Ces analyses permettent néanmoins de fournir des mesures fiables au sujet des enfants du Québec nés en 2020-2021.

Enfin, malgré toutes les précautions prises pour minimiser les biais, l'exactitude des réponses fournies par les personnes répondantes ne peut être garantie de manière absolue. Par exemple, pour certaines questions, on ne peut pas exclure la présence possible d'un biais de désirabilité sociale dans les réponses obtenues.

Autres précisions méthodologiques

Les termes « parent », « mère » et « père » sont généralement utilisés pour alléger le texte. Par mère, on entend la mère biologique ou toute autre figure maternelle (mère adoptive, conjointe du père, tutrice, mère de famille d'accueil) qui vivait dans le ménage rencontré au moment de l'enquête, sauf lorsque précisé autrement. Notons que près de la totalité (99,7 %) des enfants visés vivaient avec leur mère biologique à cet âge. Par père, on entend le père biologique ou légal (92,3 % des bébés) ou toute autre figure paternelle (conjoint de la mère, tuteur, père de famille d'accueil) (0,5 %** des bébés) qui vivait dans le ménage rencontré au moment de l'enquête, sauf lorsque précisé autrement. Ainsi, les variables de croisement concernant les mères et les pères qui sont utilisées dans cette publication portent seulement sur les bébés dont la mère ou le père, le cas échéant, vivaient dans le ménage rencontré au moment de l'enquête et non sur l'ensemble des bébés.

Précisons que dans le cas des enfants dont les parents n'habitaient pas ensemble, les caractéristiques des parents et des familles (p. ex. type de famille, niveau de revenu du ménage, etc.)⁵ qui sont présentées dans ce rapport sont celles du ménage rencontré. Par conséquent, pour certains enfants vivant dans une famille recomposée, il ne s'agit pas des caractéristiques de leurs deux parents biologiques, légaux ou adoptifs, mais plutôt de celles du répondant principal ou de la répondante principale à l'enquête, et de son conjoint ou sa conjointe, le cas échéant.

Mentionnons enfin que les résultats présentés dans ce rapport proviennent principalement des données tirées du questionnaire administré par l'intervieweur ou l'intervieweuse (QAPI), à l'exception de quelques variables de croisement qui proviennent du questionnaire du parent. Les résultats liés au congé de maternité, de paternité et parental offert par le Régime québécois d'assurance parentale sont tirés d'un fichier comprenant les données administratives portant sur les demandes de prestations du RQAP faites par les parents de ces enfants.

Le fichier transmis à l'ISQ porte sur le sous-ensemble des enfants de l'échantillon ayant fait l'objet d'un appariement (correspondance) réussi dans les banques de données du RQAP, soit pour 89 % de ces enfants. On considère que les enfants n'ayant pas fait l'objet d'une demande de prestation au RQAP par au moins l'un de ses parents composent le sous-groupe des enfants que l'on dit « non appariés ». Pour plus de détails, voir le [Profil des prestataires 2021](#) à propos du taux de participation au RQAP.

Notons que les données portant sur les demandes de prestations faites par le ou les parents sont obtenues seulement si le parent a consenti au partage de celles-ci avec l'ISQ. Dans les analyses visées par cette publication, il s'agit d'un nombre négligeable d'enfants pour lesquels l'ISQ n'a pas pu recevoir de données, faute de consentement de l'un des parents.

Par ailleurs, les données concernant les demandes faites par les parents pour la naissance de leur enfant n'ont pas toutes été jugées admissibles⁶ au RQAP. Ainsi, un sous-ensemble des demandes faites au RQAP par les parents des enfants de l'étude a été refusé. L'ISQ a reçu les données, peu importe l'issue de la demande.

5. Les résultats univariés de ces caractéristiques sont présentés dans le recueil statistique diffusé sur le site Web de l'ISQ : [Étude Grandir au Québec : publications et analyses](#).

6. Voir les critères d'admissibilité au RQAP sur le site WEB suivant : [Conditions d'admissibilité | Régime québécois d'assurance parentale](#).

Enfin, dès qu'une prestation (maternité, paternité ou parentale) a été accordée, peu importe sa durée, on définit dans le texte que « le parent a reçu des prestations payées par le RQAP ». Cela équivaut aussi à la prise d'un congé du RQAP.

Comme mentionné dans la section « Pondération », les résultats de cette publication s'appliquent aux enfants visés par l'étude lorsqu'ils ont environ 17 mois. Le portrait des prestations du RQAP associées aux parents de ces enfants est néanmoins complet. En effet, les données du RQAP transmises à l'ISQ proviennent d'une extraction faite en novembre 2023. Comme l'enfant le plus jeune de l'étude est né au plus tard le 30 septembre 2021, l'extraction a eu lieu plus de 2 ans après la naissance de l'enfant le plus jeune. Or, depuis le 1^{er} janvier 2021, les prestations peuvent s'étaler jusqu'à 78 semaines après la naissance d'un enfant⁷. Pour les enfants nés avant le 1^{er} janvier 2021, cette limite était de 52 semaines. C'est ce qui explique la complétude du portrait par enfant.

7. Peut se prolonger jusqu'à 104 semaines (2 ans) pour des raisons exceptionnelles.



Flamingo Images / Adobe Stock

1

Congé parental et situation d'emploi des parents

- 1.1 Congé de maternité, de paternité et parental
- 1.2 Le travail des mères après la naissance des enfants
- 1.3 Situation d'emploi au moment de l'enquête



Lorsqu'on s'intéresse à la fréquentation des milieux de garde par les enfants, on ne peut faire fi de la situation d'emploi des parents. En effet, bien que le réseau des services de garde éducatifs au Québec ait pour objectif de soutenir le développement des enfants, il a notamment été mis en place pour faciliter la participation des parents, et plus particulièrement des mères, au marché du travail. D'autres services et programmes publics comme l'instauration de congés parentaux visent également à soutenir les parents en leur permettant de conjuguer leur rôle parental et leur rôle professionnel.

La première partie de ce chapitre vise ainsi à décrire quelques caractéristiques du congé de maternité, de paternité et parental offert par le Régime québécois d'assurance parentale (RQAP)¹ et pris par les parents des tout-petits nés en 2020-2021. Dans la deuxième partie, on porte une attention particulière à la situation d'emploi des parents au moment de l'enquête. On présente également des résultats sur l'âge qu'avaient les enfants lorsque les mères ont commencé à travailler après avoir donné naissance, ainsi que des résultats sur les parents qui étaient aux études au moment de l'enquête. Ces différentes caractéristiques décrites permettront de mieux comprendre et de mettre en contexte les résultats portant sur la fréquentation d'un milieu de garde par les tout-petits d'environ 17 mois présentés au chapitre suivant.

1.1 Congé de maternité, de paternité et parental²

La vaste majorité (89 %) des tout-petits nés en 2020-2021 ont au moins un parent ayant reçu des prestations du RQAP (figure 1.1). Plus précisément, pour environ 61 % des tout-petits, les deux parents en ont reçu, alors que pour environ 21 %, seule la mère en a reçu et pour 7 %, seul le père en a reçu.

Ainsi, pour environ 11 % des tout-petits, aucun des deux parents n'a reçu de telles prestations³. Cette proportion est d'ailleurs plus élevée chez les enfants qui, à environ 5 mois, vivaient :

- avec deux parents (ou un parent seul) nés à l'extérieur du Canada (18 %) ;
- avec deux parents (ou un parent seul) n'ayant aucun diplôme (38 %*) ;
- dans un ménage à faible revenu (28 %) (tableau 1.1).

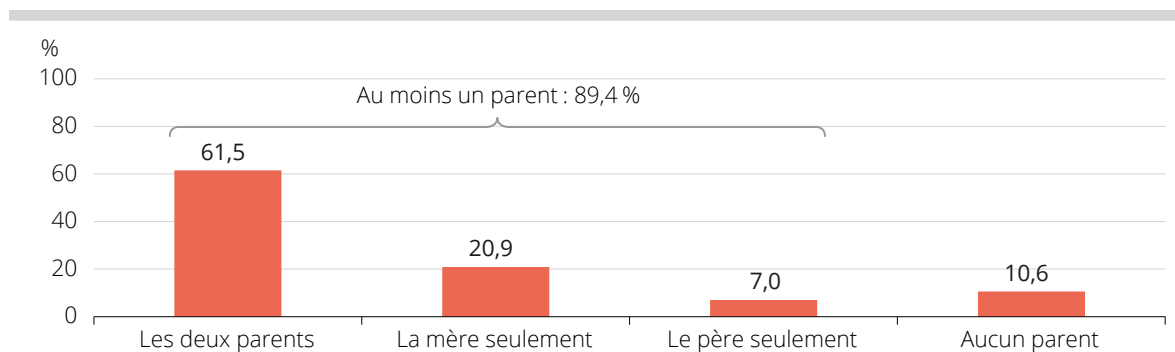
1. Pour plus d'informations sur le RQAP, consulter le site Web suivant : www.rqap.gouv.qc.ca/fr/quest-ce-que-le-regime-quebecois-dassurance-parentale.

2. Dans cette section, on entend par mère, la mère biologique de l'enfant cible et par père, le père biologique ou l'autre parent qui n'a pas donné naissance à l'enfant.

3. On considère qu'un parent n'a pas reçu de prestation si sa demande de prestation a été refusée ou annulée, ou si la naissance de l'enfant n'a pas fait l'objet d'une demande au RQAP.

Figure 1.1

Nombre de parents¹ ayant reçu des prestations du RQAP, enfants d'environ 17 mois², Québec, 2022-2023



1. Mère biologique, père ou parent qui n'a pas donné naissance à l'enfant.

2. Nés au Québec en 2020-2021.

Sources : Données portant sur les prestations de maternité, de paternité et parentales du RQAP, naissances du 1^{er} octobre 2020 au 30 septembre 2021, extraction de données faite au MESS en novembre 2023.

Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Tableau 1.1

Nombre de parents¹ ayant reçu des prestations du RQAP selon certaines caractéristiques des familles², enfants d'environ 17 mois³, Québec, 2022-2023

	Les deux parents	La mère seulement	Le père seulement	Aucun parent
	%			
Total	61,5	20,9	7,0	10,6
Lieu de naissance des parents (ou du parent seul) (5 mois)				
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada	68,3 ^a	19,0 ^a	4,5 ^a	8,2 ^a
Un des deux parents est né à l'extérieur du Canada	63,0 ^b	21,5	5,7* ^b	9,8* ^b
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada	40,0 ^{a,b}	26,7 ^a	15,2 ^{a,b}	18,2 ^{a,b}
Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents (5 mois)				
Aucun diplôme	23,8* ^{a,b}	23,3*	15,1** ^{a,b}	37,8* ^{a,b}
Diplôme de niveau secondaire	49,5 ^{a,b}	26,2 ^{a,b}	8,8 ^c	15,4 ^{a,b}
Diplôme de niveau collégial	67,2 ^a	18,8 ^a	6,5* ^a	7,4* ^a
Diplôme de niveau universitaire	66,3 ^b	19,7 ^b	5,8 ^{b,c}	8,2 ^b
Niveau de revenu du ménage (5 mois)				
Faible revenu	24,5 ^a	32,3 ^{a,b}	15,3 ^a	27,9 ^a
Revenu moyen-faible	64,5 ^a	18,7 ^a	8,0 ^a	8,8 ^a
Revenu moyen-élevé ou élevé	76,3 ^a	17,8 ^b	1,8* ^a	4,2* ^a

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a-c Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Mère biologique, père ou parent qui n'a pas donné naissance à l'enfant.

2. Dans le cas des enfants dont les parents n'habitaient pas ensemble, il s'agit des caractéristiques du ménage rencontré lorsque les tout-petits étaient âgés d'environ 5 mois.

3. Nés au Québec en 2020-2021.

Sources : Données portant sur les prestations de maternité, de paternité et parentales du RQAP, naissances du 1^{er} octobre 2020 au 30 septembre 2021, extraction de données faite au MESS en novembre 2023.

Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Soulignons que parmi les enfants dont la mère a reçu des prestations du RQAP pour un congé de maternité ou parental, 14,1 % ont une mère qui a eu des revenus d'emploi ou de travail autonome à un moment ou à un autre pendant la prise du congé⁴ (donnée non présentée). Parmi les enfants dont le père a reçu des prestations de paternité ou parentales du RQAP, 9,2 % ont un père qui a eu des revenus d'emploi ou de travail autonome pendant la prise de leur congé (donnée non présentée).

Il existe par ailleurs deux types de régime que peuvent choisir les parents qui reçoivent des prestations du RQAP : le régime de base ou le régime particulier. Le choix du régime est déterminé par le premier parent qui fait une demande de prestations de RQAP ; l'autre parent se voit ainsi automatiquement attribuer le même régime, et ce, même si les parents sont séparés. Le nombre de semaines de prestations payées et le pourcentage de remplacement du revenu dépendent ainsi du type de régime choisi et du type de prestation (tableau 1.2).

Tableau 1.2

Description des types de prestations du RQAP

Types de prestations	Régime de base	Régime particulier
Maternité ou exclusives à la personne pour grossesse ou accouchement	18 semaines 70 % du revenu	15 semaines 75 % du revenu
Paternité ou exclusives au parent qui n'a pas donné naissance à l'enfant	5 semaines 70 % du revenu	3 semaines 75 % du revenu
Parentales partageables	32 semaines 7 semaines : 70 % du revenu 25 semaines : 55 % du revenu 4 semaines de prestations additionnelles à 55 % du revenu dès que 8 semaines de prestations parentales partageables ont été versées à chaque parent.	25 semaines 75 % du revenu 3 semaines de prestations additionnelles à 75 % du revenu dès que 6 semaines de prestations parentales partageables ont été versées à chaque parent.

Note : Pour plus d'informations sur les types de régime, consulter le site du RQAP : www.rqap.gouv.qc.ca/fr/a-propos-du-regime/tableaux-des-prestations.

Pour la grande majorité (85 %) des tout-petits dont au moins un parent a reçu des prestations du RQAP, les parents ont choisi le régime de base (figure 1.2). On constate toutefois que cette proportion est nettement plus faible lorsque seul le père a reçu des prestations du RQAP (44 %) que lorsque seule la mère (84 %) ou lorsque les deux parents (89 %) ont reçu ces prestations.

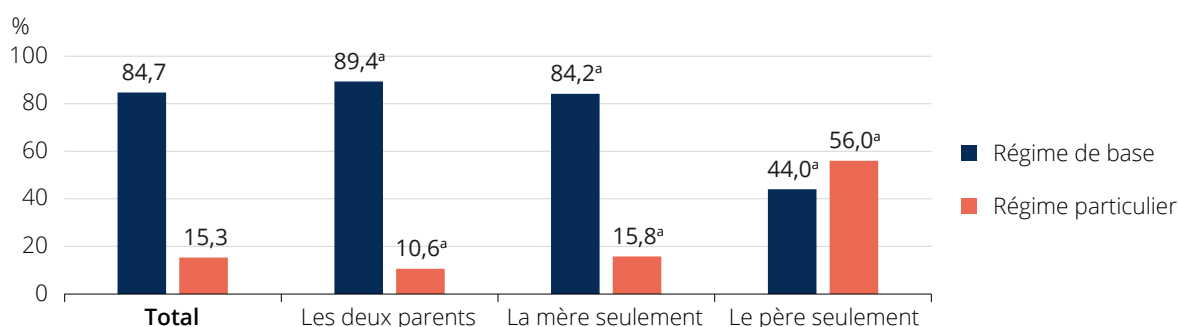
Cette proportion est aussi plus faible chez les enfants qui, à environ 5 mois :

- vivaient avec deux parents (ou un parent seul) nés à l'extérieur du Canada (76 %) ;
- avait une mère n'ayant aucun diplôme (77 %) ou ayant tout au plus un diplôme de niveau secondaire (81 %) ;
- vivaient dans un ménage à faible revenu (72 %) (tableau 1.3).

4. Les parents peuvent gagner un certain montant sans que leurs prestations du RQAP soient affectées. Ces revenus gagnés de manière concurrente à la prise de congé doivent tout de même être déclarés par le parent.

Figure 1.2

Type de régime pris par les parents¹ selon la participation des parents au RQAP, enfants d'environ 17 mois² dont l'un ou l'autre des parents a reçu des prestations du RQAP, Québec, 2022-2023



a Pour un type de régime donné, exprime une différence significative entre les catégories de la participation des parents au RQAP au seuil de 0,05.

1. Mère biologique, père ou parent qui n'a pas donné naissance à l'enfant.

2. Nés au Québec en 2020-2021.

Sources : Données portant sur les prestations de maternité, de paternité et parentales du RQAP, naissances du 1^{er} octobre 2020 au 30 septembre 2021, extraction de données faite au MESS en novembre 2023.

Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Tableau 1.3

Type de régime pris par les parents¹ selon certaines caractéristiques des familles², enfants d'environ 17 mois³ dont l'un ou l'autre des parents a reçu des prestations du RQAP, Québec, 2022-2023

	Régime de base		Régime particulier	
	%			
Total	84,7		15,3	
Lieu de naissance des parents (ou du parent seul) (5 mois)				
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada	87,0	a	13,0	a
Un des deux parents est né à l'extérieur du Canada	84,9	b	15,1	b
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada	76,3	a,b	23,7	a,b
Plus haut diplôme obtenu par la mère (5 mois)				
Aucun diplôme	77,1	a,b	22,9	* a,b
Diplôme de niveau secondaire	80,5	c,d	19,5	c,d
Diplôme de niveau collégial	85,5	a,c	14,5	a,c
Diplôme de niveau universitaire	86,9	b,d	13,1	b,d
Niveau de revenu du ménage (5 mois)				
Faible revenu	72,0	a	28,0	a
Revenu moyen-faible	85,3	a	14,7	a
Revenu moyen-élevé ou élevé	88,7	a	11,3	a

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-d Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Mère biologique, père ou parent qui n'a pas donné naissance à l'enfant.

2. Dans le cas des enfants dont les parents n'habitaient pas ensemble, il s'agit des caractéristiques du ménage rencontré lorsque les tout-petits étaient âgés d'environ 5 mois.

3. Nés au Québec en 2020-2021.

Sources : Données portant sur les prestations de maternité, de paternité et parentales du RQAP, naissances du 1^{er} octobre 2020 au 30 septembre 2021, extraction de données faite au MESS en novembre 2023.

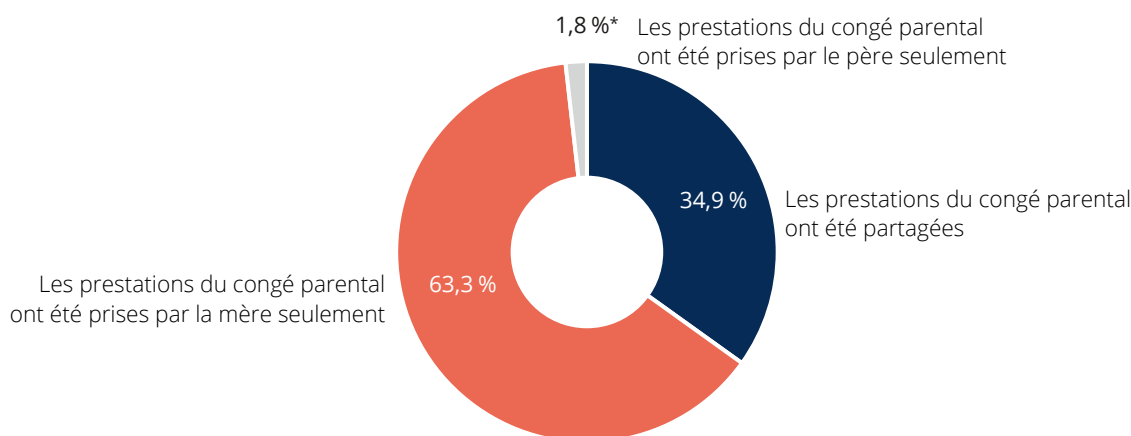
Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Si les prestations reçues pour le congé de maternité sont destinées à la mère biologique et celles pour le congé de paternité sont réservées au père ou au parent qui n'a pas donné naissance⁵, les prestations du congé parental sont partageables et peuvent être prises séparément ou simultanément par les parents. À ce propos, on note que parmi les tout-petits dont les deux parents ont reçu des prestations du RQAP, environ le tiers (35 %) d'entre eux ont des parents qui ont partagé les prestations parentales (figure 1.3). L'enquête ne permet pas de détecter de différence significative selon le lieu de naissance des parents, le plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents et selon le niveau de revenu du ménage (tableau 1.4).

Pour près des deux tiers des enfants visés (63 %), seule la mère a reçu des prestations parentales, alors que pour environ 1,8 %*, seul le père en a reçu.

Figure 1.3

Partage ou non des prestations parentales, enfants d'environ 17 mois¹ dont les deux parents² ont reçu des prestations du RQAP, Québec, 2022-2023



* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

2. Mère biologique, père ou parent qui n'a pas donné naissance à l'enfant.

Sources : Données portant sur les prestations de maternité, de paternité et parentales du RQAP, naissances du 1^{er} octobre 2020 au 30 septembre 2021, extraction de données faite au MESS en novembre 2023.

Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

5. C'est le cas uniquement lorsque l'autre parent est reconnu sur l'acte de naissance.

Tableau 1.4

Proportion d'enfants dont les parents ont partagé les prestations parentales selon certaines caractéristiques des familles¹, enfants d'environ 17 mois² dont les deux parents³ ont reçu des prestations du RQAP, Québec, 2022-2023

	%
Total	34,9
Lieu de naissance des parents (ou du parent seul) (5 mois)	
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada	35,2
Un des deux parents est né à l'extérieur du Canada	32,4
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada	34,9
Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents (5 mois)	
Aucun diplôme	30,8**
Diplôme de niveau secondaire	31,6
Diplôme de niveau collégial	32,8
Diplôme de niveau universitaire	36,7
Niveau de revenu du ménage (5 mois)	
Faible revenu	33,7
Revenu moyen-faible	34,6
Revenu moyen-élevé ou élevé	35,2

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

1. Dans le cas des enfants dont les parents n'habitaient pas ensemble, il s'agit des caractéristiques du ménage rencontré lorsque les tout-petits étaient âgés d'environ 5 mois.

2. Nés au Québec en 2020-2021.

3. Mère biologique, père ou parent qui n'a pas donné naissance à l'enfant.

Sources : Données portant sur les prestations de maternité, de paternité et parentales du RQAP, naissances du 1^{er} octobre 2020 au 30 septembre 2021, extraction de données faite au MESS en novembre 2023.

Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

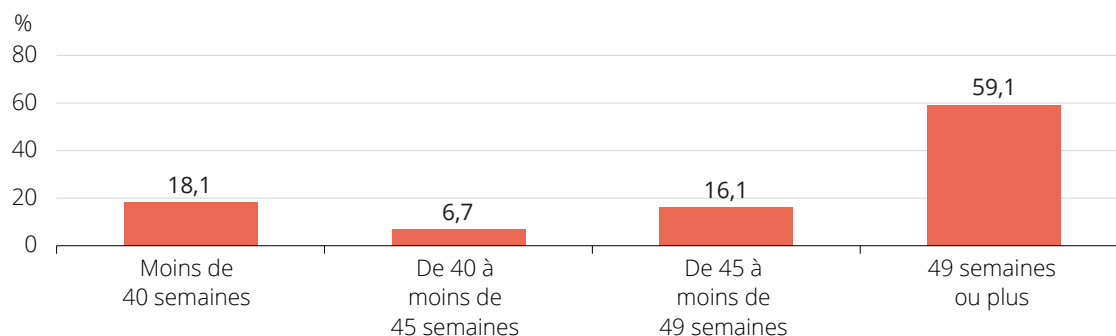
Les figures 1.4 et 1.5 présentent les résultats portant sur le nombre total de semaines de prestations du RQAP reçues par les mères (maternité et parentales) et par les pères (paternité et parentales), qu'elles aient été prises de façon consécutive ou non. On note d'abord que pour 59 % des tout-petits dont la mère a reçu des prestations du RQAP, les mères ont reçu au moins 49 semaines de prestations (figure 1.4). Les mères de 16 % ont reçu de 45 à moins de 49 semaines de prestations, celles de 7 %, de 40 à moins de 45 semaines de prestations et celles de 18 %, moins de 40 semaines.

Parmi les enfants dont le père a reçu des prestations du RQAP, environ 1 sur 10 (9 %) ont un père qui a reçu moins de 4 semaines de prestations, et environ la moitié (53 %) a un père qui a reçu de 4 à moins de 6 semaines de prestations (figure 1.5). Les pères de 10 % ont reçu de 6 à moins de 10 semaines de prestations, ceux de 12 %, de 10 semaines à moins de 15 semaines et ceux de 15 % en ont reçu au moins 15 semaines.

Le nombre moyen de semaines de prestations reçues par les mères se situe à environ 47,1 semaines pour le régime de base et à environ 35,3 semaines pour le régime particulier. Chez les pères, ce nombre se situe à 8,5 semaines pour le régime de base et à 12,6 semaines pour le régime particulier (données non présentées).

Figure 1.4

Nombre de semaines de prestations du RQAP reçues par la mère¹, enfants d'environ 17 mois² dont la mère a reçu des prestations du RQAP, Québec, 2022-2023



1. Mère biologique.

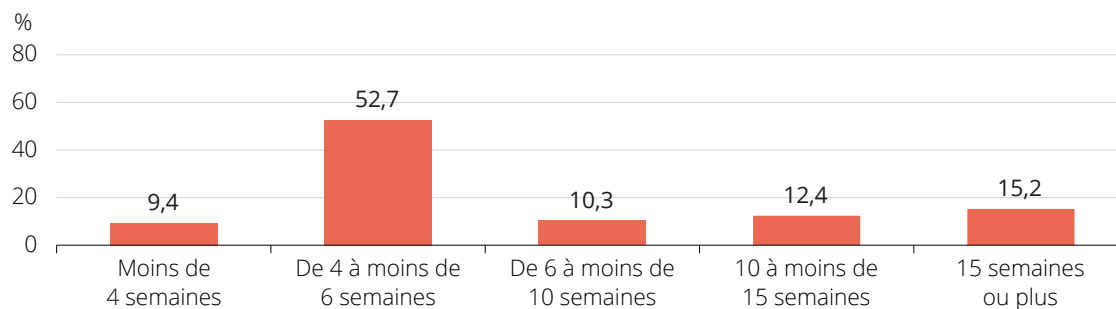
2. Nés au Québec en 2020-2021.

Sources : Données portant sur les prestations de maternité, de paternité et parentales du RQAP, naissances du 1^{er} octobre 2020 au 30 septembre 2021, extraction de données faite au MESS en novembre 2023.

Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Figure 1.5

Nombre de semaines de prestations du RQAP reçues par le père¹, enfants d'environ 17 mois² dont le père a reçu des prestations du RQAP, Québec, 2022-2023



1. Père ou parent qui n'a pas donné naissance à l'enfant.

2. Nés au Québec en 2020-2021.

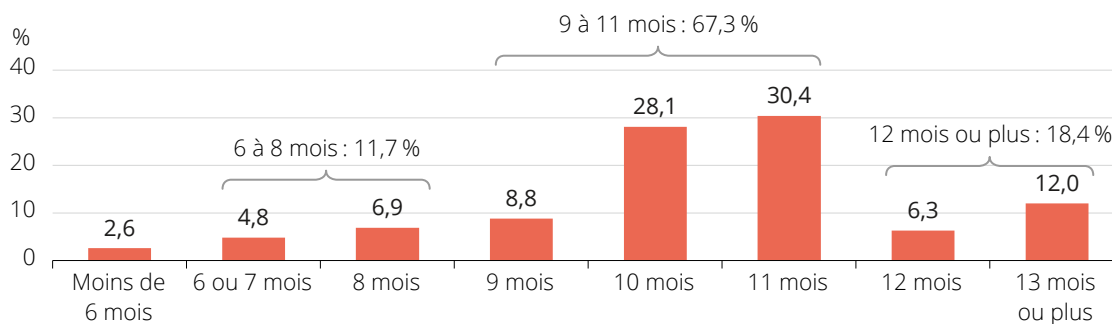
Sources : Données portant sur les prestations de maternité, de paternité et parentales du RQAP, naissances du 1^{er} octobre 2020 au 30 septembre 2021, extraction de données faite au MESS en novembre 2023.

Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Qu'en est-il maintenant de l'âge qu'avaient les tout-petits lorsque la dernière prestation du RQAP⁶ a été versée à leur mère ou à leur père ? Parmi les enfants dont au moins un parent a reçu des prestations du RQAP, seulement 2,6 % avaient moins de 6 mois lorsque la dernière prestation a été versée, 12 % avaient entre 6 et 8 mois, 67 % avaient entre 9 et 11 mois et 18 % avaient au moins 12 mois (figure 1.6).

Figure 1.6

Âge de l'enfant lorsque la dernière prestation du RQAP a été versée, enfants d'environ 17 mois¹ dont l'un ou l'autre des parents² a reçu des prestations du RQAP, Québec, 2022-2023



1. Nés au Québec en 2020-2021.

2. Mère biologique, père ou parent qui n'a pas donné naissance à l'enfant.

Sources : Données portant sur les prestations de maternité, de paternité et parentales du RQAP, naissances du 1^{er} octobre 2020 au 30 septembre 2021, extraction de données faite au MESS en novembre 2023.

Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

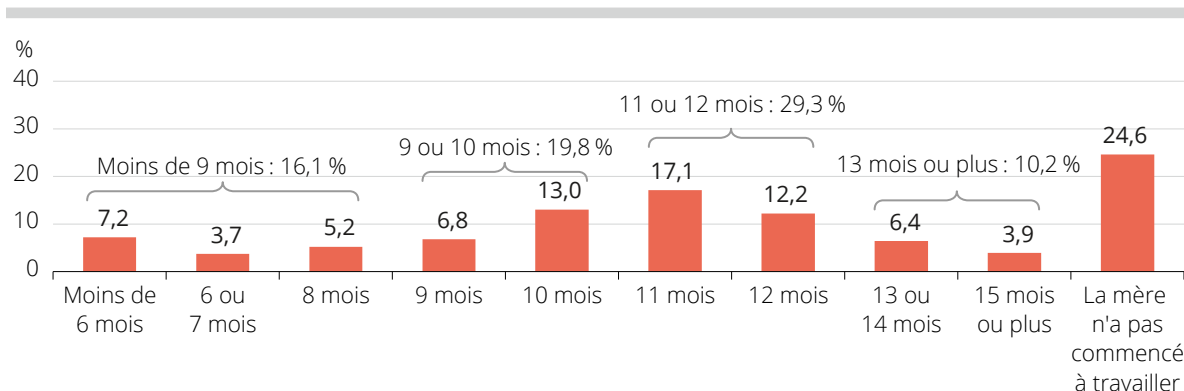
6. À noter que les prestations peuvent avoir été prises de façon consécutive ou concomitante entre les deux parents. De plus, depuis le 1^{er} janvier 2021, les enfants peuvent avoir jusqu'à 78 semaines lorsque la dernière prestation est versée.

1.2 Le travail des mères après la naissance des enfants

Que révèlent maintenant les données de l'ELDEQ 2 concernant l'âge qu'avaient les tout-petits lorsque leur mère a commencé à travailler après avoir donné naissance⁷ ? Les mères d'environ 16 % des enfants ont commencé à travailler avant que leur bébé n'atteigne l'âge de 9 mois et celles de 20 %, lorsque leur poupon avait 9 ou 10 mois (figure 1.7). Les mères de 29 % des enfants ont commencé à travailler lorsque leur bébé était âgé de 11 ou 12 mois et celles de 10 %, lorsque leur enfant avait au moins 13 mois.

Figure 1.7

Âge de l'enfant lorsque la mère biologique a commencé à travailler après avoir donné naissance, enfants d'environ 17 mois¹, Québec, 2022-2023



1. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Ainsi, au moment de l'enquête, la mère du quart (25 %) des tout-petits n'avait pas commencé à travailler après avoir donné naissance (tableau 1.5). Plus le nombre d'enfants dans le ménage est grand, plus cette proportion est également élevée. Elle passe de 18 % chez les enfants uniques à 36 % chez ceux qui vivent avec au moins deux autres enfants. La proportion de tout-petits dont la mère n'avait pas commencé à travailler après avoir donné naissance est aussi plus élevée chez les enfants :

- dont la mère est née à l'extérieur du Canada (38 %) ;
- dont la mère n'a aucun diplôme (55 %) ;
- vivant dans une famille recomposée (31 %) ou monoparentale (34 %) ;
- vivant dans un ménage à faible revenu (53 %).

7. Prendre note qu'aucune question posée aux mères dans l'enquête n'a permis de connaître précisément la proportion de bébés dont la mère travaillait avant la naissance de l'enfant, notamment durant la grossesse. À titre indicatif, les mères de 81,4 % des bébés ont travaillé au cours des 12 mois précédant le premier passage de l'étude, soit lorsque les bébés étaient âgés d'environ 5 mois (donnée non présentée).

Tableau 1.5

Âge de l'enfant lorsque la mère biologique a commencé à travailler après avoir donné naissance selon certaines caractéristiques des mères et des familles¹, enfants d'environ 17 mois², Québec, 2022-2023

	Moins de 9 mois	9 ou 10 mois	11 ou 12 mois	13 mois ou plus	La mère n'a pas commencé à travailler
	%				
Total	16,1	19,8	29,3	10,2	24,6
Lieu de naissance de la mère					
Canada	17,4 ^a	22,2 ^a	30,6 ^a	10,0	19,9 ^a
Extérieur du Canada	12,4 ^a	13,2 ^a	25,8 ^a	10,8	37,8 ^a
Plus haut diplôme obtenu par la mère					
Aucun diplôme	13,7*	14,0* ^a	x	x	55,4 ^a
Diplôme de niveau secondaire	16,1	18,3 ^b	x	x	34,4 ^a
Diplôme de niveau collégial	15,7	23,6 ^{a,b,c}	29,8 ^a	7,7 ^b	23,3 ^a
Diplôme de niveau universitaire	16,5	19,7 ^c	33,5 ^b	12,7 ^{a,b}	17,6 ^a
Type de famille					
Intacte	15,6 ^a	20,6 ^a	30,1 ^a	10,5	23,1 ^{a,b}
Recomposée	21,2 ^a	14,8 ^a	23,9 ^a	9,2*	31,0 ^a
Monoparentale	16,6*	15,9*	26,2	6,9**	34,4 ^b
Nombre d'enfants de 17 ans ou moins dans le ménage					
1 enfant	16,3	23,5 ^a	32,2 ^a	10,0	18,0 ^a
2 enfants	16,8	19,2 ^a	30,4 ^b	9,5	24,1 ^a
3 enfants ou plus	14,4	14,7 ^a	22,6 ^{a,b}	11,8	36,4 ^a
Niveau de revenu du ménage					
Faible revenu	12,6 ^a	9,5 ^a	17,2 ^a	8,1*	52,6 ^a
Revenu moyen-faible	16,3	20,2 ^a	28,9 ^a	10,7	23,9 ^a
Revenu moyen-élevé ou élevé	17,7 ^a	24,7 ^a	35,9 ^a	10,7	11,1 ^a

x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a-c Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Dans le cas des enfants dont les parents n'habitaient pas ensemble, il s'agit des caractéristiques du ménage rencontré.

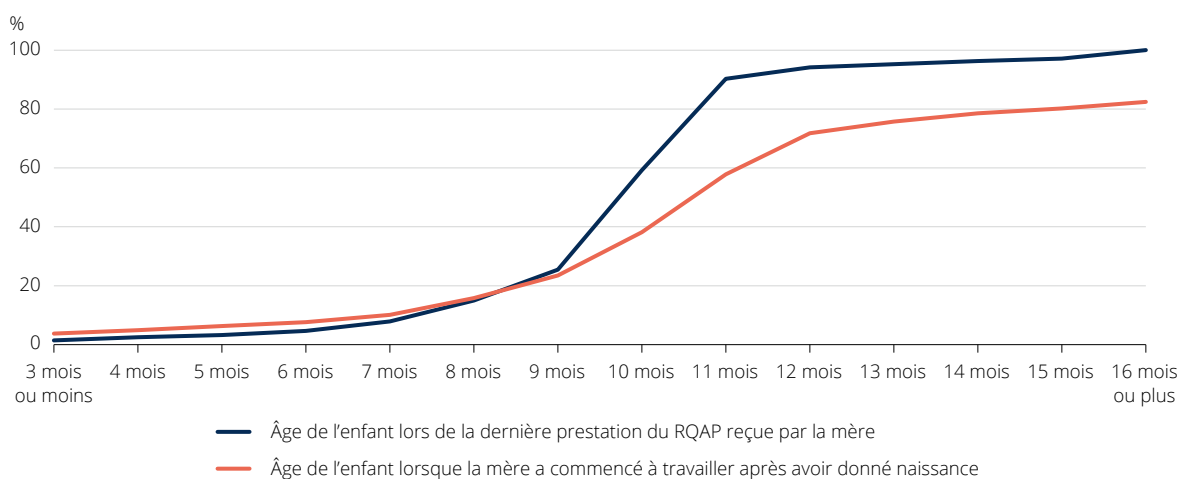
2. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

La figure 1.8 permet de mettre en parallèle l'âge des enfants lorsque leur mère biologique a intégré le marché du travail après avoir donné naissance et l'âge qu'avaient les enfants lorsque la dernière prestation du RQAP a été versée à leur mère. Relevons notamment que chez les tout-petits de 10 mois ou plus, la proportion de ceux dont la mère a cessé de recevoir des prestations du RQAP est plus élevée que celle des tout-petits dont la mère a commencé à travailler. Soulignons que cet écart peut s'expliquer en partie par le fait que certaines mères ayant reçu des prestations du RQAP, soit la mère de 17,5 % des enfants visés, n'ont pas recommencé à travailler après avoir donné naissance (donnée non présentée). Il est aussi possible que certaines mères aient prolongé leur congé au-delà des semaines de prestations reçues.

Figure 1.8

Âge de l'enfant lors de la dernière prestation du RQAP reçue par la mère et âge de l'enfant lorsque la mère a commencé à travailler après avoir donné naissance, enfants d'environ 17 mois¹ dont la mère biologique a reçu des prestations du RQAP, Québec, 2022-2023



1. Nés au Québec en 2020-2021.

Note : Pour les estimations à 3 mois ou moins de l'âge de l'enfant lors de la dernière prestation du RQAP reçue, coefficients de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Sources : Données portant sur les prestations de maternité, de paternité et parentales du RQAP, naissances du 1^{er} octobre 2020 au 30 septembre 2021, extraction de données faite au MESS en novembre 2023.
Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

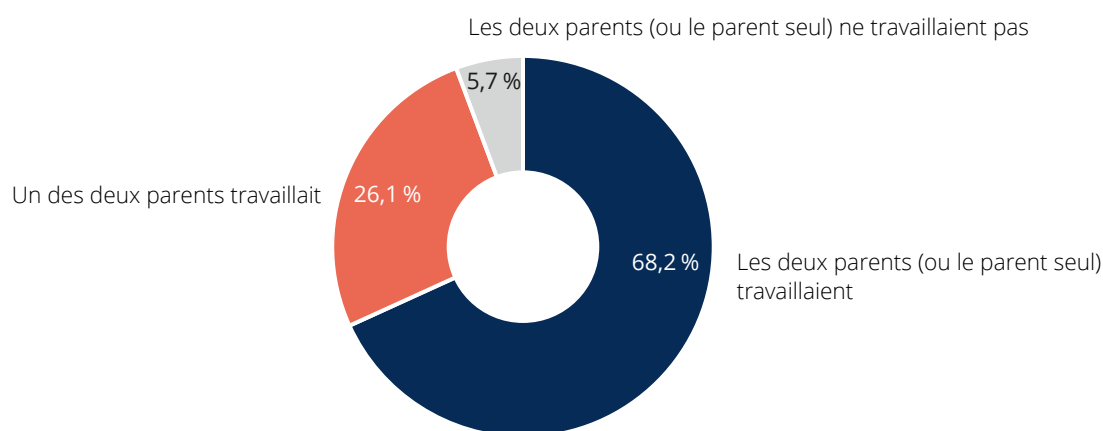
1.3 Situation d'emploi au moment de l'enquête⁸

L'enquête révèle que les mères de 71,8 % des tout-petits d'environ un an et demi et les pères de 92,8 % des tout-petits travaillaient au moment de l'enquête (données non présentées). Lorsque l'on examine la situation d'emploi des deux parents, le cas échéant, on remarque que les deux tiers (68 %) des tout-petits vivaient dans une famille où les deux parents (ou le parent seul) travaillaient au moment de l'enquête (figure 1.9). Dans le cas d'un enfant sur quatre (26 %), un seul des deux parents de la famille travaillait, le père dans la majorité des cas.

Dans le cas de 5,7 % des enfants, les deux parents (ou le parent seul) ne travaillaient pas au moment de l'enquête. Plus précisément, 3,4 % des enfants de famille biparentale ont deux parents qui ne travaillaient pas au moment de l'enquête, alors que 37,2 % des enfants de famille monoparentale ont un parent qui ne travaillait pas (données non présentées).

Figure 1.9

Nombre de parents qui travaillaient au moment de l'enquête¹, enfants d'environ 17 mois², Québec, 2022-2023



1. Dans le cas des enfants dont les parents n'habitaient pas ensemble, il s'agit de la situation d'emploi des deux figures parentales (ou du parent seul) vivant dans le ménage rencontré au moment de l'enquête.

2. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

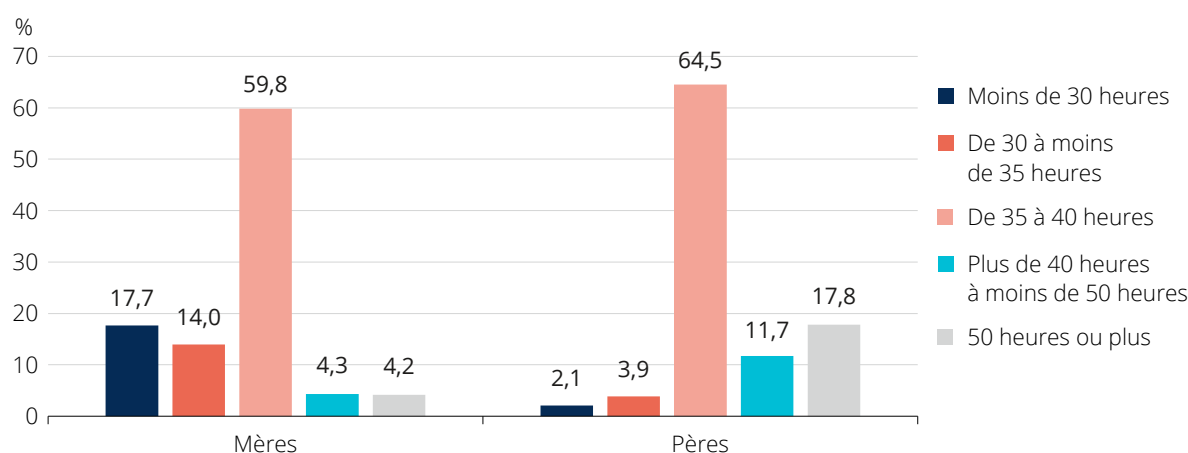
8. Dans cette section, les termes « parent », « mère » et « père » sont généralement utilisés pour alléger le texte. Par mère, on entend la mère biologique ou toute autre figure maternelle (mère adoptive, conjointe du père, tutrice, mère de famille d'accueil) qui vivait dans le ménage rencontré au moment de l'enquête, sauf lorsque précisé autrement. Près de la totalité (99,7 %) des enfants visés vivaient avec leur mère biologique à cet âge. Par père, on entend le père biologique ou légal (92,3 % des bébés) ou toute autre figure paternelle (conjoint de la mère, tuteur, père de famille d'accueil) (0,5 %** des bébés) qui vivait dans le ménage rencontré au moment de l'enquête, sauf lorsque précisé autrement. Ainsi, les données sur les mères et les données sur les pères portent seulement sur les enfants dont la mère ou le père, le cas échéant, vivaient dans le ménage rencontré au moment de l'enquête et non sur l'ensemble des enfants.

Nombre d'heures travaillées par semaine

La majorité des mères et des pères en emploi travaillaient généralement entre 35 et 40 heures par semaine au moment de l'enquête : c'est le cas pour environ 6 tout-petits sur 10 (mère : 60 % des enfants ; père : 65 % des enfants) (figure 1.10). Les mères d'environ 18 % des tout-petits travaillaient à temps partiel, soit moins de 30 heures par semaine. Cette proportion est de seulement 2,1 % chez les pères des tout-petits. Parmi les enfants dont la mère ou le père travaillaient au moment de l'enquête, 4,2 % ont une mère qui travaillait en moyenne 50 heures ou plus par semaine et 18 % ont un père qui travaillait ce nombre d'heures moyen par semaine. Mentionnons que 16,3 % des tout-petits d'un an et demi ont deux parents (ou un parent seul) qui travaillaient 40 heures ou plus par semaine au moment de l'enquête (donnée non présentée).

Figure 1.10

Nombre d'heures généralement travaillées par le parent (mère¹ ou père²) au moment de l'enquête, enfants d'environ 17 mois³, Québec, 2022-2023



1. Mère biologique ou autre figure maternelle vivant dans le ménage rencontré au moment de l'enquête.

2. Père biologique ou autre figure paternelle vivant dans le ménage rencontré au moment de l'enquête.

3. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

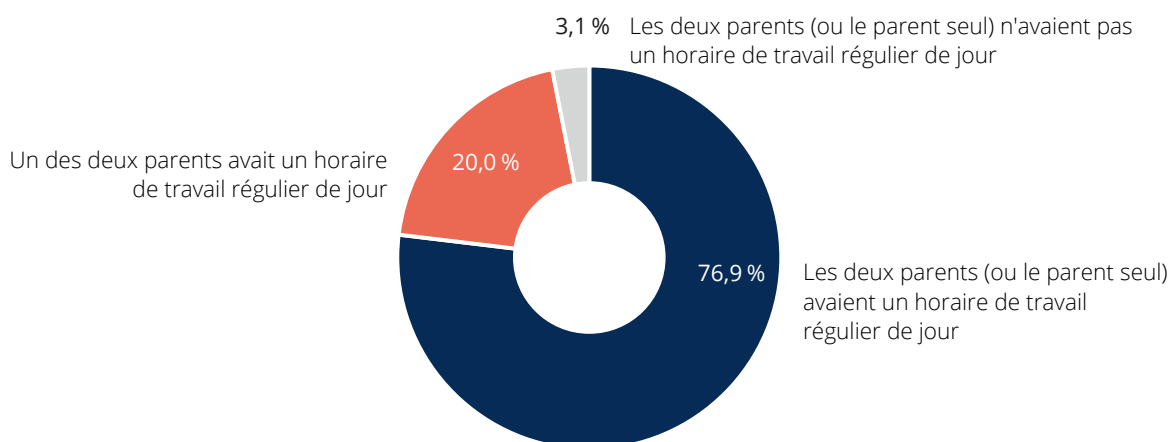
Horaire de travail

Le fait d'avoir un horaire de travail atypique (irrégulier, de soir, de nuit, sur appel, etc.) peut engendrer certaines difficultés dans l'organisation familiale, notamment lorsque les parents travaillent en dehors des heures habituelles d'ouverture des services de garde. À ce propos, l'enquête révèle que la plupart des parents ont plutôt un horaire régulier de jour, c'est-à-dire qu'ils travaillent toujours les mêmes plages horaires entre 6 h et 18 h. En effet, parmi les enfants dont la mère ou le père travaillaient au moment de l'enquête, la vaste majorité a une mère (89,1 %) ou un père (83,6 %) qui avait un horaire de travail régulier de jour (données non présentées).

Soulignons que parmi les enfants dont les deux parents (ou le parent seul) travaillaient, la majorité (77 %) a deux parents (ou un parent seul) dont l'horaire de travail était régulier de jour et 20 % ont un seul parent qui avait ce type d'horaire (figure 1.11). Ainsi, seulement 3,1 % des tout-petits ont deux parents (ou un parent seul) qui avaient un horaire de travail atypique. Plus précisément, le parent de 13,3 %* des enfants de famille monoparentale avait un horaire de travail atypique, alors que les deux parents d'environ 2,4 % des enfants de famille biparentale avaient ce type d'horaire (donnée non présentée).

Figure 1.11

Nombre de parents qui avaient un horaire de travail régulier de jour¹, enfants d'environ 17 mois² dont les deux parents (ou le parent seul) travaillaient au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023



1. Dans le cas des enfants dont les parents n'habitaient pas ensemble, il s'agit de la situation d'emploi des deux figures parentales (ou du parent seul) vivant dans le ménage rencontré au moment de l'enquête.

2. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Travail à la maison

Parmi les enfants dont la mère travaillait au moment de l'enquête, environ la moitié (47,3 %) a une mère qui travaillait de la maison sur une base régulière, soit au moins quelques heures par semaine (donnée non présentée). Plus précisément, 9 % ont une mère qui travaillait 20 % ou moins du temps à la maison⁹ (tableau 1.6). Environ 8 % ont une mère qui travaillait plus de 20 % à 40 % du temps à la maison et une proportion similaire (8 %), une mère qui travaillait de la maison plus de 40 % à 60 % du temps. Environ 14 % ont une mère qui travaillait toujours de la maison au moment de l'enquête.

Parmi les tout-petits dont le père travaillait au moment de l'enquête, environ 38,9 % ont un père qui travaillait de la maison sur une base régulière (donnée non présentée). Plus précisément, 9 % ont un père qui travaillait 20 % ou moins du temps à la maison. Environ 4,7 % ont un père qui travaillait plus de 20 % à 40 % du temps à la maison et 6 %, un père qui travaillait de la maison plus de 40 % à 60 % du temps. Près de 12 % ont un père qui travaillait 100 % du temps à la maison au moment de l'enquête.

Parmi les enfants dont les deux parents (ou le parent seul) travaillaient au moment de l'enquête, environ le quart (25 %) ont deux parents (ou un parent seul) qui travaillaient de la maison sur une base régulière, 37 % ont un seul parent dans cette situation et une proportion similaire (37 %), deux parents (ou un parent seul) qui ne travaillaient pas de la maison sur une base régulière (figure 1.12).

Soulignons que chez les enfants de famille monoparentale, le parent de 30,2 % d'entre eux travaillait de la maison sur une base régulière (donnée non présentée). La proportion d'enfants de famille biparentale dont les deux parents travaillaient de la maison sur une base régulière se situe à environ 25,0 % (donnée non présentée).

Tableau 1.6

Proportion du temps où le parent (mère¹ ou père²) travaillait de la maison, enfants d'environ 17 mois³ dont le parent (mère ou père) travaillait au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023

	Mère	Père
	%	
Jamais	52,7	61,2
20 % ou moins	8,6	8,9
Plus de 20 % à 40 %	7,7	4,7
Plus de 40 % à 60 %	7,7	5,6
Plus de 60 % à moins de 100 %	8,8	7,7
100 %	14,4	11,9

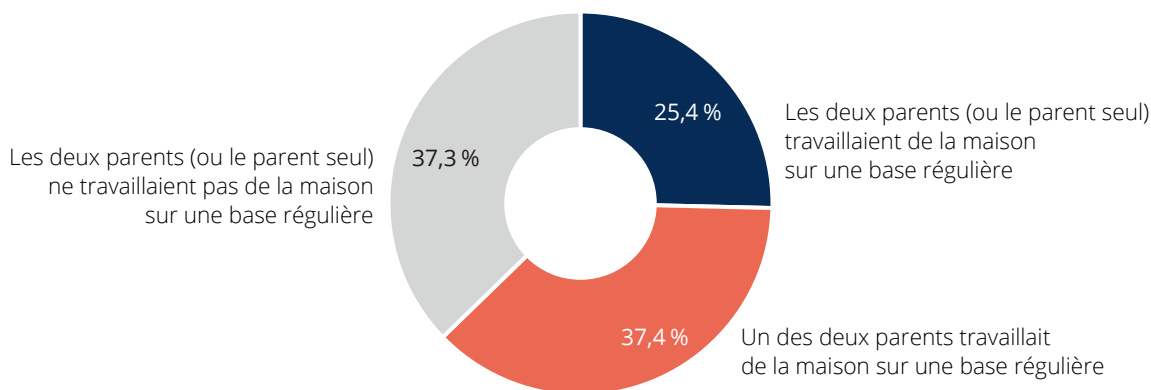
1. Mère biologique ou autre figure maternelle vivant dans le ménage rencontré au moment de l'enquête.
2. Père biologique ou autre figure paternelle vivant dans le ménage rencontré au moment de l'enquête.
3. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

9. Les parents travaillant de la maison sur une base régulière devaient indiquer le nombre d'heures généralement travaillées par semaine à domicile. Pour obtenir la proportion du temps travaillé à la maison, un indicateur a été créé en divisant le nombre d'heures travaillées de la maison par le nombre total d'heures généralement travaillées par semaine. Pour plus de détails, consulter l'annexe 2.

Figure 1.12

Nombre de parents qui travaillaient de la maison sur une base régulière¹, enfants d'environ 17 mois² dont les deux parents (ou le parent seul) travaillent au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023



1. Dans le cas des enfants dont les parents n'habitaient pas ensemble, il s'agit de la situation d'emploi des deux figures parentales (ou du parent seul) vivant dans le ménage rencontré au moment de l'enquête.

2. Nés au Québec en 2020-2021.

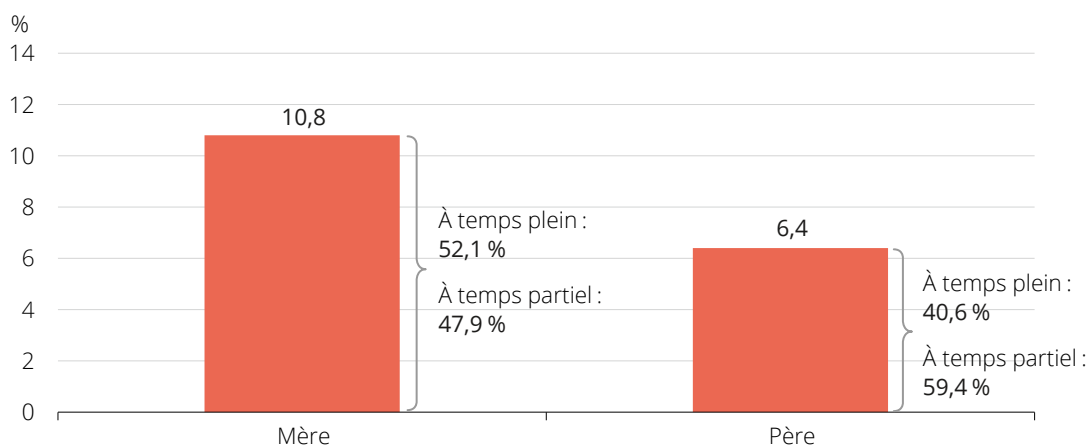
Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Être aux études au moment de l'enquête

Au moment de l'enquête, les mères d'environ 11 % des tout-petits de 17 mois suivaient un programme d'études (figure 1.13). Parmi ceux-ci, la moitié (48 %) avaient une mère aux études à temps partiel et l'autre moitié (52 %), une mère aux études à temps plein. Les pères d'environ 6 % des enfants étaient pour leur part aux études au moment de l'enquête. Parmi ces enfants, 59 % avaient un père aux études à temps partiel et 41 %, un père aux études à temps plein.

Figure 1.13

Proportion d'enfants dont le parent (mère¹ ou père²) suivait un programme d'études au moment de l'enquête, enfants d'environ 17 mois³, Québec, 2022-2023



1. Mère biologique ou autre figure maternelle vivant dans le ménage rencontré au moment de l'enquête.

2. Père biologique ou autre figure paternelle vivant dans le ménage rencontré au moment de l'enquête.

3. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Lorsqu'on combine le fait de travailler ou d'être aux études au moment de l'enquête, on constate que deux tout-petits sur trois (66 %) ont une mère qui travaillait au moment de l'enquête, mais qui n'était pas aux études (tableau 1.7). Les mères de 4,9 % des tout-petits étaient seulement aux études, alors que celles de 6 % travaillaient tout en étant également aux études. Ainsi, le quart (23 %) des tout-petits ont une mère qui n'était ni aux études ni au travail au moment de l'enquête.

Chez les pères, ceux de 88 % des tout-petits travaillaient au moment de l'enquête sans être aux études. Seulement 1,2 %* des tout-petits avait un père uniquement aux études, tandis que 5 % avaient un père qui travaillait et était aussi aux études. Environ 6 % des enfants avaient un père qui n'était ni aux études ni au travail au moment de l'enquête.

Tableau 1.7

Occupation des parents (mère¹ ou père²) au moment de l'enquête, enfants d'environ 17 mois³, Québec, 2022-2023

	Mère	Père
	%	
Était aux études	4,9	1,2*
Travaillait	65,9	87,6
Travaillait et était aux études	5,9	5,2
N'était ni au travail ni aux études	23,3	5,9

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Mère biologique ou autre figure maternelle vivant dans le ménage rencontré au moment de l'enquête.
2. Père biologique ou autre figure paternelle vivant dans le ménage rencontré au moment de l'enquête.
3. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

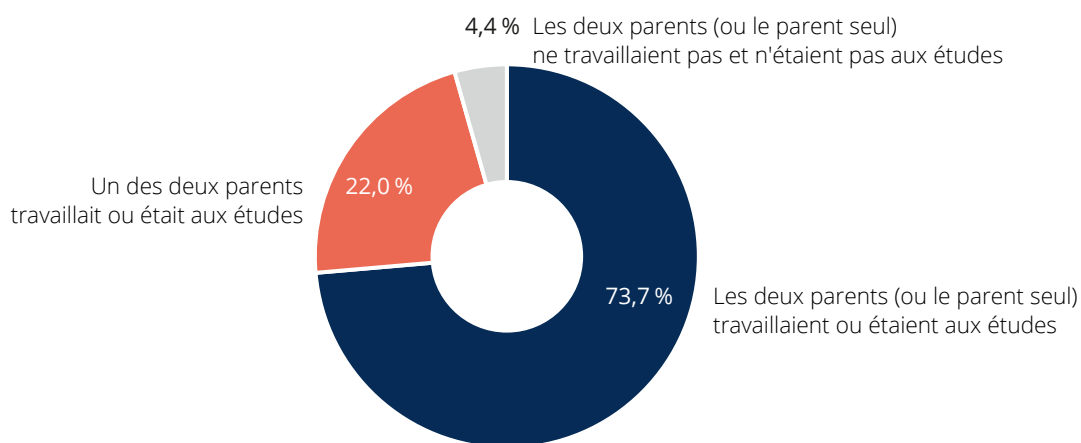


AnnaStills / iStock

En somme, pour environ trois enfants sur quatre (74 %), les deux parents (ou le parent seul) travaillaient ou étaient aux études au moment de l'enquête, alors que pour 4,4 % des enfants, les deux parents (ou le parent seul) ne travaillaient pas et n'étaient pas aux études (figure 1.14). Lorsqu'on regarde les résultats selon le type de famille, on constate que 2,7 % des enfants de famille biparentale ont deux parents qui ne travaillaient pas ou qui n'étaient pas aux études au moment de l'enquête, alors que chez les enfants de famille monoparentale, le parent de 27,7 % était dans cette situation (données non présentées).

Figure 1.14

Nombre de parents qui travaillaient ou qui étaient aux études au moment de l'enquête¹, enfants d'environ 17 mois², Québec, 2022-2023



1. Dans le cas des enfants dont les parents n'habitaient pas ensemble, il s'agit de la situation d'emploi des deux figures parentales (ou du parent seul) vivant dans le ménage rencontré au moment de l'enquête.
2. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.



2

La fréquentation d'un milieu de garde à 17 mois

- 2.1 Fréquentation ou non d'un service de garde
- 2.2 Âge du début de la fréquentation d'un milieu de garde
- 2.3 Premier milieu de garde fréquenté
- 2.4 Nombre de milieux de garde fréquentés
- 2.5 Type de milieu de garde fréquenté à environ 17 mois
- 2.6 Langues parlées dans le milieu de garde
- 2.7 Caractéristiques du groupe et des éducatrices
- 2.8 Intensité de la fréquentation d'un milieu de garde



Bien que la vaste majorité des enfants fréquentent un milieu de garde à un moment ou un autre avant leur entrée à l'école, leur parcours peut être fort différent. Certains peuvent commencer leur parcours en milieu de garde durant leurs premiers mois de vie, alors que d'autres le font plus tardivement. Le nombre d'heures passées en milieu de garde, le nombre de milieux fréquentés ou encore le type de milieu fréquenté peuvent également différer d'un enfant à l'autre. En effet, différents types de services de garde sont offerts au Québec : ils peuvent être en milieu familial ou en installation, ou encore être régis par le ministère de la Famille ou non (voir l'encadré 2.2).

Le présent chapitre vise ainsi à présenter les principaux résultats décrivant les différentes caractéristiques de la fréquentation de milieux de garde alors que les enfants avaient environ 17 mois. On s'intéresse d'abord à la fréquentation d'un milieu de garde depuis la naissance, de même qu'à l'âge qu'avaient les enfants lorsqu'ils ont commencé leur parcours en milieu de garde. On présente ensuite de l'information sur le nombre de milieux et les types de milieux de garde fréquentés par les tout-petits. Certaines caractéristiques du milieu de garde fréquenté au moment de l'enquête ainsi que des caractéristiques du groupe et de l'éducatrice sont ensuite décrites. On termine le chapitre par la présentation de quelques résultats sur l'intensité de la fréquentation d'un milieu de garde au moment de l'enquête, notamment le nombre de jours par semaine, le nombre d'heures par jour et par semaine, de même que l'heure d'arrivée et de départ du milieu de garde.

2.1 Fréquentation ou non d'un service de garde

Les résultats de l'ELDEQ 2 indiquent d'abord que la vaste majorité (84,3 %) des tout-petits d'environ 17 mois ont fréquenté un milieu de garde à un moment ou un autre depuis leur naissance¹ (donnée non présentée). Au moment de l'enquête, ce sont près de 83 % des tout-petits d'environ 17 mois qui fréquentaient un milieu de garde (tableau 2.1). Cette proportion est notamment plus faible chez les enfants :

- qui vivent dans un ménage composé d'au moins 3 enfants âgés de 0 à 5 ans (72 %) ;
- qui vivent dans un ménage à faible revenu (62 %) ;
- dont les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada (74 %).

En outre, on constate que plus le diplôme obtenu par la mère est de niveau élevé, plus cette proportion est grande : elle passe de 58 % chez les enfants dont la mère n'a aucun diplôme à 88 % chez ceux dont la mère a un diplôme de niveau universitaire².

-
1. La fréquentation d'un milieu de garde peut être à temps plein ou à temps partiel, même si l'enfant se faisait garder seulement une journée par semaine. La fréquentation d'un milieu de garde peut être le jour, le soir, la nuit ou la fin de semaine. Un enfant fréquente un milieu de garde s'il se fait garder dans un CPE (centre de la petite enfance), dans une garderie, dans un service de garde en milieu familial, dans le milieu de garde des parents ou à domicile par une gardienne ou un grand-parent, par exemple. La garde à domicile peut se faire au domicile de l'enfant ou au domicile de quelqu'un d'autre. Un enfant fréquente un milieu de garde s'il se fait garder dans le milieu de garde de l'un de ses parents ou du ou de la partenaire de ce dernier. Le gardiennage occasionnel, par exemple pour des sorties en soirée, est exclu.
 2. Relevons également que les enfants dont le père n'a aucun diplôme sont aussi plus susceptibles que les autres de ne pas avoir fréquenté de milieu de garde à environ 17 mois (65,9 % ; donnée non présentée).

En ce qui concerne le lien entre la fréquentation d'un milieu de garde et l'occupation des parents au moment de l'enquête, les résultats montrent que la proportion d'enfants qui fréquentaient un milieu de garde est plus faible lorsqu'au moins un parent ne travaillait pas ou n'était pas aux études (un des deux parents : 53 % ; les deux parents [ou le parent seul] : 52 %) que lorsque les deux parents (ou le parent seul) travaillaient ou étaient aux études (93 %).

On remarque également que cette proportion est plus faible chez les enfants dont la mère travaillait à temps partiel, soit moins de 30 heures par semaine (81 %), que chez ceux dont la mère travaillait 30 heures ou plus (proportion variant d'environ 94 % à 97 %). Quant à l'horaire de travail, relevons que les enfants sont plus susceptibles d'avoir fréquenté un milieu de garde à environ 17 mois lorsque leur mère avait un horaire de travail régulier de jour que chez ceux dont la mère avait plutôt un horaire de travail atypique (p. ex. un horaire irrégulier, de soir, de nuit, etc.) (95 % c. 79 %). Des résultats similaires sont observés du côté des pères (84,7 % c. 77,9 % ; données non présentées).

Relevons enfin que la proportion de tout-petits qui fréquentaient un milieu de garde à environ un an et demi est plus faible chez les enfants dont la mère travaillait toujours de la maison (88 %) que chez ceux dont la mère avait un mode de travail hybride (soit une partie à la maison et une partie au bureau) (97 %) ou chez ceux dont la mère ne travaillait jamais de la maison (93 %).

Tableau 2.1

Proportion d'enfants qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête selon certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles¹, enfants d'environ 17 mois², Québec, 2022-2023

	%
Total	82,6
Sexe de l'enfant	
Garçon	81,5
Fille	83,8
Âge de l'enfant	
16 mois	78,4 ^a
17 mois	81,3 ^b
18 mois	88,3 ^{a,b,c}
19 mois ou plus	76,8 ^c
Enfant ayant au moins une maladie chronique	
Oui	84,2
Non	82,3
Type de famille	
Intacte	82,8
Recomposée	80,0
Monoparentale	84,3
Nombre d'enfants de 5 ans ou moins dans le ménage	
1 enfant	83,6 ^a
2 enfants	83,4 ^b
3 enfants ou plus	72,2 ^{a,b}
Niveau de revenu du ménage	
Faible revenu	62,2 ^a
Revenu moyen-faible	82,9 ^a
Revenu moyen-élevé ou élevé	93,3 ^a

Suite à la page 44

Tableau 2.1 (suite)

Proportion d'enfants qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête selon certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles¹, enfants d'environ 17 mois², Québec, 2022-2023

	%
Zone de résidence	
Région métropolitaine de Montréal	83,2
Autres régions métropolitaines	84,4
Zone semi-urbaine	80,1
Zone rurale	79,9
Lieu de naissance des parents (ou du parent seul)	
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada	85,5 ^a
Un des deux parents est né à l'extérieur du Canada	82,6 ^b
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada	73,9 ^{a,b}
Plus haut diplôme obtenu par la mère	
Aucun diplôme	58,5 ^a
Diplôme de niveau secondaire	74,1 ^a
Diplôme de niveau collégial	84,8 ^a
Diplôme de niveau universitaire	88,4 ^a
Nombre de parents qui travaillaient ou qui étaient aux études au moment de l'enquête	
Les deux parents (ou le parent seul) travaillaient ou étaient aux études	93,2 ^{a,b}
Un des deux parents travaillait ou était aux études	53,1 ^a
Les deux parents (ou le parent seul) ne travaillaient pas et n'étaient pas aux études	52,3 ^b
Nombre d'heures travaillées par semaine par la mère	
Ne travaillait pas	54,6 ^{a,b,c,d}
Moins de 30 heures	81,3 ^{a,e,f,g}
De 30 à moins de 35 heures	95,8 ^{b,e}
De 35 à 40 heures	96,6 ^{c,f}
Plus de 40 heures	94,2 ^{d,g}
Nombre d'heures travaillées par semaine par le père	
Ne travaillait pas	69,1 ^{a,b,c,d}
Moins de 35 heures	81,1 ^a
De 35 à 40 heures	85,0 ^{b,e}
Plus de 40 à 50 heures	86,7 ^{c,f}
Plus de 50 heures	78,3 ^{d,e,f}
La mère avait un horaire de travail régulier de jour	
Oui	95,3 ^a
Non	79,4 ^a
Ne travaillait pas	54,6 ^a
Proportion du temps où la mère travaillait à la maison	
Ne travaillait pas	54,6 ^a
Aucun télétravail	92,9 ^a
Travail hybride	97,5 ^a
100 % du temps	87,6 ^a

a-g Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

1. Dans le cas des enfants dont les parents n'habitaient pas ensemble, il s'agit des caractéristiques de la famille, des mères et des pères vivant dans le ménage rencontré au moment de l'enquête.

2. Nés au Québec en 2020-2021.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Les enfants qui ne fréquentaient pas de milieu de garde

Environ 15,7 % des tout-petits n'ont fréquenté aucun milieu de garde depuis leur naissance (donnée non présentée). Quelles sont les raisons évoquées par les parents pour ne pas avoir eu recours à un service de garde ? L'enquête révèle que le principal motif invoqué est que l'un des parents désirait demeurer à la maison avec l'enfant (47 % des enfants non gardés) (tableau 2.2). On note également que 30 % des enfants d'environ 17 mois qui n'ont jamais fréquenté de milieu de garde sont restés à la maison parce qu'il n'y avait aucune place disponible.

Tableau 2.2

Principale raison pour laquelle les enfants n'ont jamais fréquenté de milieu de garde¹, enfants d'environ 17 mois² n'ayant jamais fréquenté de milieu de garde depuis la naissance, Québec, 2022-2023

	%
Les coûts étaient trop élevés	1,9**
Les parents désiraient demeurer à la maison avec l'enfant	47,5
Les parents étaient en congé de maternité, de paternité ou parental	3,1*
Les parents avaient aménagé les horaires de travail pour rester avec l'enfant	3,8*
Aucune place n'était disponible	30,1
La COVID-19	2,0**
Autre raison	11,6

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

1. Selon la perception du répondant principal ou de la répondante principale à l'enquête. Dans la majorité (96,3 %) des cas, il s'agit de la mère biologique.

2. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

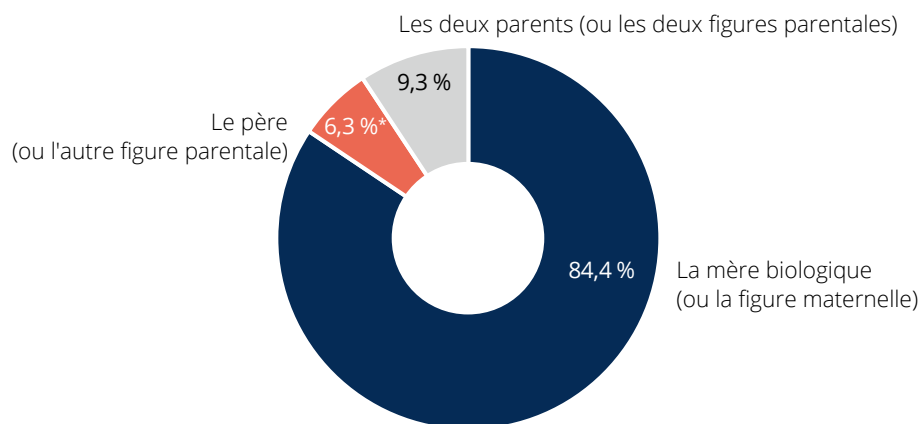
Pour la vaste majorité (84 %) des enfants qui ne fréquentaient pas de milieu de garde au moment de l'enquête, la mère était celle qui s'occupait d'eux, alors que pour 9 %, les deux parents s'occupaient d'eux et pour 6 %*, le père ou l'autre figure parentale le faisait (figure 2.1).

Par ailleurs, pour environ 58,6 % des enfants qui ne fréquentaient pas de milieu de garde au moment de l'enquête, les parents envisageaient de les faire garder dans un milieu de garde d'ici leur entrée à la maternelle (donnée non présentée). Parmi eux, 4 sur 10 (41 %) ont des parents qui souhaitaient que la fréquentation d'un milieu de garde commence dès que possible, la moitié (48 %), à partir de 2 ans et 8 %, à partir de 3 ans ou plus (figure 2.2).

Ainsi, lorsqu'on tient compte de l'ensemble des tout-petits d'environ 17 mois, qu'ils aient fréquenté ou non un milieu de garde au moment de l'enquête, une faible proportion (7,2 %) a des parents qui n'entrevoient pas les faire garder dans un milieu de garde d'ici leur entrée à la maternelle (donnée non présentée).

Figure 2.1

Personnes qui s'occupaient de l'enfant, enfants d'environ 17 mois¹ qui ne fréquentaient pas de milieu de garde au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023



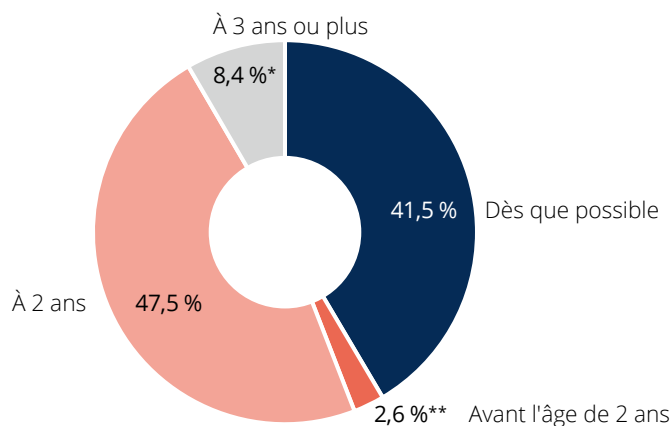
* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Figure 2.2

Âge auquel les parents envisageaient de faire garder l'enfant, enfants d'environ 17 mois¹ qui ne fréquentaient pas de milieu de garde au moment de l'enquête et dont les parents envisageaient de les faire garder avant l'entrée à l'école, Québec, 2022-2023



* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

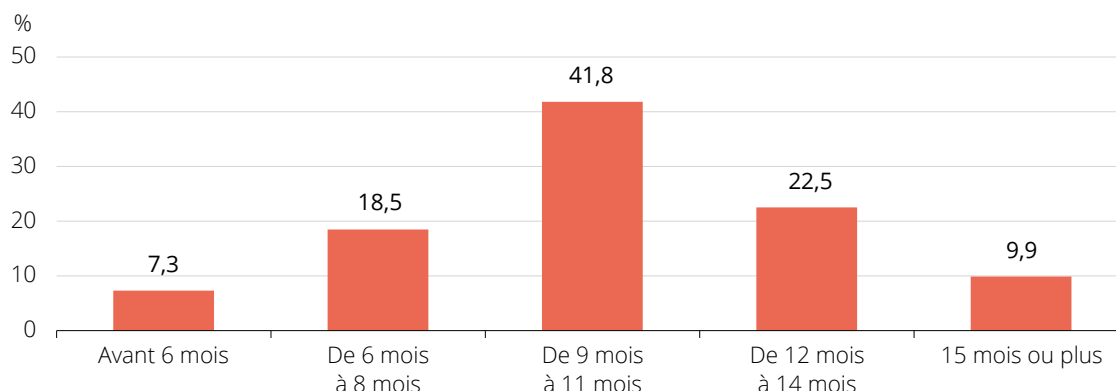
2.2 Âge du début de la fréquentation d'un milieu de garde

En ce qui concerne l'âge qu'avaient les tout-petits lorsqu'ils ont commencé à fréquenter un milieu de garde³, l'enquête montre qu'environ 7 % des enfants ayant fréquenté un milieu de garde depuis leur naissance ont commencé à en fréquenter un avant l'âge de 6 mois⁴, 19 %, entre 6 et 8 mois et 42 %, entre 9 et 11 mois (figure 2.3). Ce sont donc environ deux enfants gardés sur trois (68 %) qui ont commencé à fréquenter un milieu de garde avant l'âge d'un an.

Toujours parmi les enfants qui ont fréquenté un milieu de garde depuis leur naissance, environ 23 % ont commencé leur fréquentation entre l'âge de 12 et 14 mois, alors que 10 % l'ont commencée à partir de l'âge de 15 mois. L'âge moyen qu'avaient les tout-petits lorsqu'ils ont commencé à fréquenter un milieu de garde se situe à environ 10,7 mois⁵ (donnée non présentée).

Figure 2.3

Âge au début de la fréquentation d'un milieu de garde, enfants d'environ 17 mois¹ ayant fréquenté un milieu de garde depuis la naissance, Québec, 2022-2023



1. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Lorsqu'on croise l'âge du début de la fréquentation d'un milieu de garde avec certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles, on remarque d'abord des liens avec le mois de naissance de l'enfant (tableau 2.3). En effet, la proportion d'enfants qui ont commencé à fréquenter un milieu de garde avant l'âge de 9 mois est plus élevée chez les enfants nés en octobre, novembre ou décembre 2020 (35 %) et chez ceux nés en janvier, février ou mars 2021 (38 %) que chez les autres. Les enfants nés en juillet, août ou septembre 2021, soit les plus jeunes de la cohorte, sont quant à eux plus nombreux en proportion que

3. Cet indicateur a été créé à partir de la date de naissance de l'enfant et de la date à laquelle les enfants ont commencé à fréquenter un milieu de garde. À noter toutefois que nous n'avons demandé que le mois et l'année d'entrée en milieu de garde et non le jour précis. Ainsi, pour calculer l'indicateur, nous avons dû imputer le jour d'entrée en milieu de garde à tous les enfants, soit en leur attribuant le 15^e jour du mois. Il s'agit donc d'une approximation de l'âge des enfants au début de la fréquentation.

4. Sur l'ensemble des enfants, environ 6,1 % ont commencé à fréquenter un milieu de garde avant l'âge de 6 mois (donnée non présentée).

5. L'âge médian se situe à environ 10,8 mois (donnée non présentée).

les autres à avoir commencé la fréquentation d'un milieu de garde entre l'âge de 12 mois et de 14 mois (32 %). La proportion de tout-petits qui ont commencé la fréquentation à partir de l'âge de 15 mois est plus élevée chez ceux nés de janvier à mars 2021 (14 %*) ou d'avril à juin 2021 (19 %) que chez les autres.

On note également que la proportion d'enfants qui ont commencé à fréquenter un milieu de garde avant l'âge de 9 mois est plus élevée chez les enfants de famille monoparentale (37 %) que chez ceux de famille recomposée (29 %) ou intacte (25 %).

En ce qui a trait au niveau de revenu du ménage, les résultats indiquent que les enfants qui résident dans un ménage à revenu moyen-élevé ou élevé sont plus nombreux en proportion que les autres à avoir commencé à fréquenter un milieu de garde entre l'âge de 9 et 11 mois (48 %), mais moins nombreux en proportion à avoir commencé la fréquentation avant l'âge de 9 mois (23 %) ou à partir de l'âge de 15 mois (8 %). Notons également que les enfants vivant dans un ménage à faible revenu sont plus susceptibles que les autres d'avoir amorcé leur parcours en milieu de garde entre l'âge de 12 et 14 mois (28 %) ou à compter de l'âge de 15 mois (15 %).



FatCamera / iStock

De plus, les enfants dont les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'étranger sont plus nombreux en proportion que ceux dont les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada à avoir commencé à fréquenter un milieu de garde avant l'âge de 9 mois (29 % c. 25 %) ou à partir de 15 mois (12 % c. 9 %).

L'âge des enfants au début de la fréquentation d'un milieu de garde est évidemment en lien avec l'âge qu'ils avaient lorsque leur mère a commencé à travailler après avoir donné naissance. En effet, pour chaque catégorie d'âge au début de la fréquentation, la proportion la plus élevée observée correspond à la même catégorie d'âge qu'avait l'enfant lorsque la mère a commencé à travailler après avoir donné naissance. Par exemple, la proportion de tout-petits ayant commencé à fréquenter un milieu de garde entre l'âge de 9 et 11 mois est plus élevée chez ceux qui avaient entre 9 et 11 mois lorsque leur mère a commencé à travailler (61 %).

Tableau 2.3

Âge qu'avait l'enfant au début de la fréquentation d'un milieu de garde selon certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles¹, enfants d'environ 17 mois² ayant fréquenté un milieu de garde depuis la naissance, Québec, 2022-2023

	Avant 9 mois	De 9 mois à 11 mois	De 12 mois à 14 mois	15 mois ou plus
	%			
Total	25,8	41,8	22,5	9,9
Sexe de l'enfant				
Garçon	27,1	40,1	22,6	10,2
Fille	24,4	43,6	22,5	9,5
Mois de naissance de l'enfant				
Octobre, novembre ou décembre 2020	34,6 ^a	48,0 ^{a,b}	14,1 ^a	3,2 ^{* a,b}
Janvier, février ou mars 2021	37,9 ^b	36,2 ^{a,c}	12,1 ^{* b}	13,8 ^{* a,c}
Avril, mai ou juin 2021	26,9 ^{a,b}	32,8 ^{b,d}	21,7 ^{a,b}	18,6 ^{b,d}
Juillet, août ou septembre 2021	15,2 ^{a,b}	50,0 ^{c,d}	32,1 ^{a,b}	2,7 ^{* c,d}
Au moins une maladie chronique				
Oui	26,7	40,3	24,5	8,4 [*]
Non	25,6	42,1	22,1	10,2
Type de famille				
Intacte	24,6 ^a	42,7 ^a	23,2	9,5
Recomposée	28,6 ^b	40,8 ^b	17,9	12,7 [*]
Monoparentale	36,9 ^{a,b}	31,5 ^{a,b}	21,0	10,6 [*]
Présence d'un enfant plus vieux dans le ménage, mais âgé de 5 ans ou moins				
Oui	26,6	41,4	24,2	7,8 ^a
Non	25,1	42,1	21,2	11,5 ^a
Niveau de revenu du ménage				
Faible revenu	29,7 ^a	27,5 ^a	27,5 ^{a,b}	15,3 ^a
Revenu moyen-faible	27,2 ^b	41,2 ^a	21,5 ^a	10,1 ^a
Revenu moyen-élevé ou élevé	22,9 ^{a,b}	47,8 ^a	21,7 ^b	7,6 ^a
Zone de résidence				
Région métropolitaine de Montréal	26,2	42,5	21,5	9,9
Autres régions métropolitaines	24,5	41,1	25,2	9,3
Zone semi-urbaine	24,3	45,9	19,3	10,5 [*]
Zone rurale	27,3	38,3	23,9	10,5
Lieu de naissance des parents (ou du parent seul)				
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada	24,7 ^a	43,7 ^a	22,4	9,2 ^a
Un des deux parents est né à l'extérieur du Canada	27,4	41,6 ^b	20,9	10,1 [*]
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada	29,1 ^a	34,7 ^{a,b}	24,0	12,2 ^a
Plus haut diplôme obtenu par la mère				
Aucun diplôme	32,5 ^{* a}	31,7 ^a	21,4 [*]	14,4 [*]
Diplôme de niveau secondaire	30,0 ^b	37,3 ^b	23,7	9,0
Diplôme de niveau collégial	26,6	42,2	20,9	10,2
Diplôme de niveau universitaire	23,1 ^{a,b}	44,4 ^{a,b}	22,9	9,7

Suite à la page 50

Tableau 2.3 (suite)

Âge qu'avait l'enfant au début de la fréquentation d'un milieu de garde selon certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles¹, enfants d'environ 17 mois² ayant fréquenté un milieu de garde depuis la naissance, Québec, 2022-2023

	Avant 9 mois	De 9 mois à 11 mois	De 12 mois à 14 mois	15 mois ou plus
	%			
Âge de l'enfant lorsque la mère a commencé à travailler après avoir donné naissance				
Avant 9 mois	51,2 a,d,e,f	27,5 c,d,e	14,6 a,d,e	6,7* a
Entre 9 et 11 mois	22,8 d,g,h	61,5 a,c,f,g	11,9 b,f,g	3,8 a,b
Entre 12 et 14 mois	11,1 b,e,g	34,8 b,d,f,h	48,1 c,d,f,h	6,0* b
15 mois ou plus	9,2** c,f,h	16,4* e,g,h	28,4* e,g,h	46,0 a,b
La mère n'a pas commencé à travailler	23,9 a,b,c	24,3 a,b	26,8 a,b,c	25,1 a,b

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a-h Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Dans le cas des enfants dont les parents n'habitaient pas ensemble, il s'agit des caractéristiques de la famille, des mères et des pères vivant dans le ménage rencontré au moment de l'enquête.

2. Nés au Québec en 2020-2021.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Encadré 2.1

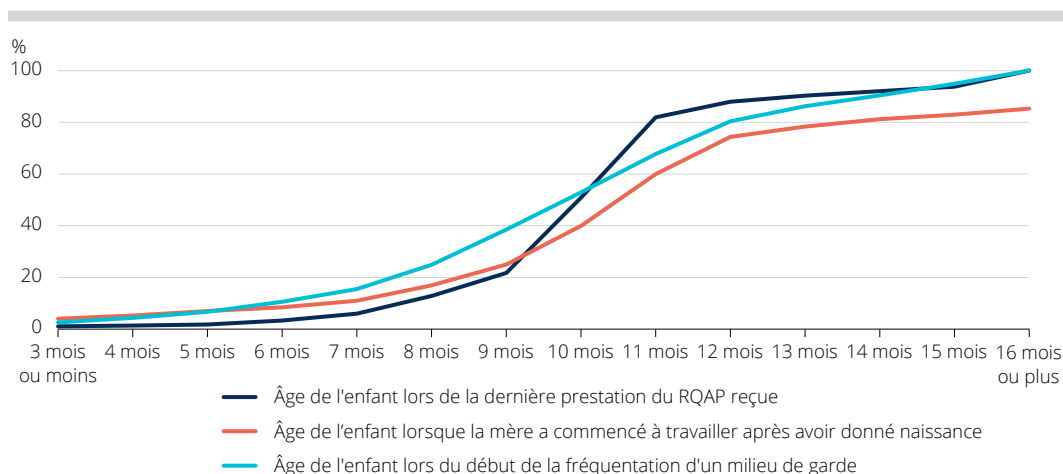
Le début de la fréquentation d'un milieu de garde, le travail des mères après la naissance et le congé parental

Lorsqu'on met en parallèle l'âge des enfants au début de la fréquentation d'un milieu de garde et l'âge des enfants lorsque leur mère a commencé à travailler après avoir donné naissance, on remarque que jusqu'à l'âge de 6 mois, la proportion de tout-petits gardés suit de près la proportion de tout-petits dont les mères avaient commencé à travailler (figure 2.4). À partir de l'âge de 7 mois, la proportion d'enfants qui avaient amorcé leur parcours en milieu de garde est plus élevée que celle des enfants dont les mères avaient commencé à travailler. Cet écart semble plus marqué entre 9 et 10 mois. À l'âge de 12 mois, environ 80 % des tout-petits visés fréquentaient un milieu de garde, et les mères de 74 % des enfants visés avaient commencé à travailler.

Quant à l'âge qu'avait l'enfant lorsque la dernière prestation du RQAP a été versée à l'un ou l'autre des parents, on note que jusqu'à l'âge de 9 mois, la proportion de tout-petits qui fréquentaient un milieu de garde est plus élevée que la proportion de tout-petits dont les parents avaient cessé de recevoir de telles prestations. La relation s'inverse entre 11 et 13 mois : la proportion de tout-petits dont les parents avaient cessé de recevoir de telles prestations est alors plus élevée que la proportion de tout-petits qui fréquentaient un milieu de garde.

Figure 2.4

Âge de l'enfant lors de la dernière prestation du RQAP reçue, lors du retour au travail de la mère et lors de l'entrée en milieu de garde, enfants d'environ 17 mois¹ dont au moins un parent a reçu des prestations du RQAP et ayant fréquenté un milieu de garde depuis la naissance, Québec, 2022-2023



1. Nés au Québec en 2020-2021.

Note : Pour les estimations à 3 mois ou moins et 4 mois de l'âge de l'enfant lors de la dernière prestation du RQAP reçue, coefficients de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

Sources : Données portant sur les prestations de maternité, de paternité et parentales du RQAP, naissances du 1^{er} octobre 2020 au 30 septembre 2021, extraction de données faite au MESS en novembre 2023.

Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

2.3 Premier milieu de garde fréquenté

La grande majorité des tout-petits d'environ 17 mois ont fréquenté un milieu de garde depuis leur naissance, mais quel type de milieu ont-ils fréquenté en premier ? Le quart (25 %) d'entre eux ont d'abord fréquenté un service de garde en milieu familial subventionné et un autre quart (23 %), un centre de la petite enfance (CPE) (tableau 2.4). Près d'un tout-petit sur cinq (18 %) ont d'abord fréquenté une garderie non subventionnée et un sur dix, un service de garde en milieu familial non subventionné (12 %) ou une garderie subventionnée (11 %). La garde à domicile comme premier milieu de garde touche environ 8 % des enfants ayant fréquenté un milieu de garde depuis leur naissance, que ce soit au domicile de l'enfant (3,5 %) ou au domicile d'une autre personne (4,9 %). Enfin, environ 2,0 % ont fréquenté un autre milieu de garde (p. ex. une halte-garderie ou une halte-répit).

Tableau 2.4

Premier type de milieu de garde fréquenté, enfants d'environ 17 mois¹ ayant fréquenté un milieu de garde depuis la naissance, Québec, 2022-2023

	%
Domicile de l'enfant	3,5
Domicile d'une autre personne	4,9
Service de garde en milieu familial subventionné	24,6
Service de garde en milieu familial non subventionné	12,4
CPE (centre de la petite enfance)	23,1
Garderie subventionnée	11,5
Garderie non subventionnée	17,9
Autre milieu	2,0

1. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Encadré 2.2

Les différents types de services de garde¹

Il existe au Québec différents types de services de garde, dont quatre sont reconnus par le ministère de la Famille. Ceux-ci sont régis par la *Loi sur les services de garde éducatifs à l'enfance* (LSGEE) et le *Règlement sur les services de garde éducatifs à l'enfance*. En plus de veiller à la santé et à la sécurité des enfants, ces services de garde doivent également contribuer à leur bien-être et à leur développement, et respecter les normes de qualité prescrites. Tous les services de garde reconnus, aussi appelés services de garde éducatifs à l'enfance (SGEE), doivent appliquer un programme éducatif.

1. **Les centres de la petite enfance (CPE)** sont des organismes à but non lucratif ou des coopératives qui offrent des services éducatifs en installation. Ils sont gérés par un conseil d'administration composé majoritairement de parents qui utilisent le service. Les places offertes sont à contribution réduite (PCR). Les installations ne peuvent accueillir plus de 80 enfants.
2. **Les garderies subventionnées (GS)** sont le plus souvent des organismes à but lucratif qui offrent des places à contribution réduite en installation. Elles ont un conseil de parents qui agit à titre consultatif. Les installations ne peuvent accueillir plus de 80 enfants.

Suite à la page 54

1. Pour plus d'informations, consulter le site Web suivant : www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/enfance/garderies-et-services-de-garde/reconnus-non-reconnus.

3. **Les garderies non subventionnées (GNS)** sont généralement des organismes à but lucratif dont les services sont offerts en installation. Les parents doivent payer un tarif régulier, pour lequel ils peuvent ensuite bénéficier d'un crédit d'impôt. Les GNS ont un conseil de parents qui agit à titre consultatif. Les installations ne peuvent accueillir plus de 80 enfants.
4. **Les milieux familiaux subventionnés (ou reconnus par un bureau coordonnateur)** tiennent leurs activités dans des résidences privées. Dans la presque totalité des cas, les responsables d'un service de garde en milieu familial (RSG) reconnu par un bureau coordonnateur disposent de places à contribution réduite. Les RSG peuvent accueillir un maximum de six enfants, dont deux de moins de 18 mois, ou jusqu'à neuf enfants, dont quatre de moins de 18 mois, s'ils sont aidés par un autre adulte.

En plus des services reconnus, il existe également des services de garde non reconnus par le ministère de la Famille, c'est-à-dire qui ne sont pas régis par la LSGEE. Ces services n'ont entre autres pas l'obligation d'appliquer le programme éducatif prévu par la LSGEE (art. 5). Dans la mesure où ils respectent les exigences du ministère de la Famille, ces services, qui sont présentés ci-dessous, sont légaux.

- **Les milieux familiaux non subventionnés (ou qui ne sont pas reconnus par un bureau coordonnateur)** sont constitués d'une seule personne travaillant à son propre compte contre rémunération. Cette personne accueille dans une résidence habitée un maximum de six enfants (ses propres enfants compris), dont au maximum deux ont moins de 18 mois. Cette personne doit respecter certaines conditions afin d'exercer légalement². Elle est libre de fixer le tarif exigé pour les services offerts aux parents.

Finalement, certains parents recourent à d'autres solutions pour la garde non parentale. Celles-ci ne sont pas décrites dans la LSGEE, mais sont incluses dans les milieux de garde examinés dans l'ELDEQ 2. On trouve parmi celles-ci :

- **la garde à domicile**, soit les services offerts à domicile par une personne autre que l'un des parents de l'enfant ou que le conjoint ou la conjointe d'un parent de l'enfant contre rémunération ou non ;
- **la garde dans une autre maison par une personne de l'entourage**, rémunérée ou non, qu'il s'agisse d'un membre de la parenté, d'un ami ou une amie de la famille, d'un voisin ou une voisine, etc.

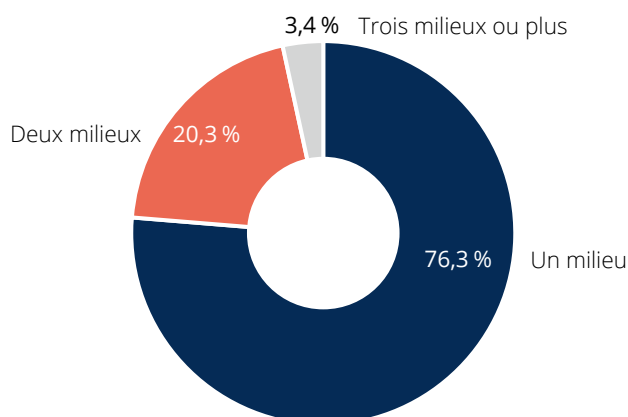
2. Ces conditions sont notamment de se procurer pour elle-même et pour l'ensemble des adultes du foyer qui résident dans la maison une attestation d'absence d'empêchement, de détenir un certificat de réussite d'un cours de secourisme spécifiquement pour la petite enfance, d'être couverte par une police d'assurance responsabilité civile respectant certaines exigences, de disposer d'avis signés par l'ensemble des parents pour tous les enfants gardés et de respecter la loi en matière d'attitudes et de pratiques inappropriées.

2.4 Nombre de milieux de garde fréquentés

Les trois quarts (76 %) des enfants ayant fréquenté un milieu de garde depuis leur naissance en ont fréquenté un seul, alors que le quart (24 %) a connu au moins deux milieux de garde différents⁶ entre le début de leur parcours et le moment de l'enquête (figure 2.5). Plus précisément, environ 20 % en ont fréquenté deux différents et 3,4 %, trois ou plus.

Figure 2.5

Nombre de milieux de garde fréquentés depuis la naissance, enfants d'environ 17 mois¹ ayant fréquenté un milieu de garde depuis la naissance, Québec, 2022-2023



1. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Peu de caractéristiques des enfants, des parents et des familles sont associées au nombre de milieux de garde fréquentés depuis la naissance. Relevons tout de même que la proportion d'enfants qui en ont fréquenté au moins deux est notamment plus élevée chez les tout-petits qui sont nés en avril, mai ou juin 2021 (27 %) que chez les autres, ainsi que chez ceux qui ne vivent pas avec un autre enfant de 5 ans ou moins, mais plus âgé qu'eux (28 %) (tableau 2.5). Cette proportion est également plus élevée chez les enfants de famille monoparentale (32 %) que chez ceux de famille intacte (24 %) ou recomposée (19 %).

Relevons par ailleurs que la proportion d'enfants qui ont fréquenté au moins deux milieux de garde depuis qu'ils ont commencé leur parcours est plus élevée chez les tout-petits :

- qui ont commencé à se faire garder avant l'âge de 9 mois (30 %) ;
- dont le premier milieu de garde était à domicile ou dans un autre milieu (54 %) (tableau 2.6).

Les enfants qui ont commencé leur parcours de garde en CPE (91 %) ou dans une garderie subventionnée (87 %) sont plus nombreux en proportion que les autres à ne pas avoir changé de milieu de garde depuis leur naissance.

6. Soulignons qu'on ne fait pas référence ici au nombre de types de milieux de garde, mais bien au nombre de milieux de garde fréquentés entre le début de la fréquentation et le moment de l'enquête. Par exemple, si l'enfant a fréquenté deux CPE différents durant cette période, deux milieux de garde sont comptés, tout comme c'était le cas si l'enfant a d'abord fréquenté un service de garde en milieu familial et ensuite un CPE.

Tableau 2.5

Nombre de milieux de garde fréquentés depuis la naissance selon certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles¹, enfants d'environ 17 mois² ayant fréquenté un milieu de garde depuis la naissance, Québec, 2022-2023

	Un milieu	Deux milieux ou plus
	%	
Total	76,3	23,7
Sexe de l'enfant		
Garçon	76,0	24,0
Fille	76,6	23,4
Mois de naissance de l'enfant		
Octobre, novembre ou décembre 2020	77,9 ^a	22,1 ^a
Janvier, février ou mars 2021	80,0 ^b	20,0 ^b
Avril, mai ou juin 2021	72,8 ^{a,b,c}	27,2 ^{a,b,c}
Juillet, août ou septembre 2021	78,5 ^c	21,5 ^c
Enfant ayant au moins une maladie chronique		
Oui	75,0	25,0
Non	76,6	23,4
Type de famille		
Intacte	76,4 ^a	23,6 ^a
Recomposée	81,4 ^b	18,6 ^b
Monoparentale	68,0 ^{a,b}	32,0 ^{a,b}
Présence d'un enfant plus vieux dans le ménage, mais âgé de 5 ans ou moins		
Oui	81,5 ^a	18,5 ^a
Non	72,1 ^a	27,9 ^a
Niveau de revenu du ménage		
Faible revenu	77,1	22,9
Revenu moyen-faible	75,8	24,2
Revenu moyen-élevé ou élevé	76,5	23,5
Zone de résidence		
Région métropolitaine de Montréal	77,5	22,5
Autres régions métropolitaines	76,6	23,4
Zone semi-urbaine	73,9	26,1
Zone rurale	73,7	26,3
La famille a déménagé au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête		
Oui	72,9	27,1
Non	76,9	23,1
Lieu de naissance des parents (ou du parent seul)		
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada	75,6	24,4
Un des deux parents est né à l'extérieur du Canada	74,1	25,9
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada	79,9	20,1

Suite à la page 56

Tableau 2.5 (suite)

Nombre de milieux de garde fréquentés depuis la naissance selon certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles¹, enfants d'environ 17 mois² ayant fréquenté un milieu de garde depuis la naissance, Québec, 2022-2023

	Un milieu	Deux milieux ou plus
	%	
Plus haut diplôme obtenu par la mère		
Aucun diplôme	74,2	25,8*
Diplôme de niveau secondaire	74,0	26,0
Diplôme de niveau collégial	78,9	21,1
Diplôme de niveau universitaire	76,4	23,6

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-c Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Dans le cas des enfants dont les parents n'habitaient pas ensemble, il s'agit des caractéristiques de la famille, des mères et des pères vivant dans le ménage rencontré au moment de l'enquête.

2. Nés au Québec en 2020-2021.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Tableau 2.6

Nombre de milieux de garde fréquentés depuis la naissance selon l'âge du début de la fréquentation et selon le premier milieu de garde fréquenté, enfants d'environ 17 mois¹ ayant fréquenté un milieu de garde depuis la naissance, Québec, 2022-2023

	Un milieu	Deux milieux ou plus
	%	
Total	76,3	23,7
Âge au début de la fréquentation		
Avant 9 mois	69,8 a,b	30,2 a,b
De 9 mois à 11 mois	76,2 a	23,8 a
De 12 mois à 14 mois	79,8 b	20,2 b
15 mois ou plus	85,6 a,b	14,4 a,b
Premier milieu de garde fréquenté		
Domicile de l'enfant ou d'une autre personne ou autre milieu	46,2 a,b,c,d,e	53,8 a,b,c,d,e
Service de garde en milieu familial subventionné	75,4 a,f,g,h	24,6 a,f,g,h
Service de garde en milieu familial non subventionné	63,5 b,f,i,j,k	36,5 b,f,i,j,k
CPE (centre de la petite enfance)	90,8 c,g,i,l	9,2 c,g,i,l
Garderie subventionnée	87,2 d,h,j,m	12,8 d,h,j,m
Garderie non subventionnée	77,9 e,k,l,m	22,1 e,k,l,m

a-m Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.



Quique Olivar Gomez / iStock

2.5 Type de milieu de garde fréquenté à environ 17 mois

Rappelons qu'environ 83 % des tout-petits fréquentaient un milieu de garde à environ 17 mois (voir le tableau 2.1). Plus ou moins un enfant sur quatre fréquentait alors un service de garde en milieu familial subventionné (23 %) ou un CPE (28 %) (tableau 2.7). Près d'un sur cinq (18 %) fréquentait une garderie non subventionnée et environ un sur dix, un service de garde en milieu familial non subventionné (11 %) ou une garderie subventionnée (13 %). Environ 2,6 % des enfants gardés au moment de l'enquête l'étaient à leur domicile et 3,2 %, au domicile d'une autre personne.

Les résultats sur le type de milieu de garde fréquenté au moment de l'enquête semblent donc relativement semblables à ceux du premier milieu de garde fréquenté (voir tableau 2.4). Toutefois, puisque certains enfants ont changé de milieu de garde, on observe certaines différences. Ainsi, déjà à environ 17 mois, on remarque une légère hausse de la proportion de tout-petits qui fréquentaient un CPE par rapport à la proportion de tout-petits ayant fréquenté un CPE comme premier milieu de garde, aux dépens de la garde à domicile⁷.

Tableau 2.7

Type de milieu de garde fréquenté au moment de l'enquête, enfants d'environ 17 mois¹ qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023

	%
Domicile de l'enfant	2,6
Domicile d'une autre personne	3,2
Service de garde en milieu familial subventionné	23,2
Service de garde en milieu familial non subventionné	11,1
CPE (centre de la petite enfance)	27,9
Garderie subventionnée	13,1
Garderie non subventionnée	17,6
Autre milieu	1,3*

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

7. Le test statistique a été réalisé à partir des proportions calculées pour le sous-ensemble d'enfants qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête. Parmi ces enfants, 23,4 % ont fréquenté un CPE comme premier milieu de garde, alors que 27,9 % fréquentaient un CPE au moment de l'enquête (données non présentées).

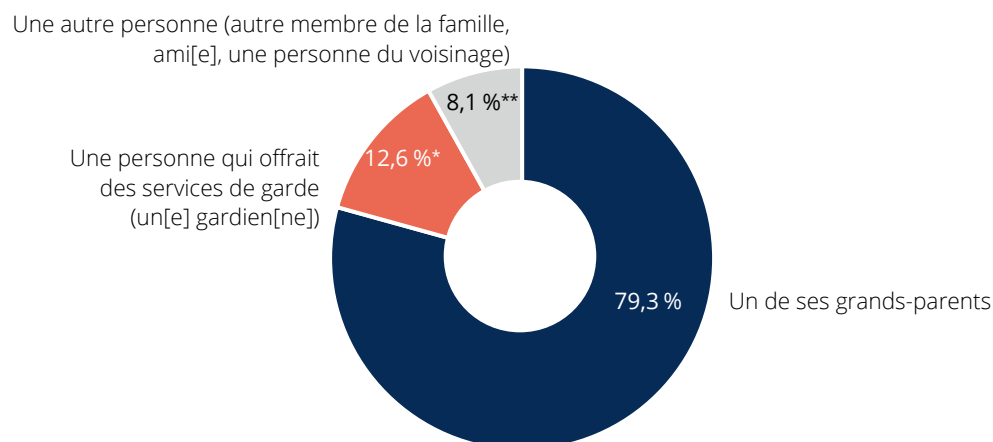
Encadré 2.3

Qui gardait l'enfant à domicile ?

Les enfants gardés à domicile (le leur ou celui de quelqu'un d'autre) représentent, rappelons-le, seulement 5,8 % de tout-petits qui fréquentaient un milieu de garde à environ 17 mois. Lorsqu'on s'intéresse aux personnes responsables de la garde à domicile, on constate que pour 8 enfants gardés à domicile sur 10 (79 %), ce sont les grands-parents qui en prenaient soin (figure 2.6). Environ 13 %* des enfants gardés à domicile étaient gardés par une personne qui offre des services de garde (p. ex. une gardienne) et près de 8 %**, par une autre personne comme un ou une membre de la famille, un ami ou une amie de la famille ou une personne du voisinage.

Figure 2.6

Personne qui gardait l'enfant à domicile, enfants d'environ 17 mois¹ qui étaient gardés à domicile au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023



* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Lorsqu'on examine le type de milieu de garde fréquenté au moment de l'enquête selon certaines caractéristiques des enfants et de leur famille (tableau 2.8), on constate d'abord que les enfants qui vivaient avec un autre enfant âgé de 17 mois à 5 ans (37 %) sont, en proportion, plus nombreux que les autres à avoir fréquenté un CPE (37 % c. 20 %), mais moins nombreux à avoir été gardés à domicile ou dans un autre milieu (6 % c. 8 %), à avoir fréquenté un service de garde en milieu familial non subventionné (9 % c. 13 %) ou une garderie non subventionnée (13 % c. 21 %).

Les enfants les plus âgés de la cohorte, soit ceux nés en octobre, novembre ou décembre 2020, sont moins nombreux en proportion que ceux nés d'avril à septembre 2021 à avoir fréquenté un CPE (23 %) ou une garderie non subventionnée (15 %), mais plus nombreux en proportion à avoir fréquenté un service de garde en milieu familial non subventionné (15 %) ou une garderie subventionnée (16 %).

En ce qui a trait au niveau de revenu du ménage, les résultats montrent que les enfants qui vivent dans un ménage à revenu moyen élevé ou élevé sont plus susceptibles que les autres d'avoir fréquenté une garderie non subventionnée au moment de l'enquête (22 %), mais moins susceptibles d'avoir été gardés à domicile ou dans un autre milieu (4,4 %). Les enfants qui vivent dans un ménage à faible revenu sont quant à eux plus nombreux en proportion que les autres à avoir fréquenté une garderie subventionnée (18 %).

La zone de résidence est aussi liée au type de milieu de garde fréquenté au moment de l'enquête. En effet, la proportion d'enfants gardés en garderie, qu'elle soit subventionnée ou non, est plus élevée chez les enfants vivant dans la région métropolitaine de Montréal (respectivement 20 % et 23 %) que chez les autres. Les enfants vivant dans la région métropolitaine de Montréal sont par ailleurs moins nombreux en proportion que les autres à avoir fréquenté un service de garde en milieu familial subventionné (18 %) ou non (4,8 %).

En outre, les enfants dont les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada sont proportionnellement plus nombreux que les autres à avoir fréquenté un service de garde en milieu familial, qu'il soit subventionné (26 %) ou non (13 %), mais sont moins nombreux en proportion que ceux qui ont au moins un parent né à l'extérieur du Canada à avoir fréquenté une garderie subventionnée (10 %) ou non (15 %).

Enfin, soulignons que les enfants dont la mère a un diplôme de niveau universitaire sont plus nombreux en proportion que les autres à avoir fréquenté une garderie non subventionnée (22 %). Ils sont aussi moins nombreux que les enfants dont la mère possède tout au plus un diplôme de niveau secondaire ou de niveau collégial à avoir fréquenté un service de garde en milieu familial, qu'il soit subventionné (21 % c. 26 %) ou non (9 % c. 16 % et 12 %).

Tableau 2.8

Type de milieu de garde fréquenté au moment de l'enquête selon certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles¹, enfants d'environ 17 mois² qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023

	Domicile ou autre milieu de garde	Service de garde en milieu familial subventionné	Service de garde en milieu familial non subventionné	CPE (centre de la petite enfance)	Garderie subventionnée	Garderie non subventionnée
	%					
Total	7,1	23,2	11,1	27,9	13,1	17,6
Sexe de l'enfant						
Garçon	7,2	23,7	10,6	27,0	12,4	19,1
Fille	7,0	22,8	11,7	28,8	13,8	16,0
Mois de naissance de l'enfant						
Octobre, novembre ou décembre 2020	6,1 *	25,1 ^a	15,2 ^{a,b}	22,9 ^{a,b}	16,1 ^{a,b}	14,5 ^{a,b}
Janvier, février ou mars 2021	6,1 *	24,8	11,5 *	25,5	15,4 *	16,8
Avril, mai ou juin 2021	6,8	20,7 ^{a,b}	11,0 ^a	31,1 ^a	12,1 ^a	18,3 ^a
Juillet, août ou septembre 2021	8,4	24,6 ^b	8,6 ^b	27,8 ^b	11,8 ^b	18,8 ^b
Enfant ayant au moins une maladie chronique						
Oui	5,5 *	20,4	10,2	34,1 ^a	12,0	17,8
Non	7,4	23,8	11,3	26,6 ^a	13,4	17,5
Type de famille						
Intacte	6,8	23,4	11,2	27,5	12,8	18,2
Recomposée	7,2 *	21,6	13,3 *	31,1	14,6 *	12,2 *
Monoparentale	10,5 *	22,5	7,4 **	28,5	15,0 *	16,0 *
Présence d'un enfant plus vieux dans le ménage, mais âgé de 5 ans ou moins						
Oui	5,6 ^a	21,5	8,6 ^a	37,4 ^a	14,0	12,9 ^a
Non	8,3 ^a	24,7	13,2 ^a	20,2 ^a	12,4	21,3 ^a
Niveau de revenu du ménage						
Faible revenu	10,2 ^a	21,6	8,2 * ^a	28,6	18,2 ^{a,b}	13,1 ^a
Revenu moyen-faible	8,6 ^b	25,0	11,7 ^a	26,8	12,7 ^a	15,1 ^b
Revenu moyen-élevé ou élevé	4,4 ^{a,b}	22,0	11,6	28,6	11,7 ^b	21,7 ^{a,b}

Suite à la page 61

Tableau 2.8 (suite)

Type de milieu de garde fréquenté au moment de l'enquête selon certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles¹, enfants d'environ 17 mois² qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023

	Domicile ou autre milieu de garde	Service de garde en milieu familial subventionné	Service de garde en milieu familial non subventionné	CPE (centre de la petite enfance)	Garderie subventionnée	Garderie non subventionnée
	%					
Zone de résidence						
Région métropolitaine de Montréal	6,3 ^a	18,3 ^{a,b}	4,8 ^{a,b,c}	28,2	19,7 ^{a,b}	22,6 ^{a,b}
Autres régions métropolitaines	6,3 ^b	22,3 ^{a,b}	18,3 ^a	27,0	8,6 ^{a,b}	17,6 ^{a,b}
Zone semi-urbaine	10,9 ^{* a,b}	33,1 ^a	19,3 ^b	27,7	2,7 ^{** a}	6,3 ^{** a}
Zone rurale	8,5 [*]	34,6 ^b	16,0 ^c	28,0	4,9 ^{* b}	8,0 ^{* b}
Lieu de naissance des parents (ou du parent seul)						
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada	7,7	25,6 ^{a,b}	13,5 ^{a,b}	28,6	9,7 ^{a,b}	14,9 ^{a,b}
Un des deux parents est né à l'extérieur du Canada	5,3 [*]	19,5 ^a	6,0 ^{* a}	27,0	18,8 ^a	23,5 ^a
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada	5,9 [*]	16,5 ^b	5,2 ^{* b}	26,0	22,7 ^b	23,8 ^b
Plus haut diplôme obtenu par la mère						
Aucun diplôme	16,1 ^{** a,b}	21,8 [*]	10,4 ^{**}	35,4 ^a	7,5 ^{** a}	8,9 ^{** a}
Diplôme de niveau secondaire	10,1 ^c	26,4 ^a	15,8 ^a	24,3 ^{a,b}	11,9	11,5 ^b
Diplôme de niveau collégial	7,0 ^{* a}	25,5 ^b	12,3 ^b	30,0 ^b	10,9 ^b	14,3 ^c
Diplôme de niveau universitaire	5,2 ^{b,c}	21,4 ^{a,b}	8,8 ^{a,b}	27,8	14,9 ^{a,b}	21,8 ^{a,b,c}

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a-c Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Dans le cas des enfants dont les parents n'habitaient pas ensemble, il s'agit des caractéristiques de la famille, des mères et des pères vivant dans le ménage rencontré au moment de l'enquête.

2. Nés au Québec en 2020-2021.

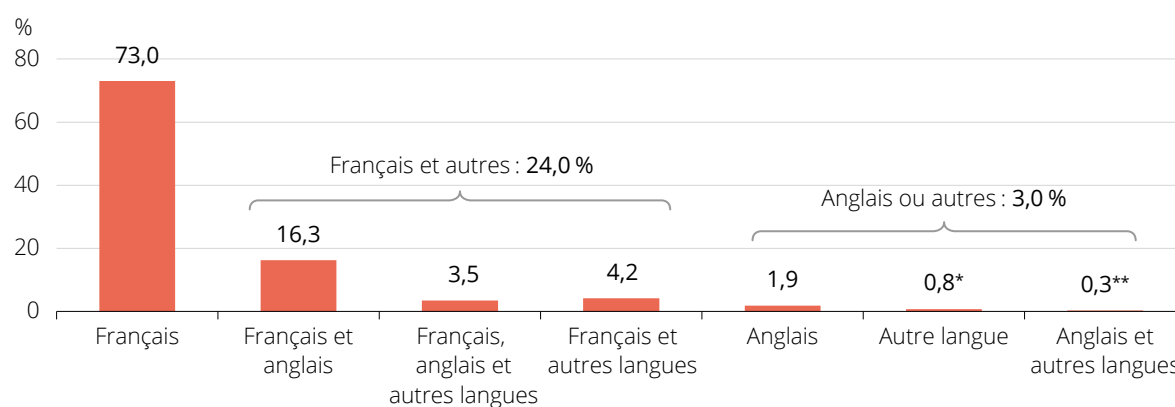
Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

2.6 Langues parlées dans le milieu de garde

Environ trois enfants gardés sur quatre (73 %) fréquentaient un milieu de garde où le français était la seule langue parlée à l'enfant, alors que le français était l'une des langues parlées dans le milieu de garde pour environ le quart (24 %) des enfants gardés, que ce soit le français et l'anglais (16 %), le français et une autre langue (4,2 %) ou le français, l'anglais et une autre langue (3,5 %) (figure 2.7). Environ 3,0 % des enfants gardés fréquentaient un milieu de garde où le français n'était pas une des langues parlées à l'enfant.

Figure 2.7

Langues parlées à l'enfant dans le milieu de garde, enfants d'environ 17 mois¹ qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023



* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Par ailleurs, les résultats de l'ELDEQ 2 indiquent que la proportion de tout-petits qui fréquentaient un milieu de garde où on leur parlait uniquement en français est plus élevée chez les enfants :

- résidant dans une zone semi-urbaine (93 %) ;
- dont les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada (78 %) ;
- dont le français était l'unique langue parlée à l'enfant à la maison (84 %) ;
- qui fréquentaient un service de garde en milieu familial subventionné (82 %) ou non (85 %) ou un CPE (84 %) (tableau 2.9).

La proportion d'enfants qui fréquentaient un milieu de garde où on leur parlait en français et dans une autre langue (y compris l'anglais) est quant à elle plus élevée chez les enfants :

- résidant dans la région métropolitaine de Montréal (36 %) ;
- dont un (37 %) ou les deux parents (ou le parent seul) (31 %) sont nés à l'extérieur du Canada ;
- qui se faisaient parler à la maison en français et dans une autre langue (37 %) ou en anglais ou dans une autre langue (44 %) ;
- qui fréquentaient une garderie subventionnée (43 %) ou non (43 %).

Tableau 2.9

Langues parlées à l'enfant dans le milieu de garde selon certaines caractéristiques des familles¹ et selon le type de milieu de garde fréquenté, enfants d'environ 17 mois² qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023

	Français	Français et une autre langue (y compris l'anglais)	Anglais ou une autre langue (sauf le français)
	%		
Total	73,0	24,0	3,0
Zone de résidence			
Région métropolitaine de Montréal	59,7 a,b	35,9 a,b,c	4,4 a,b,c
Autres régions métropolitaines	84,5 a	x	x
Zone semi-urbaine	92,5 a,b	x	x
Zone rurale	87,6 b	x	x
Lieu de naissance des parents (ou du parent seul)			
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada	77,9 a,b	20,2 a,b	2,0* a,b
Un des deux parents est né à l'extérieur du Canada	58,7 a	37,1 a	4,1** a
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada	62,8 b	31,3 b	5,9* b
Langue(s) parlée(s) à l'enfant à la maison			
Français seulement	84,3 a	15,4 a,b	0,3** a
Français et autres	59,3 a	37,0 a	3,7* a
Anglais et autres	34,3 a	44,1 b	21,6 a
Type de milieu de garde fréquenté au moment de l'enquête			
Domicile de l'enfant ou d'une autre personne ou autre milieu	66,3 a,b,c,d,e	20,7* a,b	12,9* a,b,c,d,e
Service de garde en milieu familial subventionné	81,7 a,f,g	16,0 c,d	2,3** a
Service de garde en milieu familial non subventionné	84,6 b,h,i	14,0 e,f	1,4** b
CPE (centre de la petite enfance)	83,6 c,j,k	14,8 g,h	1,6** c
Garderie subventionnée	54,1 d,f,h,j	42,8 a,c,e,g	3,1** d
Garderie non subventionnée	54,6 e,g,i,k	42,7 b,d,f,h	2,6** e

x Donnée confidentielle.

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a-k Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Dans le cas des enfants dont les parents n'habitaient pas ensemble, il s'agit des caractéristiques de la famille du ménage rencontré au moment de l'enquête.

2. Nés au Québec en 2020-2021.

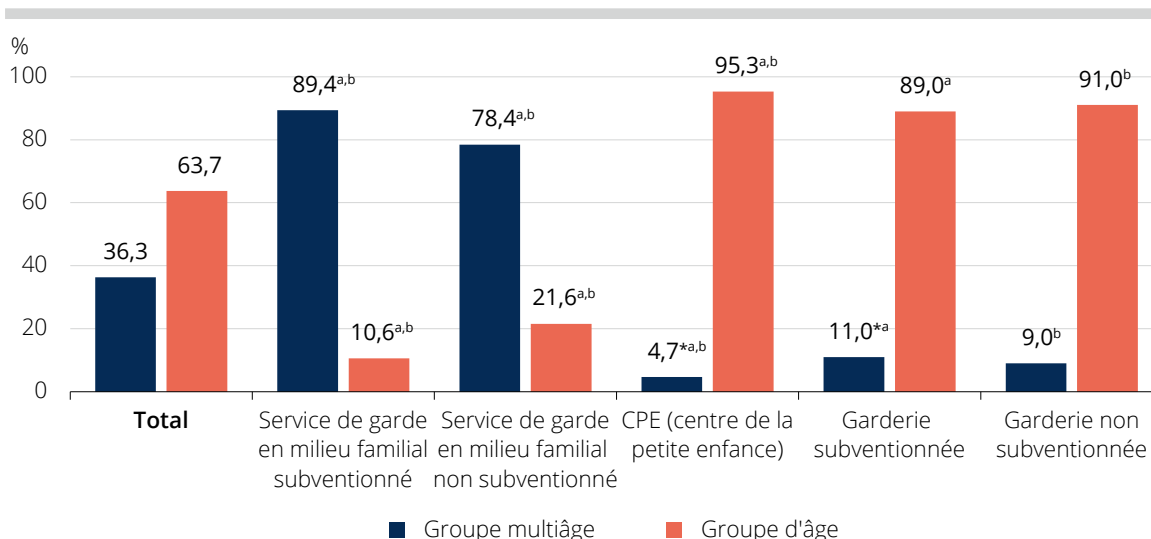
Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

2.7 Caractéristiques du groupe et des éducatrices⁸

Environ le tiers (36 %) des enfants ayant fréquenté un service de garde en milieu familial ou en installation (CPE ou garderie) étaient dans un groupe multiâge (figure 2.8). Cette proportion varie d'ailleurs grandement d'un type de milieu à l'autre. En effet, si la grande majorité des tout-petits d'environ 17 mois qui fréquentaient un service de garde en milieu familial, qu'il soit subventionné (89 %) ou non (78 %), étaient dans un groupe multiâge, cette proportion chute chez les enfants qui fréquentaient un milieu de garde en installation (CPE : 4,7 %^{*} ; garderie subventionnée : 11 %^{*} ; garderie non subventionnée : 9 %).

Figure 2.8

Type de groupe dans lequel était l'enfant selon le type de milieu fréquenté, enfants d'environ 17 mois¹ qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête², Québec, 2022-2023



* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-b Pour chaque type de groupe, le même exposant exprime une différence significative entre les types de milieu de garde au seuil de 0,05.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

2. Les enfants gardés à domicile ou dans un autre milieu sont exclus, soit environ 7,1 % des enfants qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête.

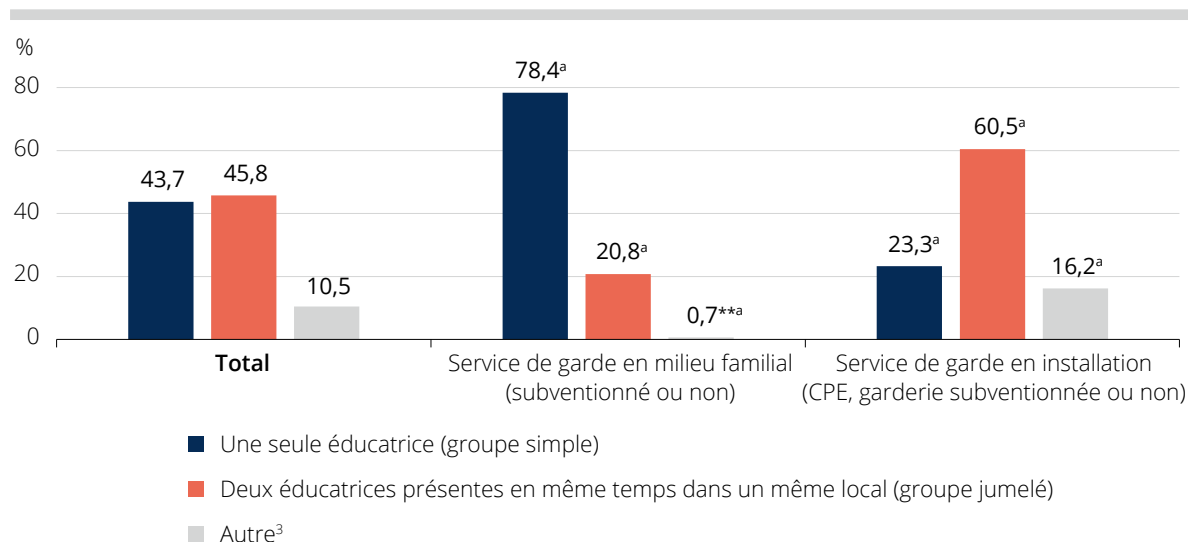
Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

8. Les caractéristiques présentées dans cette section concernent seulement les enfants qui fréquentaient un milieu de garde en milieu familial ou en installation (CPE, garderie). Les enfants gardés à domicile sont exclus.

En ce qui a trait au nombre d'éducatrices qui s'occupaient du groupe de l'enfant, les résultats indiquent que 78 % des tout-petits ayant fréquenté un service de garde en milieu familial à environ 17 mois n'ont eu qu'une seule éducatrice (figure 2.9). Cette proportion est d'ailleurs plus élevée chez les enfants qui fréquentaient un service de garde en milieu familial non subventionné que chez ceux qui fréquentaient un service de garde en milieu familial subventionné (91,4 % c. 72,3 %) (données non présentées). Environ le quart (23 %) des enfants ayant fréquenté un milieu de garde en installation (CPE ou garderie subventionnée ou non) n'ont eu qu'une seule éducatrice responsable du groupe, alors que 60 % étaient dans un groupe jumelé, c'est-à-dire que deux éducatrices étaient responsables du groupe. Aucune différence statistiquement significative n'est relevée à cet égard entre les enfants qui fréquentaient un CPE, ceux qui fréquentaient une garderie subventionnée et ceux qui fréquentaient une garderie non subventionnée (donnée non présentée).

Figure 2.9

Nombre d'éducatrices principales qui s'occupaient du groupe de l'enfant, enfants d'environ 17 mois¹ qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête², Québec, 2022-2023



^{**} Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

^a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre les types de milieu de garde au seuil de 0,05.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

2. Les enfants gardés à domicile ou dans un autre milieu sont exclus, soit environ 7,1 % des enfants qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête.

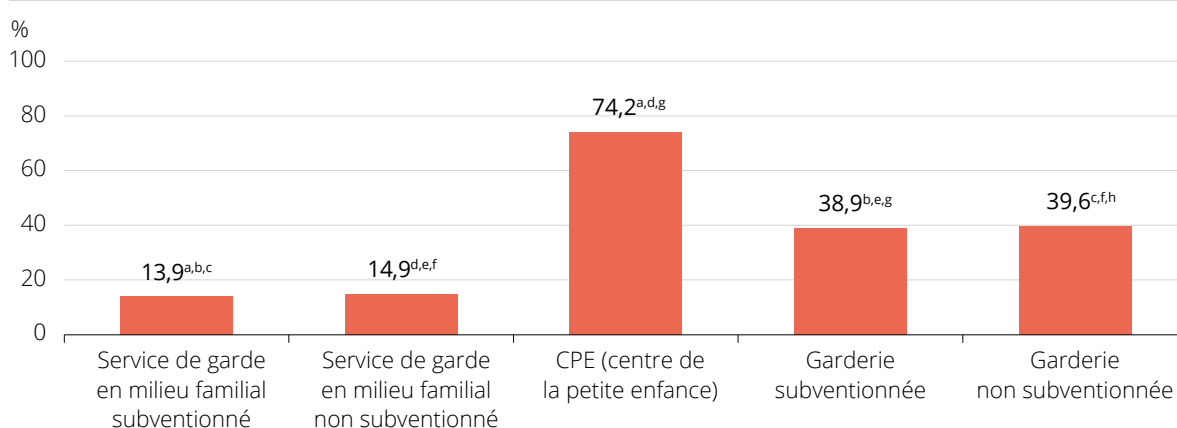
3. La majorité des parents qui ont mentionné le choix « autre » ont indiqué qu'il y avait trois éducatrices ou plus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Les résultats montrent par ailleurs que 40,3 % des tout-petits gardés au moment de l'enquête avaient une éducatrice qui travaillait moins de 5 jours par semaine (p. ex. elle travaillait 4 jours par semaine et était remplacée par une autre éducatrice la cinquième journée) (donnée non présentée). Cette proportion est nettement plus élevée chez les enfants qui fréquentaient un CPE au moment de l'enquête (74 %) que chez les autres (figure 2.10). Ainsi, les enfants gardés en milieu familial subventionné (14 %) ou non (15 %) sont moins nombreux en proportion que les autres à avoir une éducatrice qui travaillait moins de 5 jours par semaine.

Figure 2.10

Proportion d'enfants dont l'éducatrice principale travaillait moins de 5 jours par semaine selon le type de milieu fréquenté au moment de l'enquête, enfants d'environ 17 mois¹ qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête², Québec, 2022-2023



a-h Le même exposant exprime une différence significative entre les types de milieu de garde au seuil de 0,05.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

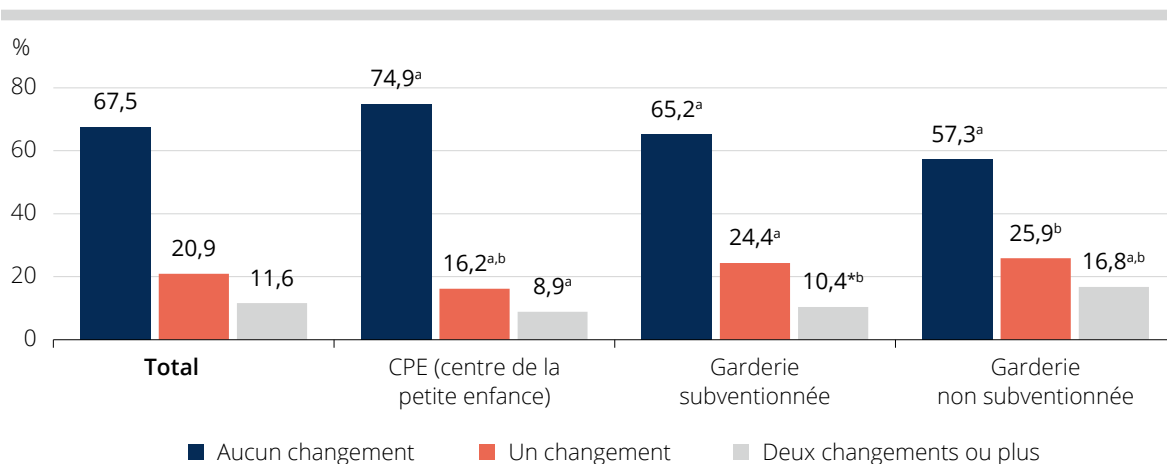
2. Les enfants gardés à domicile ou dans un autre milieu sont exclus, soit environ 7,1 % des enfants qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Enfin, la figure 2.11 présente les résultats portant sur le nombre de fois où les enfants qui fréquentaient un CPE, une garderie subventionnée ou une garderie non subventionnée au moment de l'enquête ont changé d'éducatrice principale. On constate qu'environ 67 % n'ont pas changé d'éducatrice principale depuis qu'ils fréquentent leur milieu de garde, tandis qu'un sur cinq (21 %) a changé une fois d'éducatrice et un sur dix (12 %), deux fois ou plus. La proportion d'enfants gardés en installation au moment de l'enquête qui ont changé d'éducatrice au moins deux fois est d'ailleurs plus élevée chez ceux qui fréquentaient une garderie non subventionnée (17 %) que chez ceux qui fréquentaient un CPE (9 %) ou une garderie subventionnée (10 %*).

Figure 2.11

Nombre de fois où l'enfant a changé d'éducatrice dans le milieu de garde fréquenté au moment de l'enquête, enfants d'environ 17 mois¹ qui fréquentaient un milieu de garde en installation (CPE, garderie subventionnée ou non) au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023



* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-b Pour une catégorie donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les types de milieu de garde au seuil de 0,05.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

2.8 Intensité de la fréquentation d'un milieu de garde

Les données recueillies dans l'ELDEQ 2 permettent de créer plusieurs indicateurs permettant de rendre compte de l'intensité de la fréquentation d'un milieu de garde par les tout-petits à environ 17 mois, que ce soit le nombre de jours par semaine, le nombre d'heures par semaine ou encore l'heure d'arrivée et de départ du milieu de garde.

Lorsqu'on s'intéresse d'abord au jour de la semaine où les tout-petits sont gardés, on constate qu'approximativement 95 % des enfants qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête en fréquentaient un le lundi, le mardi, le mercredi et le jeudi (tableau 2.10). La proportion d'enfants qui fréquentaient un milieu de garde le vendredi est quant à elle un peu plus faible (89 %). De faibles proportions de tout-petits étaient gardés la fin de semaine (samedi : 0,7 %* ; dimanche 0,3 %**).

Tableau 2.10

Proportion d'enfants qui fréquentaient un milieu de garde pour chaque jour de la semaine, enfants d'environ 17 mois¹ qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023

	%
Lundi	94,5
Mardi	96,0
Mercredi	95,1
Jeudi	95,5
Vendredi	89,2
Samedi	0,7*
Dimanche	0,3**

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

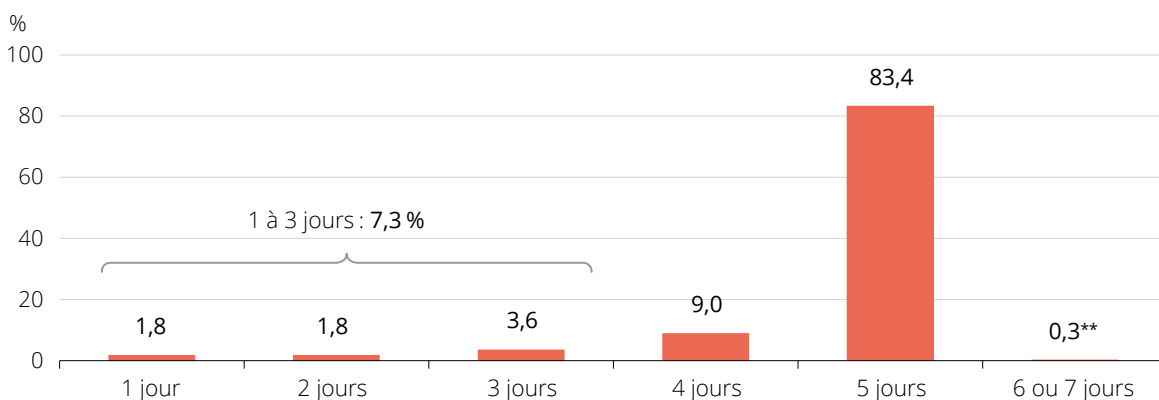
1. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Ainsi, la vaste majorité (83 %) des tout-petits qui fréquentaient un milieu de garde à environ 17 mois en fréquentaient un 5 jours par semaine, 9 % en fréquentaient un 4 jours par semaine et 7 %, entre 1 et 3 jours par semaine (figure 2.12).

Figure 2.12

Nombre de jours par semaine passés dans le milieu de garde, enfants d'environ 17 mois¹ qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023



** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

La proportion de tout-petits qui fréquentaient un milieu de garde 5 jours par semaine ou plus à environ 17 mois est notamment plus élevée chez les enfants :

- vivant avec d'autres enfants de 17 mois à 5 ans (86 %) ;
- vivant dans un ménage à revenu moyen-élevé ou élevé (88 %) ;
- vivant dans la région métropolitaine de Montréal (88 %) ;
- ayant un (87 %) ou deux parents (ou le parent seul) nés à l'extérieur du Canada (90 %) ;
- dont les deux parents (ou le parent seul) travaillaient ou étaient aux études au moment de l'enquête (86 %) ;
- dont la mère travaillait de 35 à 40 heures ou plus de 40 heures par semaine (93 %) (tableau 2.11).

Cette proportion est aussi plus élevée chez les enfants dont la mère a un diplôme de niveau universitaire (87 %) que chez ceux dont la mère a tout au plus un diplôme de niveau secondaire (79 %) ou de niveau collégial (79 %).

Soulignons que parmi les enfants dont les deux parents travaillaient au moment de l'enquête, ceux dont les deux parents (ou le parent seul) travaillaient 40 heures ou plus par semaine (94 %) sont plus nombreux en proportion que les autres à avoir fréquenté un milieu de garde au moins 5 jours par semaine. Cette proportion est aussi plus faible chez les enfants dont les deux parents (ou le parent seul) avaient un horaire de travail atypique (64 %) que chez les autres.

Tableau 2.11

Proportion d'enfants qui fréquentaient un milieu de garde 5 jours par semaine ou plus à environ 17 mois selon certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles¹, enfants d'environ 17 mois² qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023

	%	
Total	83,7	
Sexe de l'enfant		
Garçon	84,0	
Fille	83,4	
Type de famille		
Intacte	84,1	
Recomposée	82,7	
Monoparentale	80,5	
Présence d'un enfant plus vieux dans le ménage, mais âgé de 5 ans ou moins		
Oui	85,8	a
Non	82,0	a
Niveau de revenu du ménage		
Faible revenu	78,6	a
Revenu moyen-faible	81,6	b
Revenu moyen-élevé ou élevé	87,7	a,b
Zone de résidence		
Région métropolitaine de Montréal	87,5	a,b,c
Autres régions métropolitaines	83,2	a,d
Zone semi-urbaine	80,3	b
Zone rurale	74,4	c,d
Lieu de naissance des parents (ou du parent seul)		
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada	81,6	a,b
Un des deux parents est né à l'extérieur du Canada	86,8	a
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada	90,4	b
Plus haut diplôme obtenu par la mère		
Aucun diplôme	86,0	
Diplôme de niveau secondaire	79,0	a
Diplôme de niveau collégial	78,6	b
Diplôme de niveau universitaire	87,4	a,b
Nombre de parents qui travaillaient ou qui étaient aux études au moment de l'enquête		
Les deux parents (ou le parent seul) travaillaient ou étaient aux études	86,1	a,b
Un des deux parents travaillait ou était aux études	71,9	a
Les deux parents (ou le parent seul) ne travaillaient pas et n'étaient pas aux études	69,8	b
Nombre d'heures travaillées par semaine par la mère		
Ne travaillait pas	73,1	a,b,c
Moins de 30 heures	66,5	a,d,e,f
De 30 à moins de 35 heures	74,0	d,g,h
De 35 à 40 heures	93,0	b,e,g
Plus de 40 heures	92,5	c,f,h

Suite à la page 70

Tableau 2.11 (suite)

Proportion d'enfants qui fréquentaient un milieu de garde 5 jours par semaine ou plus à environ 17 mois selon certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles¹, enfants d'environ 17 mois² qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023

	%
Nombre de parents qui travaillaient 40 heures ou plus au moment de l'enquête³	
Les deux parents (ou le parent seul) travaillaient 40 heures ou plus	94,4 a,b
Un des deux parents travaillait 40 heures ou plus	80,8 a
Les deux parents (ou le parent seul) travaillaient moins de 40 heures	81,8 b
Nombre de parents qui avaient un horaire régulier de jour³	
Les deux parents (ou le parent seul) avaient un horaire de travail régulier de jour	87,6 a
Un des deux parents avait un horaire de travail régulier de jour	84,2 b
Les deux parents (ou le parent seul) n'avaient pas un horaire de travail régulier de jour	63,8 a,b

a-h Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

1. Dans le cas des enfants dont les parents n'habitaient pas ensemble, il s'agit des caractéristiques de la famille, des mères et des pères vivant dans le ménage rencontré au moment de l'enquête.

2. Nés au Québec en 2020-2021.

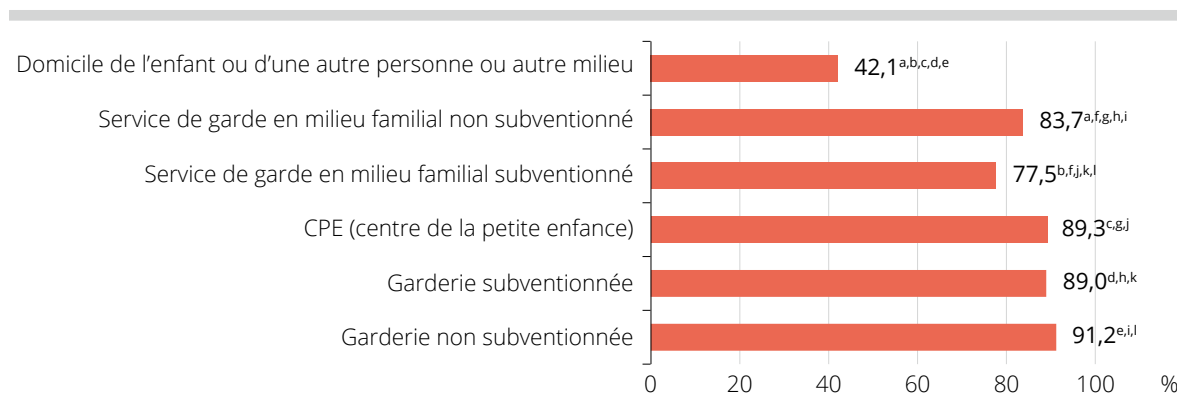
3. Parmi les enfants dont les deux parents (ou le parent seul) travaillaient au moment de l'enquête. Les enfants dont l'un des parents (ou le parent seul) ne travaillait pas au moment de l'enquête sont exclus.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Mentionnons enfin que la proportion de tout-petits qui fréquentaient un milieu de garde au moins 5 jours par semaine à environ 17 mois est plus élevée chez les enfants ayant fréquenté une installation, que ce soit un CPE (89 %), une garderie subventionnée (89 %) ou une garderie non subventionnée (91 %) que chez les autres (figure 2.13). Les enfants gardés à domicile ou dans un autre milieu sont moins susceptibles que les autres d'être gardés au moins 5 jours par semaine (42 %).

Figure 2.13

Proportion d'enfants qui fréquentaient un milieu de garde 5 jours par semaine ou plus à environ 17 mois selon le type de milieu fréquenté, enfants d'environ 17 mois¹ qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête², Québec, 2022-2023



a-l Le même exposant exprime une différence significative entre les types de milieu de garde au seuil de 0,05.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

2. Les enfants gardés à domicile ou dans un autre milieu sont exclus, soit environ 7,1 % des enfants qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

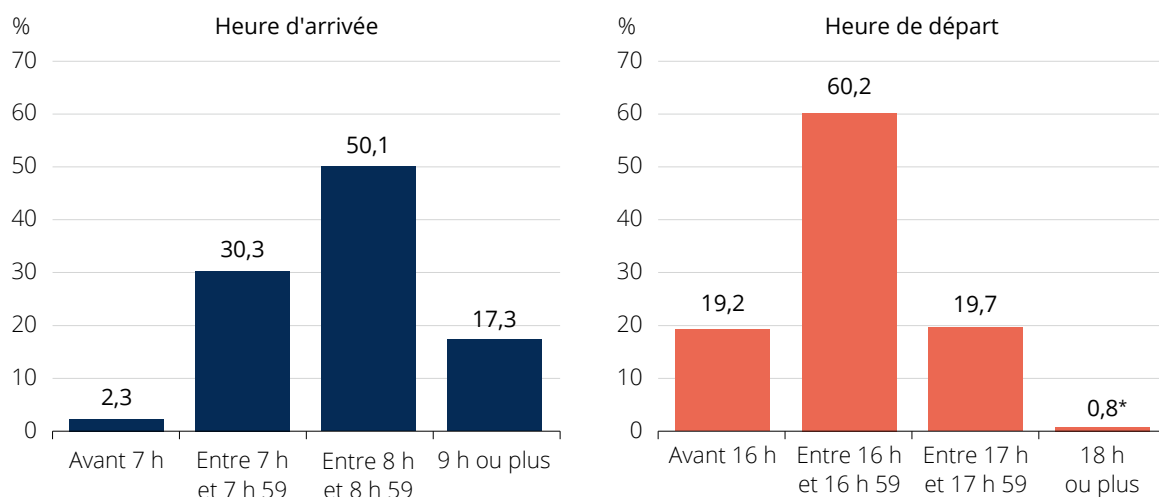
Quant à l'heure d'arrivée des enfants dans le milieu de garde le matin, on constate qu'environ la moitié (50 %) des tout-petits arrivaient habituellement entre 8 h et 8 h 59, 30 % arrivaient entre 7 h et 7 h 59 et 17 %, à compter de 9 h (figure 2.14). Une faible proportion (2,3 %) d'enfants arrivaient avant 7 h dans leur milieu de garde.

En ce qui a trait aux heures de départ, environ 60 % des enfants gardés quittaient généralement leur milieu de garde entre 16 h et 16 h 59, près de 20 % le quittaient avant 16 h, et une proportion similaire, entre 17 h et 17 h 59. Une faible proportion (0,8 %*) d'enfants gardés quittaient leur milieu de garde après 18 h, la majorité des services de garde n'offrant d'ailleurs pas de service après 18 h.

Par ailleurs, les résultats indiquent que la vaste majorité (94,5 %) des tout-petits gardés arrivaient à leur milieu de garde et le quittaient généralement à la même heure tous les jours (donnée non présentée).

Figure 2.14

Heure d'arrivée habituelle le matin dans le milieu de garde et heure de départ habituelle le soir, enfants d'environ 17 mois¹ qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023



* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

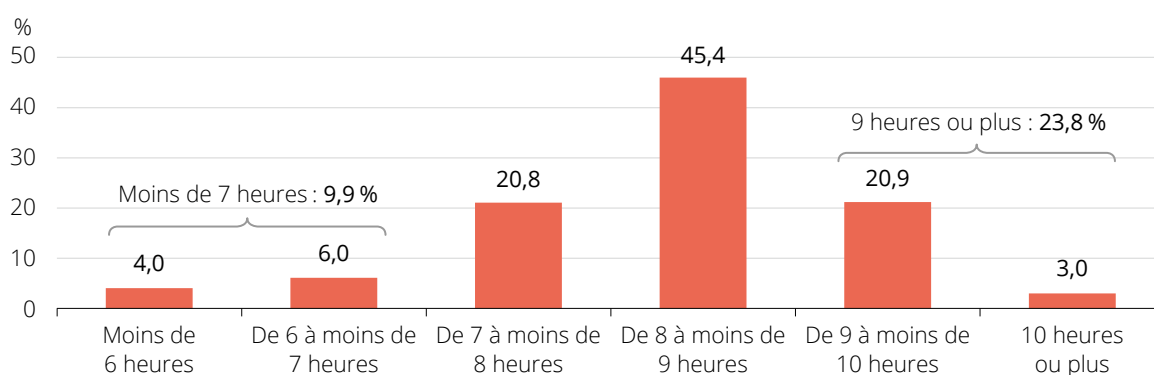
Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

En ce qui concerne le nombre d'heures par jour passées par les tout-petits en milieu de garde à environ 17 mois, les résultats indiquent qu'un peu moins de la moitié (45 %) des enfants gardés l'étaient en moyenne de 8 à moins de 9 heures par jour, 21 % y passaient de 9 à moins de 10 heures par jour et environ 3,0 % y passaient 10 heures ou plus par jour (figure 2.15). Environ 4,0 % des enfants gardés l'étaient moins de 6 heures par jour.

Lorsqu'on s'intéresse cette fois au nombre d'heures par semaine⁹, on remarque que 39 % des enfants gardés fréquentaient un milieu de garde de 40 à moins de 45 heures par semaine à environ 17 mois et 22 %, en fréquentaient un 45 heures ou plus par semaine (figure 2.16). Environ 19 % des tout-petits gardés passaient de 35 à moins de 40 heures par semaine en milieu de garde et 20 %, moins de 35 heures par semaine.

Figure 2.15

Nombre moyen d'heures par jour passées en milieu de garde, enfants d'environ 17 mois¹ qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023

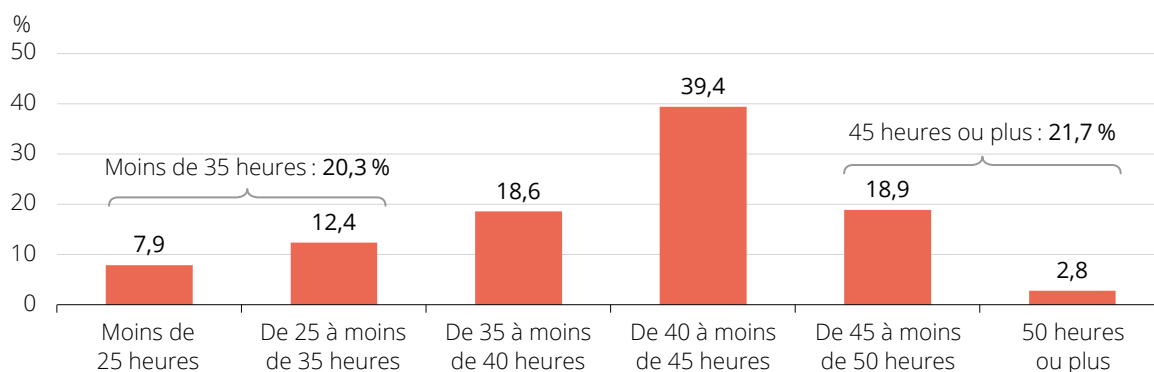


1. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Figure 2.16

Nombre moyen d'heures par semaine passées en milieu de garde, enfants d'environ 17 mois¹ qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023



1. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

9. Cet indicateur a été construit à partir du nombre de jours par semaine qu'ont passés généralement les enfants en milieu de garde, ainsi que de l'heure d'arrivée dans leur milieu de garde et de l'heure à laquelle il ou elle le quitte. Pour les enfants qui n'avaient pas le même horaire de garde tous les jours, le temps de fréquentation par jour de garde a été utilisé.



Cultura Creative / Adobe Stock

Qu'en est-il des caractéristiques des enfants, des parents et des familles associées à la proportion d'enfants qui fréquentaient un milieu de garde environ 45 heures ou plus par semaine au moment de l'enquête ? On constate d'abord que cette proportion est plus élevée chez les enfants vivant dans une famille recomposée (27 %) ou monoparentale (29 %) que chez ceux de famille intacte (21 %) (tableau 2.12). Elle est aussi plus élevée chez les enfants vivant dans un ménage à faible revenu (25 %) ou à revenu moyen-faible (23 %) que chez ceux vivant dans un ménage à revenu moyen élevé ou élevé (19 %). On note également que les enfants ayant deux parents (ou un parent seul) nés à l'extérieur du Canada (27 %) sont plus susceptibles que ceux dont un (17 %) ou les deux parents (ou le parent seul) (21 %) sont nés au Canada d'avoir fréquenté leur milieu de garde 45 heures ou plus par semaine.

En outre, cette proportion est aussi plus forte chez les tout-petits ayant deux parents (ou un parent seul) qui travaillaient ou qui étaient aux études au moment de l'enquête (24 %) que chez ceux dont l'un des deux parents (12 %) ou les deux parents (ou le parent seul) (9 %**) ne travaillaient pas ou n'étaient pas aux études.

Plusieurs caractéristiques des mères sont également associées à la proportion de tout-petits qui fréquentaient un milieu de garde environ 45 heures ou plus par semaine. En effet, celle-ci est plus élevée lorsque les mères :

- n'ont aucun diplôme (39 %) ;
- travaillaient de 35 à 40 heures (28 %) ou plus de 40 heures par semaine (33 %) ;
- avaient un horaire de travail régulier de jour (25 %) ;
- ne travaillaient pas de la maison sur une base régulière (26 %).

Soulignons également que parmi les enfants dont les deux parents (ou le parent seul) travaillaient au moment de l'enquête, ceux dont les deux parents (ou le parent seul) travaillaient 40 heures ou plus par semaine (35 %) sont proportionnellement plus nombreux à avoir fréquenté un milieu de garde 45 heures ou plus par semaine que ceux dont un des deux parents travaillait 40 heures ou plus par semaine (20 %) ou dont les deux parents (ou le parent seul) travaillaient moins de 40 heures par semaine (16 %).

Tableau 2.12

Nombre moyen d'heures par semaine passées en milieu de garde selon certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles¹, enfants d'environ 17 mois² qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023

	Moins de 35 heures	De 35 à moins de 40 heures	De 40 à moins de 45 heures	45 heures ou plus
	%			
Total	20,3	18,6	39,4	21,7
Sexe de l'enfant				
Garçon	19,7	18,2	40,0	22,1
Fille	20,9	19,1	38,8	21,2
Enfant ayant au moins une maladie chronique				
Oui	21,2	20,5	40,4	17,8
Non	20,1	18,3	39,2	22,4
Type de famille				
Intacte	20,4	18,3	40,8 ^{a,b}	20,6 ^{a,b}
Recomposée	18,1	22,4	32,4 ^a	27,1 ^a
Monoparentale	22,4	18,8 [*]	29,9 ^b	28,9 ^b
Présence d'un enfant plus vieux dans le ménage, mais âgé de 5 ans ou moins				
Oui	17,0 ^a	18,1	42,7 ^a	22,3
Non	23,0 ^a	19,1	36,8 ^a	21,2
Niveau de revenu du ménage				
Faible revenu	27,4 ^a	20,6	27,4 ^a	24,6 ^a
Revenu moyen-faible	22,3 ^a	18,5	36,1 ^a	23,1 ^b
Revenu moyen-élevé ou élevé	15,7 ^a	18,0	47,1 ^a	19,2 ^{a,b}
Zone de résidence				
Région métropolitaine de Montréal	18,8 ^a	20,2 ^a	38,9 ^{a,b}	22,1
Autres régions métropolitaines	19,2 ^b	17,6	44,1 ^{a,c}	19,1
Zone semi-urbaine	22,2	14,0 ^a	40,0	23,8
Zone rurale	25,6 ^{a,b}	18,0	33,8 ^{b,c}	22,6
Lieu de naissance des parents (ou du parent seul)				
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada	20,5	19,0	39,5	21,0 ^a
Un des deux parents est né à l'extérieur du Canada	18,9	18,8	45,5 ^a	16,8 ^b
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada	19,8	17,5	36,1 ^a	26,6 ^{a,b}
Plus haut diplôme obtenu par la mère				
Aucun diplôme	17,6 [*]	21,5 [*]	21,5 ^{a,b}	39,3 ^{a,b,c}
Diplôme de niveau secondaire	24,4 ^a	17,9	33,1 ^a	24,6 ^{a,d}
Diplôme de niveau collégial	25,6 ^b	17,0	35,2 ^b	22,2 ^b
Diplôme de niveau universitaire	16,9 ^{a,b}	19,4	44,6 ^{a,b}	19,1 ^{c,d}

Suite à la page 75

Tableau 2.12 (suite)

Nombre moyen d'heures par semaine passées en milieu de garde selon certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles¹, enfants d'environ 17 mois² qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023

	Moins de 35 heures	De 35 à moins de 40 heures	De 40 à moins de 45 heures	45 heures ou plus
%				
Nombre de parents qui travaillaient ou qui étaient aux études au moment de l'enquête				
Les deux parents (ou le parent seul) travaillaient ou étaient aux études	15,9 ^{a,b}	18,2	42,3 ^{a,b}	23,6 ^{a,b}
Un des deux parents travaillait ou était aux études	42,0 ^a	20,0	25,5 ^a	12,5 ^a
Les deux parents (ou le parent seul) ne travaillaient pas et n'étaient pas aux études	45,0 ^b	23,7*	22,5* ^b	8,8** ^b
Nombre d'heures travaillées par semaine par la mère				
Ne travaillait pas	41,6 ^{a,b,c}	22,1 ^a	24,1 ^{a,b,c,d}	12,2 ^{a,b}
Moins de 30 heures	40,7 ^{d,e,f}	17,8 ^b	30,5 ^{a,e,f}	11,0 ^{c,d}
De 30 à moins de 35 heures	24,1 ^{a,d,g,h}	28,2 ^{b,c,d}	33,1 ^{b,g,h}	14,7 ^{e,f}
De 35 à 40 heures	8,1 ^{b,e,g}	15,7 ^{a,c}	48,4 ^{c,e,g}	27,8 ^{a,c,e}
Plus de 40 heures	8,2* ^{c,f,h}	16,6* ^d	42,0 ^{d,f,h}	33,3 ^{b,d,f}
La mère avait un horaire de travail régulier de jour				
Oui	13,4 ^{a,b}	17,6 ^a	43,8 ^a	25,3 ^{a,b}
Non	36,1 ^a	20,6	34,2 ^a	9,0* ^a
Ne travaillait pas	41,6 ^b	22,1 ^a	24,1 ^a	12,2 ^b
La mère travaillait à la maison sur une base régulière				
Oui	13,5 ^a	16,6 ^a	48,2 ^a	21,8 ^a
Non	17,2 ^a	19,0	38,0 ^a	25,7 ^a
Ne travaillait pas	41,6 ^a	22,1 ^a	24,1 ^a	12,2 ^a
Nombre de parents qui travaillaient 40 heures ou plus au moment de l'enquête ³				
Les deux parents (ou le parent seul) travaillaient 40 heures ou plus	7,6* ^{a,b}	15,6 ^{a,b}	42,0	34,8 ^a
Un des deux parents travaillait 40 heures ou plus	23,2 ^a	19,3 ^a	37,5	19,9 ^a
Les deux parents (ou le parent seul) travaillaient moins de 40 heures	23,3 ^b	19,5 ^b	40,8	16,5 ^a

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a-h Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Dans le cas des enfants dont les parents n'habitaient pas ensemble, il s'agit des caractéristiques de la famille, des mères et des pères vivant dans le ménage rencontré au moment de l'enquête.

2. Nés au Québec en 2020-2021.

3. Parmi les enfants dont les deux parents (ou le parent seul) travaillaient au moment de l'enquête. Les enfants dont l'un des parents (ou le parent seul) ne travaillait pas au moment de l'enquête sont exclus.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.



3

La fréquentation d'un milieu de garde et la santé des tout-petits

- 3.1 Les infections chez les tout-petits
- 3.2 La prise d'antibiotique chez les tout-petits
- 3.3 L'état de santé perçu par les parents
- 3.4 La durée de l'allaitement



Les infections et la prise d'antibiotique sont très fréquentes chez les tout-petits d'environ un an et demi : 9 enfants sur 10 ont contracté au moins une infection et 56 % des enfants ont reçu au moins une fois un traitement antibiotique entre l'âge de 5 mois et de 17 mois environ¹. Ce dernier chapitre vise à mettre en relation certains aspects de la santé des tout-petits d'environ un an et demi et la fréquentation d'un milieu de garde.

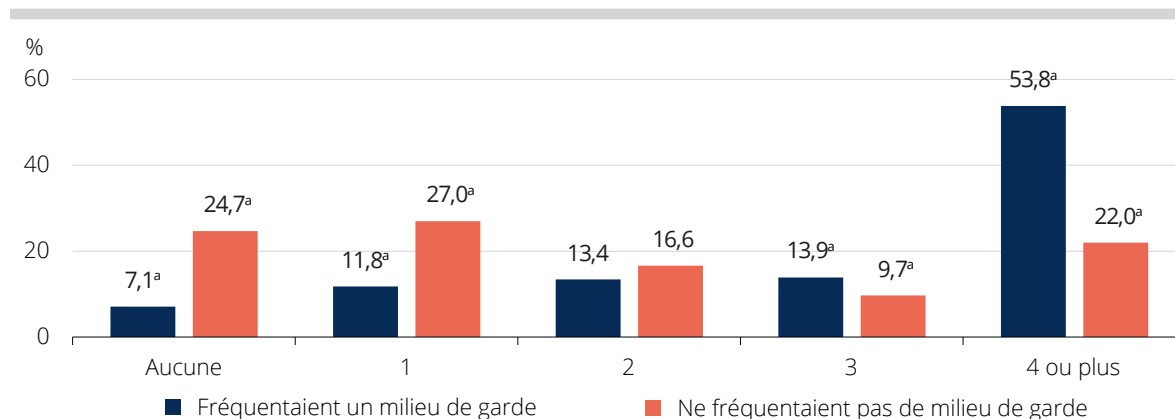
3.1 Les infections chez les tout-petits

Si près de la moitié (48,3 % ; donnée non présentée) des tout-petits ont contracté au moins quatre infections, toutes causes confondues (p. ex. une otite, un rhume avec fièvre, une gastro), au cours des 12 mois précédant l'enquête², on remarque que cette proportion est plus élevée chez ceux qui fréquentaient un milieu de garde à environ 17 mois que chez ceux qui n'en fréquentaient pas un³ (54 % c. 22 %) (figure 3.1). Les analyses multivariées réalisées ont d'ailleurs montré que cette relation demeure même lorsqu'on tient compte de certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles (voir les résultats du modèle de régression logistique présenté au tableau A1 en annexe).

Les tout-petits qui fréquentaient un milieu de garde sont ainsi moins nombreux en proportion que les autres à n'avoir contracté aucune infection durant cette période (7 % c. 25 %) ou à en avoir contracté qu'une seule (12 % c. 27 %).

Figure 3.1

Nombre d'infections toutes causes confondues au cours des 12 mois précédant l'enquête selon que les enfants fréquentaient ou non un milieu de garde au moment de l'enquête, enfants d'environ 17 mois¹, Québec, 2022-2023



a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre les enfants qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête et ceux qui n'en fréquentaient pas un au seuil de 0,05.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

1. Pour un portrait de la santé des tout-petits d'environ un an et demi, consulter la page Web suivante : statistique.quebec.ca/fr/produit/publication/eldeg2-sante-tout-petits-environ-un-an-et-demi#1.

2. Prendre note que cette période s'est déroulée en partie durant la pandémie de COVID-19.

3. Aucune information recueillie dans l'enquête ne permet toutefois de savoir quand les enfants ont contracté leurs infections ; cela peut avoir été avant leur début en milieu de garde ou une fois leur fréquentation amorcée.

Parmi les enfants qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, ceux qui fréquentaient un milieu de garde en installation (CPE : 63 % ; garderie subventionnée 58 % ; garderie non subventionnée : 63 %) sont les plus nombreux en proportion à avoir contracté au moins quatre infections au cours des 12 mois précédant l'enquête, suivis des enfants qui fréquentaient un service de garde en milieu familial subventionné (45 %) ou non (44 %) (tableau 3.1).

Cette proportion est aussi plus faible chez les tout-petits gardés moins de 35 heures par semaine (44 %) que chez les autres (proportion variant d'environ 54 % à 58 %). Enfin, on note que les tout-petits qui ont commencé à se faire garder à partir de l'âge de 15 mois (34 %) sont moins susceptibles que les autres (proportion variant d'environ 53 % à 58 %) d'avoir contracté au moins quatre infections au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Tableau 3.1

Proportion d'enfants qui ont eu au moins quatre infections toutes causes confondues au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques de la fréquentation d'un milieu de garde, enfants d'environ 17 mois¹ qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023

	%
Total	53,8
Âge auquel l'enfant a commencé à fréquenter un milieu de garde	
Avant 9 mois	53,9 ^a
De 9 mois à 11 mois	58,2 ^{b,c}
De 12 mois à 14 mois	52,6 ^{b,d}
15 mois ou plus	34,0 ^{a,c,d}
Type de milieu de garde fréquenté au moment de l'enquête	
Domicile de l'enfant ou d'une autre personne ou autre milieu	31,0 ^{a,b,c,d,e}
Service de garde en milieu familial subventionné	45,3 ^{a,f,g,h}
Service de garde en milieu familial non subventionné	43,9 ^{b,i,j,k}
CPE (centre de la petite enfance)	63,0 ^{c,f,i}
Garderie subventionnée	57,7 ^{d,g,j}
Garderie non subventionnée	62,7 ^{e,h,k}
Nombre d'heures moyen par semaine passées en milieu de garde	
Moins de 35 heures	43,6 ^{a,b,c}
De 35 à moins de 40 heures	57,8 ^a
De 40 à moins de 45 heures	57,0 ^b
45 heures ou plus	54,0 ^c

a-k Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

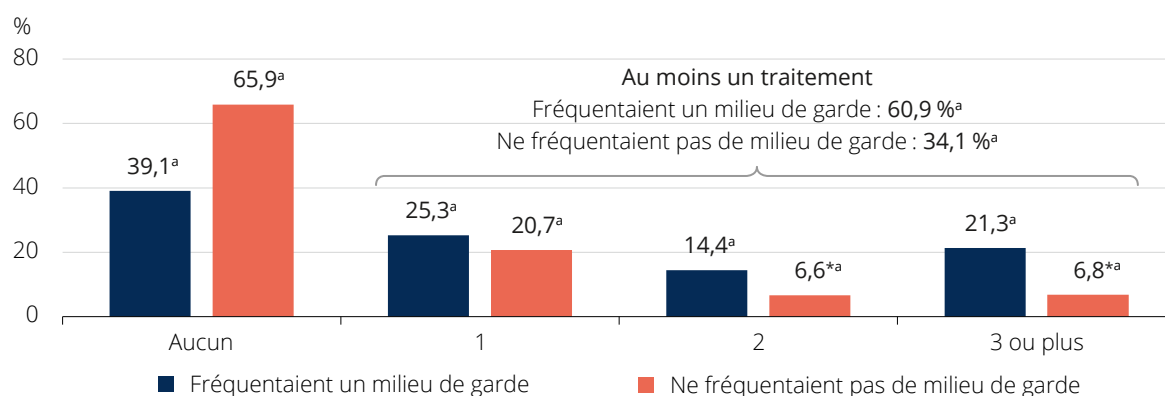
3.2 La prise d'antibiotique chez les tout-petits

En ce qui concerne la prise d'antibiotique, relevons d'abord que près d'un tout-petit d'un an et demi sur cinq (18,8 %) a pris des antibiotiques au moins trois fois au cours des 12 mois précédant l'enquête (donnée non présentée). Cette proportion est plus élevée chez les tout-petits qui fréquentaient un milieu de garde à environ 17 mois que chez ceux qui n'en fréquentaient pas un (21 % c. 7 %*) (figure 3.2). Ce lien demeure même lorsqu'on tient compte de certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles (voir les résultats du modèle de régression logistique présenté au tableau A.1 en annexe).

Les tout-petits qui fréquentaient un milieu de garde sont ainsi moins nombreux en proportion que les autres à n'avoir reçu aucun traitement antibiotique durant cette période (39 % c. 66 %).

Figure 3.2

Nombre de traitements antibiotiques pris par les enfants au cours des 12 mois précédant l'enquête selon qu'ils fréquentaient ou non un milieu de garde au moment de l'enquête, enfants d'environ 17 mois¹, Québec, 2022-2023



* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre les enfants qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête et ceux qui n'en fréquentaient pas au seuil de 0,05.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Lorsqu'on s'intéresse aux tout-petits qui fréquentaient un milieu de garde à environ 17 mois, on note que la proportion d'enfants qui ont reçu au moins trois traitements antibiotiques au cours des 12 mois précédant l'enquête est plus élevée chez ceux qui fréquentaient un milieu de garde en installation (CPE : 29 % ; garderie subventionnée 24 % ; garderie non subventionnée : 25 %) que chez ceux qui fréquentaient un service de garde en milieu familial, qu'il soit subventionné (15 %) ou non (13 %), ou que chez ceux qui étaient gardés à domicile ou dans un autre milieu (11 %*) (tableau 3.2).

Cette proportion est également plus faible chez les tout-petits gardés moins de 35 heures par semaine (15 %) que chez les autres (proportion variant d'environ 22 % à 25 %). Enfin, les tout-petits qui ont commencé à se faire garder à partir de l'âge de 15 mois (12 %*) sont moins susceptibles que les autres (proportion variant d'environ 19 % à 24 %) d'avoir reçu au moins trois traitements antibiotiques au cours des 12 mois précédant l'enquête.

Tableau 3.2

Proportion d'enfants qui ont reçu au moins trois traitements antibiotiques au cours des 12 mois précédant l'enquête selon certaines caractéristiques de la fréquentation d'un milieu de garde, enfants d'environ 17 mois¹ qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023

	%	
Total	21,3	
Âge auquel l'enfant a commencé à fréquenter un milieu de garde		
Avant 9 mois	22,1	a
De 9 mois à 11 mois	23,7	b,c
De 12 mois à 14 mois	19,2	b,d
15 mois ou plus	11,8*	a,c,d
Type de milieu de garde fréquenté au moment de l'enquête		
Domicile de l'enfant ou d'une autre personne ou autre milieu	10,7*	a,b,c
Service de garde en milieu familial subventionné	14,9	d,e,f
Service de garde en milieu familial non subventionné	12,9	g,h,i
CPE (centre de la petite enfance)	29,1	a,d,g
Garderie subventionnée	23,9	b,e,h
Garderie non subventionnée	25,3	c,f,i
Nombre d'heures moyen par semaine passées en milieu de garde		
Moins de 35 heures	14,5	a,b,c
De 35 à moins de 40 heures	25,0	a
De 40 à moins de 45 heures	21,9	b
45 heures ou plus	23,5	c

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

a-i Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.



geargodz / iStock

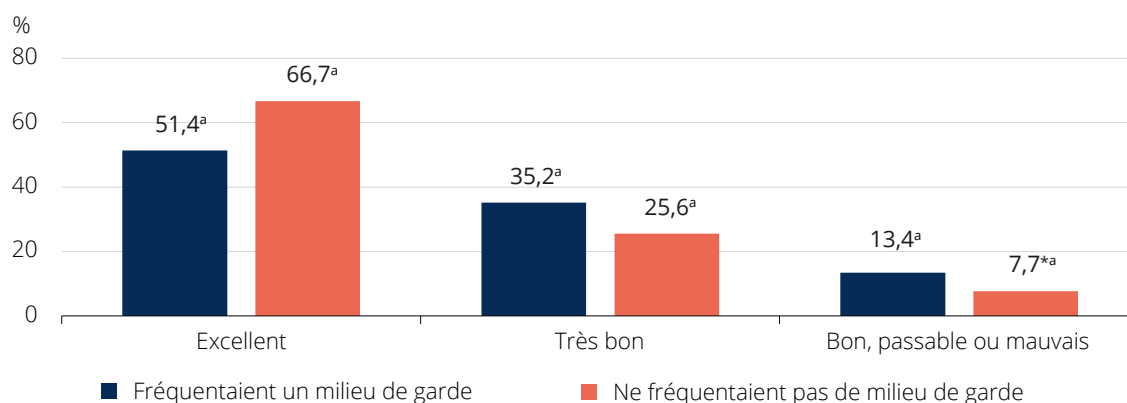
3.3 L'état de santé perçu par les parents

Si la vaste majorité (87,6 %) des enfants ont des parents qui jugeaient que l'état de santé de leur enfant était excellent (54,1 %) ou très bon (33,5 %) à l'âge d'environ 17 mois, ce sont tout de même 12,4 % des tout-petits qui ont des parents qui estimaient que l'état de santé de leur enfant était bon, passable ou mauvais (données non présentées). Cette proportion est d'ailleurs plus élevée chez les tout-petits qui fréquentaient un milieu de garde à environ 17 mois que chez ceux qui n'en fréquentaient pas un (13 % c. 8 %*) (figure 3.3). Cette relation demeure même lorsqu'on tient compte de certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles (voir les résultats du modèle de régression logistique présenté au tableau A1 en annexe).

Les tout-petits qui fréquentaient un milieu de garde sont ainsi moins nombreux en proportion que les autres à avoir été perçus par leur parent comme étant en excellente santé (51 % c. 67 %).

Figure 3.3

État de santé de l'enfant perçu par le parent¹ selon que les enfants fréquentaient ou non un milieu de garde au moment de l'enquête, enfants d'environ 17 mois², Québec, 2022-2023



* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre les enfants qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête et ceux qui n'en fréquentaient pas un au seuil de 0,05.

1. Selon la perception du répondant principal ou de la répondante principale à l'enquête. Dans la majorité (96,3 %) des cas, il s'agit de la mère biologique.

2. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Parmi les enfants qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, ceux dont les parents estimaient que la santé de leur enfant était bonne, passable ou mauvaise sont proportionnellement plus nombreux chez ceux qui fréquentaient un milieu de garde en installation (CPE : 16 % ; garderie subventionnée 19 % ; garderie non subventionnée : 17 %) que chez ceux qui fréquentaient un service de garde en milieu familial, qu'il soit subventionné (8 %) ou non (9 %*), ou chez ceux qui étaient gardés à domicile ou dans un autre milieu (5 %**) (tableau 3.3). La proportion de tout-petits jugés comme étant en excellente santé à environ 17 mois par leurs parents est quant à elle plus élevée chez les tout-petits gardés à domicile ou dans un autre milieu (66,8 %) que chez les autres (proportion variant d'environ 43,4 % à 57,0 %) (données non présentées).

Tableau 3.3

Proportion d'enfants dont l'état de santé est perçu comme bon, passable ou mauvais par le parent¹ selon certaines caractéristiques de la fréquentation d'un milieu de garde, enfants d'environ 17 mois² qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023

	%
Total	13,4
Âge auquel l'enfant a commencé à fréquenter un milieu de garde	
Avant 9 mois	13,5
De 9 mois à 11 mois	14,1
De 12 mois à 14 mois	12,6
15 mois ou plus	11,8*
Type de milieu de garde fréquenté au moment de l'enquête	
Domicile de l'enfant ou d'une autre personne ou autre milieu	5,3** a,b,c
Service de garde en milieu familial subventionné	8,2 d,e,f
Service de garde en milieu familial non subventionné	9,4* g,h,i
CPE (centre de la petite enfance)	16,1 a,d,g
Garderie subventionnée	19,2 b,e,h
Garderie non subventionnée	16,9 c,f,i
Nombre d'heures moyen par semaine passées en milieu de garde	
Moins de 35 heures	11,3
De 35 à moins de 40 heures	13,9
De 40 à moins de 45 heures	13,0
45 heures ou plus	16,0

* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

a-i Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

1. Selon la perception du répondant principal ou de la répondante principale à l'enquête. Dans la majorité (96,3 %) des cas, il s'agit de la mère biologique.

2. Nés au Québec en 2020-2021.

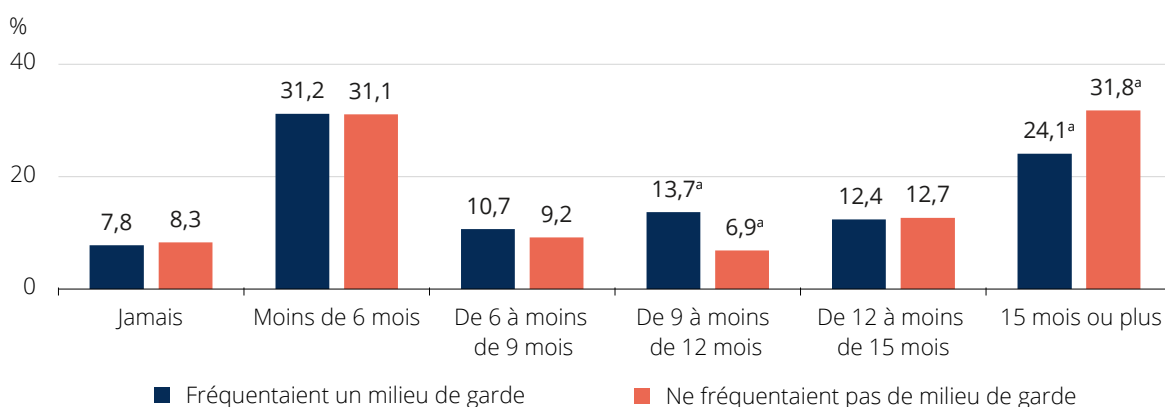
Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

3.4 La durée de l'allaitement

Enfin, en ce qui a trait à la durée de l'allaitement, les résultats de l'ELDEQ 2 montrent que la proportion de tout-petits ayant été allaités au moins 15 mois (25,5 % ; donnée non présentée) est plus élevée chez ceux qui ne fréquentaient pas un milieu de garde à environ 17 mois que chez ceux qui en fréquentaient un (32 % c. 24 %) (figure 3.4). Ce lien demeure même lorsqu'on tient compte de certaines caractéristiques des enfants, des parents et des familles (voir les résultats du modèle de régression logistique présenté au tableau A1 en annexe).

Figure 3.4

Durée de l'allaitement selon que les enfants fréquentaient ou non un milieu de garde au moment de l'enquête, enfants d'environ 17 mois¹, Québec, 2022-2023



a Pour une catégorie donnée, exprime une différence significative entre les enfants qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête et ceux qui n'en fréquentaient pas au seuil de 0,05.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.



miniseries / iStock

Tableau 3.4

Proportion d'enfants allaités au moins 15 mois selon certaines caractéristiques de la fréquentation d'un milieu de garde, enfants d'environ 17 mois¹ qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, Québec, 2022-2023

		%
Total		24,1
Âge auquel l'enfant a commencé à fréquenter un milieu de garde		
Avant 9 mois	19,1	a,b
De 9 mois à 11 mois	22,7	c,d
De 12 mois à 14 mois	27,9	a,c
15 mois ou plus	34,1	b,d
Type de milieu de garde fréquenté au moment de l'enquête		
Domicile de l'enfant ou d'une autre personne ou autre milieu	25,2	
Service de garde en milieu familial subventionné	19,9	a,b,c
Service de garde en milieu familial non subventionné	19,5	d,e,f
CPE (centre de la petite enfance)	26,5	a,d
Garderie subventionnée	27,2	b,e
Garderie non subventionnée	26,0	c,f
Nombre d'heures moyen par semaine passées en milieu de garde		
Moins de 35 heures	31,9	a,b,c
De 35 à moins de 40 heures	24,1	a
De 40 à moins de 45 heures	21,9	b
45 heures ou plus	21,1	c

a-f Pour une caractéristique donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Lorsqu'on s'intéresse aux enfants qui fréquentaient un milieu de garde au moment de l'enquête, on note que la proportion de tout-petits ayant été allaités au moins 15 mois est plus élevée chez ceux qui ont commencé à fréquenter un milieu de garde à partir de l'âge de 15 mois (34 %) et chez ceux qui ont commencé à se faire garder entre l'âge de 12 mois et de 14 mois (28 %) que chez les autres (tableau 3.4). Cette proportion est aussi plus élevée chez les tout-petits qui fréquentaient un milieu de garde en installation (CPE : 27 % ; garderie subventionnée 27 % ; garderie non subventionnée : 26 %) que chez ceux qui fréquentaient un service de garde en milieu familial, qu'il soit subventionné (20 %) ou non (20 %). Cette proportion est enfin plus élevée chez les enfants qui fréquentaient un milieu de garde moins de 35 heures par semaine (32 %) que chez les autres (proportion variant d'environ 21 % à 24 %).

Conclusion

Depuis la fin des années 1990, le Québec s'est doté d'un réseau de services de garde éducatifs à l'enfance visant non seulement à permettre aux parents de mieux concilier leurs responsabilités parentales et professionnelles, mais également à favoriser le développement des enfants avant leur entrée à la maternelle. Puisque les enfants passent une bonne partie de leur temps actif en milieu de garde durant la petite enfance, il est en effet important de s'intéresser à leur parcours préscolaire pour mieux comprendre leur développement. La présente publication avait justement pour but de brosser un premier portrait de la fréquentation de milieux de garde chez les tout-petits d'environ un an et demi. Revenons, en guise de conclusion, sur les principaux résultats présentés dans cette publication qui sont tirés de la deuxième édition de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*.

Certains groupes d'enfants moins susceptibles que d'autres d'avoir fréquenté un milieu de garde à un an et demi

À environ 17 mois, un peu plus de 8 enfants sur 10 (83 %) fréquentaient un milieu de garde. Les enfants vivant dans un ménage à faible revenu, les enfants dont les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada ainsi que les enfants dont la mère n'a aucun diplôme sont moins susceptibles que les autres d'avoir fréquenté un milieu de garde à cet âge. Des liens similaires ont été relevés dans les deux éditions (2017 et 2022) de l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle* (EQPPPEM) (Auger et Groleau 2023)¹.

On peut toutefois penser que le lien entre ces caractéristiques socioéconomiques et la fréquentation d'un milieu de garde peut s'expliquer en partie par la situation d'emploi des parents. En effet, les résultats ont montré que les enfants dont au moins un parent ne travaillait pas ou n'était pas aux études au moment de l'enquête (dans la majorité des cas, il s'agissait de la mère) sont plus nombreux en proportion que les autres à ne pas avoir fréquenté de milieu de garde à environ 17 mois. Or, les enfants les plus susceptibles d'avoir une mère qui n'a pas commencé à travailler après la naissance sont ceux dont la mère est née à l'extérieur du Canada, ceux dont la mère n'a pas de diplôme ainsi que ceux vivant dans un ménage à faible revenu.

L'entrée en milieu de garde : des liens avec le retour au travail des mères et le RQAP

Les tout-petits ayant fréquenté un milieu de garde depuis leur naissance avaient en moyenne 10,7 mois lorsqu'ils ont commencé à en fréquenter un. Sur l'ensemble des enfants, seulement 6 % ont commencé leur parcours en milieu de garde avant l'âge de 6 mois. À titre indicatif, relevons que dans la première édition de l'ELDEQ, près de 14 % des bébés d'environ 5 mois nés au Québec en 1997-1998 étaient gardés pendant que leurs parents travaillaient ou suivaient des cours (Desrosiers 2000).

1. Voir également le recueil de tableaux statistiques de l'EQPPPEM 2017 sur le site Web de l'ISQ : [Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017 \(EQPPPEM\)](#).

L'arrivée plus tardive des enfants en milieu de garde peut sans doute s'expliquer en partie par l'entrée en vigueur, depuis janvier 2006, du Régime québécois d'assurance parentale (RQAP) qui permet aux parents de passer plus de temps avec leur nouveau-né après la naissance. En effet, pour la vaste majorité (89 %) des tout-petits nés au Québec en 2020-2021, au moins un de leurs parents a reçu des prestations du RQAP. Plus précisément, la mère de 82 % a reçu de telles prestations. On a d'ailleurs constaté une baisse notable entre les deux éditions de l'ELDEQ de la proportion de bébés dont la mère travaillait lorsque leur enfant était âgé d'environ 5 mois (17 % en 1998 c. 4,7 % en 2021-2022) (Lavoie 2024).

L'âge auquel un enfant commence à fréquenter un service de garde est d'ailleurs étroitement lié au moment où sa mère retourne au travail après la naissance. Ce retour au travail est lui-même influencé par la durée des prestations de maternité et parentales reçues. Ce lien semble par ailleurs bidirectionnel, c'est-à-dire que l'accessibilité des services de garde et les prestations du RQAP sont des leviers importants pour soutenir le retour au travail des mères. En effet, selon une étude de Statistique Canada, entre 2009 et 2019, la proportion de mères ayant l'intention de retourner au travail dans les 12 mois suivant l'accouchement a diminué en Colombie-Britannique, en Alberta et en Ontario, mais a augmenté de manière significative au Québec. Conséquemment, le taux de retour au travail dans les 12 mois suivant la naissance de l'enfant est plus élevé chez les mères québécoises que chez celles des autres régions du Canada (Choi 2023). L'autrice souligne que l'accessibilité des services de garde à faible coût et la disponibilité des prestations parentales au Québec pourraient expliquer en partie ces différences régionales.

Le retour des mères sur le marché du travail n'est toutefois pas la seule piste à explorer. En effet, des liens sont ressortis entre le mois de naissance des enfants et l'âge auquel ils ont amorcé leur parcours en milieu de garde. Les enfants les plus vieux de la cohorte, soit ceux nés en octobre, novembre ou décembre 2020, et ceux nés en janvier, février ou mars 2021 sont plus susceptibles que les autres d'avoir commencé à fréquenter un milieu de garde avant l'âge de 9 mois. Les enfants nés en juillet, août ou septembre 2021, soit les plus jeunes de la cohorte, sont quant à eux plus nombreux en proportion que les autres à avoir commencé leur parcours entre l'âge de 12 mois et de 14 mois. Ces résultats ne sont probablement pas étrangers au fait que plusieurs milieux de garde forment généralement leur groupe en août ou en septembre. Puisque le fait de trouver une place en milieu de garde, notamment à contribution réduite, n'est pas toujours chose aisée, lorsque des places sont offertes à la fin de l'été, les parents sont plus susceptibles d'y inscrire leur enfant même s'ils reçoivent toujours des prestations du RQAP ou s'ils ne sont pas retournés sur le marché du travail. Par ailleurs, certains parents choisissent de commencer à faire garder leur enfant avant de reprendre le travail afin que ce dernier puisse s'habituer progressivement à son environnement de garde, ce qui facilite généralement cette importante transition.

Type de milieu de garde fréquenté par les tout-petits

À environ un an et demi, plus ou moins un enfant gardé sur quatre fréquentait un CPE (28 %) ou un service de garde en milieu familial subventionné (23 %), alors que près d'un sur cinq (18 %) fréquentait une garderie non subventionnée et un sur dix, un service de garde en milieu familial non subventionné (11 %) ou une garderie subventionnée (13 %). Environ 6 % des enfants gardés l'étaient à domicile. Des résultats similaires ont été relevés dans les deux éditions de l'EQPPM (Auger et Groleau 2023 ; Lavoie et autres 2019).

Peu de caractéristiques sont d'ailleurs associées à la fréquentation d'un CPE à environ 17 mois. Entre autres, l'enquête ne permet pas de détecter de différence significative selon le niveau de revenu du ménage. Or, l'un des objectifs de la création des CPE était de contribuer au développement et à l'égalité des chances des enfants, en particulier chez ceux vivant dans des milieux défavorisés (Vérificateur général du

Québec 2021). Les CPE seraient plutôt répartis équitablement au Québec selon les quintiles de défavorisation matérielle (Doray et autres 2024). Le Vérificateur général du Québec (2021) a pour sa part constaté que dans les régions de Montréal ou de Laval, la proportion de places en CPE était plus élevée dans les quartiers mieux nantis que dans les quartiers défavorisés, et que les enfants dont la famille a un revenu plutôt faible sont sous-représentés dans les CPE. D'autres études montrent également que les enfants vivant dans un ménage à faible revenu, notamment à partir de l'âge de 18 mois, étaient moins nombreux en proportion à avoir fréquenté un CPE que les enfants vivant dans un ménage à revenu plus élevé (Auger et Groleau 2023 ; Groleau et Aranibar Zeballos 2022 ; Lavoie 2019).

Parmi les caractéristiques associées à la fréquentation d'un CPE, relevons notamment que les tout-petits sont plus nombreux en proportion à avoir fréquenté ce type de milieu lorsqu'ils vivent avec un enfant de 5 ans ou moins, mais plus âgé qu'eux. Il est donc possible qu'il soit plus facile d'entrer en CPE en bas âge lorsqu'une sœur ou un frère plus âgé y est déjà inscrit.

Quant à la zone de résidence, nous avons constaté que les enfants vivant dans la région métropolitaine de Montréal sont plus susceptibles que les autres d'avoir fréquenté une garderie, qu'elle soit subventionnée ou non, mais moins susceptibles d'avoir fréquenté un service de garde en milieu familial (subventionné ou non). Ces résultats semblent refléter l'évolution de l'offre de services de garde et la façon dont ils sont répartis à travers le Québec. En effet, on trouve généralement plus de places en garderie subventionnée ou non et moins de place en milieu familial dans la région de Montréal et de Laval que dans la plupart des autres régions du Québec².

Cette répartition géographique des différents types de milieux de garde permet probablement d'expliquer, en partie, le fait que les enfants ayant au moins un parent né à l'extérieur du Canada et qui résident dans la région métropolitaine de Montréal en plus forte proportion que les autres (Lavoie 2024) sont plus susceptibles que les autres d'avoir fréquenté une garderie (subventionnée ou non) et moins susceptibles d'avoir fréquenté un service de garde en milieu familial (subventionné ou non). Encore une fois, des résultats similaires ont été relevés dans d'autres études (Auger et Groleau 2023 ; Groleau et Aranibar Zeballos 2022 ; Lavoie 2019). Conséquemment, il n'est alors pas surprenant de constater que la proportion de tout-petits qui fréquentaient un milieu de garde où l'on parle uniquement le français est plus faible chez ceux qui fréquentaient une garderie subventionnée ou une garderie non subventionnée que chez les autres³.

Des parcours en milieux de garde déjà marqués par des changements

L'ELDEQ 2 a permis de mettre en lumière que déjà, à l'âge d'un an et demi, certains tout-petits ont vécu des changements liés à leur fréquentation de milieux de garde. En effet, le quart (24 %) des tout-petits gardés ont fréquenté au moins deux milieux de garde différents entre le début de leur parcours et le moment de l'enquête. Cette proportion est d'ailleurs plus élevée chez les tout-petits qui ont d'abord été gardés à domicile ou dans un autre milieu de garde (p. ex. une halte-garderie) que chez les autres. Cette proportion est suivie de celle des enfants ayant d'abord fréquenté un service de garde en milieu familial non subventionné. On a ainsi remarqué une légère hausse de la proportion de tout-petits qui fréquentaient un CPE à environ 17 mois par rapport à la proportion de tout-petits ayant fréquenté un CPE comme premier milieu de garde, et ce, aux dépens de la garde à domicile notamment.

2. Pour plus d'informations, consulter la page suivante sur le site de l'Observatoire des tout-petits : tout-petits.org/donnees/milieux-de-vie/services-educatifs-a-la-petite-enfance/accessibilite-des-services-de-garde-educatifs-a-l-enfance/places_services_garde_educatifs/.

3. Cette proportion est en effet plus faible chez les enfants ayant au moins un parent né à l'extérieur du Canada.

On peut penser que ces résultats sont liés en partie à la préférence des parents en matière de type de milieu de garde et de coûts. En effet, les résultats de l'*Enquête québécoise sur l'accessibilité et l'utilisation des services de garde* (EQAUSG) ont montré que pour environ 9 enfants d'âge préscolaire sur 10 (91 %), un milieu subventionné (garderie subventionnée, milieu familial subventionné ou CPE) était recherché et pour environ 3 enfants sur 4 (74 %), un CPE était recherché (Groleau et Aranibar Zeballos 2022).

Compte tenu de l'importance de la stabilité pour les enfants d'âge préscolaire, celle-ci favorisant notamment leur sécurité émotionnelle et leur sentiment de confiance avec les adultes qui les entourent (Observatoire des tout-petits 2021), il sera intéressant de suivre l'évolution des différents changements vécus par les enfants tout au long de leur parcours préscolaire et de vérifier les liens possibles avec leur état de développement. D'autres informations permettant de caractériser la stabilité ou l'instabilité vécue par les tout-petits durant leur parcours préscolaire ont d'ailleurs été ajoutées à cette deuxième édition de l'ELDEQ et seront également pertinentes à suivre dans le temps. C'est notamment le cas des changements d'éducatrices vécus par les enfants ayant fréquenté une installation (CPE, garderie subventionnée, garderie non subventionnée) au moment de l'enquête : un sur cinq (21 %) a changé une fois d'éducatrice, et un sur dix (12 %), deux fois ou plus. Également, la proportion d'enfants dont l'éducatrice principale travaillait moins de 5 jours par semaine est nettement plus élevée chez les enfants qui fréquentaient un CPE au moment de l'enquête (74 %) que chez les autres.

Le temps passé en milieu de garde lié à la situation d'emploi des parents

À environ 17 mois, un enfant gardé sur cinq fréquentait un milieu de garde 45 heures ou plus par semaine, et quatre sur dix en fréquentaient un de 40 à moins de 45 heures par semaine. Ce sont principalement les conditions de travail des parents qui semblent liées au nombre d'heures par semaine passées par les tout-petits en milieu de garde. En effet, les enfants sont plus susceptibles que les autres de passer 40 heures ou plus en milieu de garde à environ 17 mois lorsque les mères travaillaient 35 heures ou plus par semaine, lorsqu'elles avaient un horaire de travail régulier de jour et lorsqu'elles ne travaillaient pas de la maison sur une base régulière. Cette proportion est par ailleurs plus élevée chez les tout-petits ayant deux parents (ou un parent seul) qui travaillaient plus de 40 heures par semaine.

Lien entre la fréquentation d'un milieu de garde et la santé des enfants

Les résultats présentés dans cette publication ont montré des liens entre certains aspects de la santé des tout-petits et leur fréquentation d'un milieu de garde. Entre autres, nous avons vu que les tout-petits qui fréquentaient un milieu de garde à environ 17 mois sont plus nombreux en proportion que ceux qui n'en fréquentaient pas un à avoir contracté au moins quatre infections (otite, rhume avec fièvre, gastro, etc.) au cours des 12 mois précédant l'enquête, à avoir pris des antibiotiques au moins trois fois au cours des 12 mois précédant l'enquête et à avoir une santé jugée bonne, passable ou mauvaise par leurs parents. D'ailleurs, ces trois indicateurs de santé s'observaient davantage chez les tout-petits qui fréquentaient une installation (CPE, garderie subventionnée ou non) que chez ceux qui fréquentaient un service de garde en milieu familial ou qui étaient gardés à domicile (ou dans un autre milieu).

Évidemment, une probabilité élevée de prendre des antibiotiques pourrait être le reflet d'un risque accru de contracter diverses infections. On pourrait aussi supposer que l'augmentation de l'utilisation d'antibiotiques est en partie liée au fait qu'ils facilitent un retour plus rapide des enfants en milieu de garde (Collins et Shane 2017).

Rappelons toutefois qu'il ne s'agit ici que d'associations et que nous n'avons aucune précision sur les moments où les enfants ont contracté leurs infections (cela peut avoir été avant leur début en milieu de garde ou une fois leur fréquentation amorcée). Cela dit, les résultats de l'ELDEQ 2 vont dans le même sens que ceux observés dans la première édition de l'ELDEQ : la probabilité de contracter certaines infections et d'avoir pris des antibiotiques en bas âge est plus élevée lorsque les enfants fréquentent un service de garde, notamment une installation (Côté et autres 2010 ; Dubois et Girard 2005 ; Paquet et Hamel 2003).

D'autres études ont également montré que la fréquence des maladies infectieuses était liée à la fréquentation de milieu de garde (Schuez-Havupalo et autres 2017), notamment lorsque les enfants fréquentaient des milieux de garde plus grands (Ball et autres 2002). Cependant, l'augmentation rapide du nombre d'infections, et de la prise d'antibiotiques qui y est liée, serait davantage marquée lors de l'entrée en milieu de garde, mais s'atténuerait par la suite (Schuez-Havupalo et autres 2017). De fait, certains avancent même que, une fois le parcours scolaire amorcé, les enfants restés à la maison seraient moins immunisés que ceux ayant fréquenté un milieu de garde (Ball et autres 2002 ; Côté et autres 2008). D'autres études montrent plutôt que le nombre d'infections contractées durant les premières années de vie serait associé à un risque accru d'infections et de prises d'antibiotiques ultérieurs (Baeringsdottir et autres 2025 ; Brustad et autres 2025). L'entrée précoce en milieu de garde serait ainsi associée à une augmentation modeste du nombre cumulatif d'infections traitées aux antimicrobiens à tous les âges, et ce, jusqu'à l'adolescence (Søegaard et autres 2023).

Somme toute, la prise d'antibiotiques en bas âge n'étant pas sans risque pour la santé ultérieure des enfants (Baeringsdottir et autres 2025 ; Duong et autres 2022), ces résultats soulignent l'importance d'améliorer les stratégies de prévention dans les milieux de garde afin de réduire les taux d'infections dès les premiers âges (Alexandrino et autres 2016 ; Pidjadee et autres 2024 ; Søegaard et autres 2023).

Suivre l'évolution du parcours préscolaire

Le présent rapport n'offre bien entendu qu'un premier portrait de la fréquentation des milieux de garde au moment où les tout-petits amorcent à peine leur parcours préscolaire. Grâce à son caractère longitudinal prospectif, l'ELDEQ 2 permettra de décrire de façon relativement précise ce parcours durant la petite enfance, y compris la fréquentation de la maternelle 4 ans et du programme Passe-Partout lors de l'année précédant leur entrée à la maternelle 5 ans.

Ainsi, les prochains passages de l'étude nous permettront non seulement de suivre l'évolution des caractéristiques de la fréquentation des milieux de garde et des programmes préscolaires, mais également de les mettre en relation avec divers aspects du développement des enfants, comme leur développement cognitif, leur développement socioaffectif ou leurs compétences sociales. Évidemment, nous pourrons aussi suivre dans le temps l'évolution des liens entre la fréquentation de milieux de garde et certains aspects de l'état de santé des enfants, comme les infections et la prise d'antibiotiques. Combinés à d'autres facteurs liés aux différents milieux de vie dans lesquels les enfants évolueront au cours de leur enfance (famille, école, etc.), les facteurs de protection et les facteurs de risque propres à chacun de ces milieux pourront ainsi être mieux cernés.

L'ajout d'un questionnaire rempli par les éducatrices des enfants qui fréquentent un milieu de garde, ou par les enseignantes de maternelle 4 ans pour ceux qui la fréquenteront, est d'ailleurs une des forces de cette deuxième édition de l'ELDEQ. Les informations obtenues permettent de mieux comprendre ce que vivent les enfants au sein de ces milieux, dans lesquels ils passent de nombreuses heures durant la petite enfance. Soulignons enfin que les enfants de l'ELDEQ 2 seront à la maternelle au moment où la 4^e édition de *l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM) sera menée. La complémentarité de ces enquêtes nous permettra ainsi d'avoir un portrait plus net du parcours préscolaire des enfants, de leur état de développement à la maternelle et des facteurs qui peuvent être associés.

Annexe 1

Modèles de régression logistique

Tableau A1

Facteurs associés à certains indicateurs liés à la santé des enfants (modèles de régression logistique), enfants d'environ 17 mois¹, Québec, 2022-2023

	Avoir eu 4 infections ou plus au cours des 12 mois précédant l'enquête		Avoir pris des antibiotiques 3 fois ou plus au cours des 12 mois précédant l'enquête		Avoir un état de santé perçu comme bon, passable ou mauvais		Avoir été allaités 15 mois ou plus	
	RC ²	IC à 95 %	RC ²	IC à 95 %	RC ²	IC à 95 %	RC ²	IC à 95 %
Sexe de l'enfant								
Garçon	1,25 ^{††}	1,07 -1,45	1,30 ^{††}	1,07-1,58	1,08	0,88-1,33	0,76 ^{†††}	0,65-0,89
Fille	1,00		1,00		1,00		1,00	
Âge de l'enfant								
16 mois	1,00		1,00		1,00		1,00	
17 mois	1,05	0,85 -1,30	1,51 ^{††}	1,12-2,03	1,22	0,88-1,70	0,91	0,72-1,15
18 mois	1,13	0,88-1,46	2,03 ^{†††}	1,47-2,79	1,28	0,91-1,80	0,94	0,72-1,22
19 mois ou plus	1,00	0,53 -1,91	2,40 [†]	1,12-5,12	1,47	0,59-3,67	0,73	0,36-1,51
Enfant ayant au moins une maladie chronique								
Oui	2,04 ^{†††}	1,67 -2,49	2,58 ^{†††}	2,07-3,23	3,31 ^{†††}	2,62-4,19	0,99	0,81-1,22
Non	1,00		1,00		1,00		1,00	
Enfant de faible poids à la naissance								
Oui	1,31	0,86 -2,01	1,08	0,62-1,88	1,34	0,80-2,22	0,53 [†]	0,32-0,90
Non	1,00		1,00		1,00		1,00	

Suite à la page 93

Tableau A1 (suite)

Facteurs associés à certains indicateurs liés à la santé des enfants (modèles de régression logistique), enfants d'environ 17 mois¹, Québec, 2022-2023

	Avoir eu 4 infections ou plus au cours des 12 mois précédant l'enquête		Avoir pris des antibiotiques 3 fois ou plus au cours des 12 mois précédant l'enquête		Avoir un état de santé perçu comme bon, passable ou mauvais		Avoir été allaités 15 mois ou plus	
	RC ²	IC à 95 %	RC ²	IC à 95 %	RC ²	IC à 95 %	RC ²	IC à 95 %
Enfant né prématurément								
Oui	0,61	0,37-1,01	0,53 [†]	0,29-0,96	0,85	0,51-1,41	0,70	0,41-1,21
Non	1,00		1,00		1,00		1,00	
Durée de l'allaitement								
<i>Jamais allaité</i>	1,00		1,00		1,00		...	
Moins de 6 mois	0,61 ⁺⁺⁺	0,45-0,82	0,60 ⁺⁺	0,44-0,82	1,18	0,76-1,83	...	
De 6 à moins de 12 mois	0,62 ⁺⁺	0,45-0,84	0,49 ⁺⁺⁺	0,34-0,69	1,08	0,68-1,69	...	
12 mois ou plus	0,68 [†]	0,51-0,92	0,52 ⁺⁺⁺	0,37-0,73	1,00	0,64-1,56	...	
Lieu de naissance des parents (ou du parent seul)								
Les deux parents (ou le parent seul) sont nés au Canada	1,49 ⁺⁺⁺	1,24-1,80	1,49 ⁺⁺	1,15-1,93	0,61 ⁺⁺⁺	0,48-0,77	0,56 ⁺⁺⁺	0,45-0,69
Un des deux parents est né à l'extérieur du Canada	1,18	0,90-1,54	1,10	0,75-1,60	0,69	0,46-1,04	0,79	0,61-1,03
<i>Les deux parents (ou le parent seul) sont nés à l'extérieur du Canada</i>	1,00		1,00		1,00		1,00	
Plus haut diplôme obtenu par l'un ou l'autre des parents								
Aucun diplôme	0,98	0,55-1,74	1,27	0,65-2,50	0,76	0,32-1,78	0,33 ⁺⁺	0,17-0,64
Diplôme de niveau secondaire	0,80	0,63-1,01	1,15	0,88-1,50	1,02	0,73-1,42	0,49 ⁺⁺⁺	0,38-0,64
Diplôme de niveau collégial	0,85	0,69-1,06	1,10	0,86-1,40	0,86	0,63-1,19	0,64 ⁺⁺⁺	0,50-0,81
<i>Diplôme de niveau universitaire</i>	1,00		1,00		1,00		1,00	
Type de famille								
<i>Intacte</i>	1,00		1,00		1,00		1,00	
Recomposée	1,00	0,77-1,31	0,92	0,66-1,27	0,87	0,57-1,32	0,76	0,55-1,05
Monoparentale	0,98	0,70-1,39	1,14	0,76-1,71	1,82 ⁺⁺	1,18-2,81	0,65 [†]	0,42-0,99

Suite à la page 94

Tableau A1 (suite)

Facteurs associés à certains indicateurs liés à la santé des enfants (modèles de régression logistique), enfants d'environ 17 mois¹, Québec, 2022-2023

	Avoir eu 4 infections ou plus au cours des 12 mois précédant l'enquête		Avoir pris des antibiotiques 3 fois ou plus au cours des 12 mois précédant l'enquête		Avoir un état de santé perçu comme bon, passable ou mauvais		Avoir été allaités 15 mois ou plus	
	RC ²	IC à 95 %	RC ²	IC à 95 %	RC ²	IC à 95 %	RC ²	IC à 95 %
Présence d'un enfant plus vieux dans le ménage, mais âgé de 5 ans ou moins								
Oui	1,32 ⁺⁺⁺	1,13-1,54	1,21	0,99-1,47	1,41 ⁺⁺	1,11-1,79	1,47 ⁺⁺⁺	1,24-1,74
<i>Non</i>	<i>1,00</i>		<i>1,00</i>		<i>1,00</i>		<i>1,00</i>	
Niveau de revenu du ménage								
Faible revenu	0,72 [†]	0,54-0,94	0,70	0,49-1,01	0,92	0,63-1,36	1,32	0,99-1,78
Revenu moyen-faible	0,79 ⁺⁺	0,66-0,94	0,99	0,81-1,21	1,29	0,99-1,68	1,27 [†]	1,04-1,55
<i>Revenu moyen-élevé ou élevé</i>	<i>1,00</i>		<i>1,00</i>		<i>1,00</i>		<i>1,00</i>	
Enfant qui fréquentait un milieu de garde au moment de l'enquête								
Oui	3,79 ⁺⁺⁺	2,92-4,92	3,27 ⁺⁺⁺	2,25-4,76	1,91 ⁺⁺	1,29-2,83	0,68 ⁺⁺⁺	0,54-0,85
<i>Non</i>	<i>1,00</i>		<i>1,00</i>		<i>1,00</i>		<i>1,00</i>	

IC Intervalle de confiance.

RC Rapport de cotes.

... N'a pas lieu de figurer.

† p < 0,05; ++ p < 0,01; +++ p < 0,001.

1. Nés au Québec en 2020-2021.

2. Pour chacun des facteurs, la catégorie de référence est en italique et prend la valeur 1. Lorsque l'intervalle de confiance à 95 % n'inclut pas la valeur de 1, un rapport de cotes supérieur à 1 signifie que, par rapport à la catégorie de référence d'un facteur donné, les enfants sont plus susceptibles d'avoir eu 4 infections ou plus, d'avoir pris des antibiotiques 3 fois ou plus, avoir une santé jugée bonne, passable ou mauvaise ou d'avoir été allaités 15 mois ou plus, le cas échéant, tandis qu'un rapport de cotes inférieur à 1 signifie qu'ils le sont moins.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*, 2^e édition.

Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Quelques définitions

Famille intacte

Famille composée d'un couple et d'enfants biologiques, légaux ou adoptés tous issus de l'union des membres du couple.

Famille monoparentale

Famille composée d'un seul parent, mère ou père, et d'au moins un enfant.

Famille recomposée

Famille formée d'un couple dont les membres cohabitent et vivent avec au moins un enfant issu d'une union antérieure. Le couple peut avoir ou non des enfants issus de leur union actuelle.

Niveau de revenu du ménage

L'indicateur de revenu utilisé dans cette publication est un indicateur basé sur la mesure de faible revenu (MFR), une mesure relative qui est déterminée à l'aide du revenu avant impôt de tous les membres d'un ménage et du nombre de personnes qui composent ce ménage. La MFR correspond à un pourcentage fixe (50 %) du revenu ménager médian qui est ajusté en fonction du nombre de personnes dans le ménage.

L'indicateur de revenu du ménage utilisé dans cette publication est généralement divisé en trois catégories :

1. ménage à faible revenu : le revenu est sous le seuil de la mesure de faible revenu ;
2. ménage à revenu moyen-faible : le revenu est égal ou supérieur au seuil de la mesure de faible revenu, mais inférieur à deux fois le seuil ;
3. ménage à revenu moyen-élevé (le revenu est égal ou supérieur au double du seuil, mais inférieur à trois fois le seuil) ou à revenu élevé (le revenu est égal ou supérieur à trois fois le seuil).

Plus haut diplôme obtenu

Les parents ont été interrogés sur le plus haut diplôme qu'ils ont obtenu. Les différents types de diplôme ont été classés en quatre catégories de la façon suivante :

1. aucun diplôme ;
2. diplôme de niveau secondaire : inclut le diplôme d'études secondaires (DES), le certificat ou le diplôme d'une école de métiers ou d'un centre de formation professionnelle ;
3. diplôme de niveau collégial : inclut le diplôme d'études collégiales (DEC), l'attestation d'études collégiales (AEC) et le certificat d'études collégiales (CEC) ;
4. diplôme de niveau universitaire : inclut le baccalauréat, la maîtrise, le doctorat, les attestations, les certificats et les diplômes de premier cycle et des cycles supérieurs.

Proportion du temps travaillé à la maison

Les parents travaillant de la maison sur une base régulière devaient indiquer le nombre d'heures généralement travaillées par semaine à domicile. Pour obtenir la proportion du temps travaillé à la maison, un indicateur a été créé en divisant le nombre d'heures travaillées de la maison par le nombre total d'heures généralement travaillées par semaine¹. L'indicateur a été divisé en six catégories lorsqu'on inclut les parents qui ne travaillent jamais de la maison sur une base régulière.

1. Jamais ;
2. 20 % du temps ou moins (soit l'équivalent d'environ d'un jour par semaine ou moins) ;
3. Plus de 20 % à 40 % du temps (soit l'équivalent de plus d'un jour à 2 jours par semaine) ;
4. Plus de 40 % à 60 % du temps (soit l'équivalent de plus de 2 jours à 3 jours par semaine) ;
5. Plus de 60 % et moins de 100 % (soit l'équivalent de plus de 3 jours à moins de 5 jours par semaine) ;
6. 100 % du temps.

Zone de résidence

La zone de résidence donne une idée du niveau d'urbanisation du secteur dans lequel résidaient les enfants et leur famille au moment de l'enquête. Elle est déterminée à partir de la correspondance du code postal de la résidence des parents et les limites géographiques des régions métropolitaines de recensement (RMR) (100 000 habitants ou plus), des agglomérations de recensement (AR) (de 10 000 à moins de 100 000 habitants) et des subdivisions de recensement (SDR) hors RMR-AR (moins de 10 000 habitants) du Recensement canadien de 2021². Dans cette publication, l'indicateur est généralement divisé en quatre catégories :

1. région métropolitaine de Montréal (100 000 habitants ou plus) ;
2. autre région métropolitaine (100 000 habitants ou plus) ;
3. zone semi-urbaine (de 10 000 à moins de 100 000 habitants) ;
4. zone rurale (moins de 10 000 habitants).

1. Si l'on considère une semaine de travail de 5 jours.

2. Pour plus d'information sur cet indicateur, consulter le site Web de Statistique Canada : www150.statcan.gc.ca/n1/pub/92-195-x/2021001/geo/cma-rmr/cma-rmr-fra.htm.

Bibliographie

- AHNERT, L., et M. E. LAMB (2018). « Services à la petite enfance et impacts sur les jeunes enfants », dans TREMBLAY, R. E., M. BOIVIN et R. D. PETERS, *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, [En ligne], Montréal, Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, p. 1-5. [www.enfant-encyclopedie.com/pdf/expert/services-la-petite-enfance-education-et-accueil-des-jeunes-enfants/selon-experts/services-la-petite] (Consulté le 16 juin 2025).
- ALEXANDRINO, A.S., R. SANTOS, C. MELO et J.M. BASTOS (2016). "Impact of caregivers' education regarding respiratory infections on the health status of day-care children: a randomized trial", *Family Practice*, [En ligne], vol. 33, n° 5, p. 476–481. doi : [10.1093/fampra/cmw029](https://doi.org/10.1093/fampra/cmw029). (Consulté le 16 juin 2025).
- AUGER, A., et A. GROLEAU (2023). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 1 – Portrait des caractéristiques, de l'environnement et du parcours préscolaire des enfants de maternelle 5 ans pour le Québec et ses régions* [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 158 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/parcours-prescolaire-enfants-maternelle-2022-rapport-statistique-tome-1.pdf] (Consulté le 16 juin 2025).
- BAERINGSDDOTTIR B., A. HARALDSSON, B. HRAFNKELSSON et V. THORS (2025). "Infant Antibiotic Exposure Is Associated With Increased Risk of Later Childhood Infections, Antibiotic Use and Asthma", *The Pediatric infectious disease journal*, [En ligne], juin, doi : [10.1097/INF.0000000000004867](https://doi.org/10.1097/INF.0000000000004867). (Consulté le 16 juin 2025).
- BALL, T.M., C.J. HOLBERG, M.B. ALDOUS, F.D. MARTINEZ et A.L. WRIGHT (2002). "Influence of Attendance at Day Care on the Common Cold From Birth Through 13 Years of Age". *Archives of Pediatrics and Adolescent Medicine*, [En ligne]. vol. 156, n° 2, p. 121-126. doi : [10.1001/archpedi.156.2.121](https://doi.org/10.1001/archpedi.156.2.121). (Consulté le 16 juin 2025).
- BARNETT, W. S. (2011). « Services à la petite enfance et impacts sur les enfants de deux à cinq ans. Commentaires sur les articles de McCartney, Peisner-Feinberg, et Anher et Lamb », dans TREMBLAY, R. E., M. BOIVIN et R. D. PETERS, *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, [En ligne], Montréal, Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, p. 5. [www.enfant-encyclopedie.com/pdf/expert/services-la-petite-enfance-education-et-accueil-des-jeunes-enfants/selon-experts/services-la-1] (Consulté le 2 juillet 2025).
- BELSKY, J. (2009). « L'entrée précoce en garderie et le lien d'attachement sécurisant entre la mère et son nourrisson », *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, [En ligne], novembre, 5 p. [www.enfant-encyclopedie.com/sites/default/files/textes-experts/fr/45/lentree-precoce-en-garderie-et-le-lien-dattachement-securisant-entre-la-mere-et-son-nourrisson.pdf]. (Consulté le 2 juillet 2025).
- BELSKY, J. (2011). « Les services à la petite enfance et leurs impacts sur les jeunes enfants », dans TREMBLAY, R. E., M. BOIVIN et R. D. PETERS, *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, [En ligne], Montréal, Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, p. 1-6. [www.enfant-encyclopedie.com/pdf/expert/services-la-petite-enfance-education-et-accueil-des-jeunes-enfants/selon-experts/les-services-la] (Consulté le 2 juillet 2025).

- BERGERON GAUDIN, M.-È., M. SOW et A. MELANÇON (2022). *Le développement socioaffectif de l'enfant de 0 à 6 ans : caractéristiques et efficacité d'interventions mises en place au Canada*, [En ligne], Montréal, Institut national de santé publique du Québec, 67 p. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/3236-developpement-socioaffectifs-enfant-0-6-ans-interventions-canada.pdf] (Consulté le 9 juin 2025).
- BLAIN-BRIÈRE, B., et autres (2012). « Développement langagier de l'enfant et fréquentation d'un SGÉ », dans BIGRAS, N., et L. LEMAY, *Petite enfance, services de garde éducatifs et développement des enfants : États des connaissances*, [En ligne], Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 111-176. [extranet.puq.ca/media/produits/documents/1700_9782760533493.pdf] (Consulté le 2 juillet 2025).
- BIGRAS, N., et L. LEMAY (2012). *Petite enfance, services de garde éducatifs et développement des enfants : États des connaissances*, [En ligne], Québec, Presses de l'Université du Québec, 432 p. (Collection Éducation à la petite enfance). [extranet.puq.ca/media/produits/documents/1700_9782760533493.pdf] (Consulté le 2 juillet 2025).
- BIGRAS, N., J. LEMIRE et M. TREMBLAY (2012). « Le développement cognitif des enfants qui fréquentent les services de garde », dans BIGRAS, N., et L. LEMAY, *Petite enfance, services de garde éducatifs et développement des enfants : États des connaissances*, [En ligne], Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 21-81. [extranet.puq.ca/media/produits/documents/1700_9782760533493.pdf] (Consulté le 2 juillet 2025).
- BRUSTAD N, F. BUCHVALD, S.K. JENSEN et autres (2025). "Burden of Infections in Early Life and Risk of Infections and Systemic Antibiotics Use in Childhood", *JAMA network open*. vol. 8, n° 1, doi : [10.1001/jamanetworkopen.2024.53284](https://doi.org/10.1001/jamanetworkopen.2024.53284). (Consulté le 2 juillet 2025).
- CHOI, Y. (2023). *La probabilité et le moment du retour au travail des mères après un congé parental*, [En ligne], produit n° 36-28-0001 au catalogue de Statistique Canada, doi : [10.25318/36280001202300300002-fra](https://doi.org/10.25318/36280001202300300002-fra). (Consulté le 2 juillet 2025).
- CHOI, Y., R. MARGOLIS et A. HOLM (2025). "The Effects of Extended Parental Benefits on Parents' Employment and Earnings in Canada", *Demography*, [En ligne], vol. 62, n° 3, p. 879-898. doi : [10.1215/00703370-11958785](https://doi.org/10.1215/00703370-11958785). (Consulté le 2 juillet 2025).
- COLLINS, J.P. et A.L. SHANE (2017). "Infections Associated With Group Childcare", *Principles and Practice of Pediatric Infectious Diseases*, [En ligne], p. 25-32. doi : [10.1016/B978-0-323-40181-4.00003-7](https://doi.org/10.1016/B978-0-323-40181-4.00003-7). (Consulté le 2 juillet 2025).
- CONSEIL DE GESTION DE L'ASSURANCE PARENTALE (2023). « Sur les effets préliminaires des nouvelles mesures du Régime québécois d'assurance parentale », *Coup d'œil*, [En ligne], juin, 7 p. [cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/emploi-solidarite-sociale/conseil_gestion_assurance_parentale/publications/autres_publications/RAP_coup_oeil_CGAP_2023-06.pdf] (Consulté le 19 juin 2025).
- CÔTÉ, S., M.-C. GEOFFROY et J.-B. PINGAULT (2014). "Early Child Care Experiences and School Readiness", dans BOIVIN, M., et K. L. BIERMAN (éd.), *Promoting School Readiness and Early Learning. Implications of Developmental Research for Practice*, [En ligne], New York, The Guilford Press, p. 133-162. [www.researchgate.net/publication/267393642_Early_Child_Care_Experiences_and_School_Readiness].
- CÔTÉ, S. M., A. PETITCLERC, M. F. RAYNAULT, Q. XU, B. FALISSARD, M. BOIVIN et R. E. TREMBLAY (2010). "Short- and Long-term Risk of Infections as a Function of Group Child Care Attendance: An 8-Year Population-Based Study", *Archives of pediatrics and adolescent medicine*, [En ligne], vol. 164, n° 12, p. 1132-1137. [jamanetwork.com/journals/jamapediatrics/fullarticle/384057] (Consulté le 19 juin 2025).

- DESROSIERS, H. (2013). « Conditions de la petite enfance et préparation pour l'école : l'importance du soutien social aux familles », *Portraits et trajectoires*, [En ligne], n° 18, avril, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 1-16. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/no-18-conditions-de-la-petite-enfance-et-preparation-pour-lecole-limportance-du-soutien-social-aux-familles.pdf] (Consulté le 19 juin 2025).
- DESROSIERS, H., et A. DUCHARME (2006). « Commencer l'école du bon pied. Facteurs associés à l'acquisition du vocabulaire à la fin de la maternelle », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010)*, [En ligne], vol. 4, n° 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, 16 p. [www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/fascicule_ecole_bon_pied.pdf] (Consulté le 2 juillet 2025).
- DESROSIERS, H. (2000). « Milieux de vie : la famille, la garde et le quartier », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2002)*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 1, n° 2, 67 p. [www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/bebe_no2.pdf] (Consulté le 2 juillet 2025).
- DESROSIERS, H., L. GINGRAS, G. NEILL et N. VACHON (2004). « Conditions économiques, travail des mères et services de garde. Quand argent rime avec bonne journée maman ! », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2002) – De la naissance à 4 ans*, [En ligne], vol. 3, n° 2, Institut de la statistique du Québec, 12 p. [www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/Feuillet2_VersionDSQ5Fevrier2004.pdf] (Consulté le 2 juillet 2025).
- DORAY, P., C. LESSARD, M. ROY-VALLIÈRES, X. ST-DENIS, V. GRENIER et N. PRATS (2024). *Bulletin de l'égalité des chances en éducation. Édition 2024*, [En ligne], Montréal, Observatoire québécois des inégalités, 98 p. [Bulletin-egalite-des-chances-education-2024-Rapport-complet.pdf] (Consulté le 2 juillet 2025).
- DUBOIS, L., et M. GIRARD (2005). "Breast-feeding, day-care attendance and the frequency of antibiotic treatments from 1.5 to 5 years: a population-based longitudinal study in Canada", *Social Science and Medicine*, [En ligne], vol. 60, n° 9, p. 2035-2044. doi : [10.1016/j.socscimed.2004.08.059](https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2004.08.059). (Consulté le 2 juillet 2025).
- DUNATCHIK, A. et B. ÖZCAN (2020). "Reducing mommy penalties with daddy quotas", *Journal of European Social Policy*, [En ligne], vol. 31, n° 2, p. 175-191. doi : [10.1177/0958928720963324](https://doi.org/10.1177/0958928720963324). (Consulté le 18 juillet 2025).
- DUONG, Q. A., L.F. PITTET, N. CURTIS et P. ZIMMERMANN (2022). "Antibiotic exposure and adverse long-term health outcomes in children: A systematic review and meta-analysis", *Journal of Infection*, [En ligne], vol. 85, n° 3, p. 213-300. doi : [10.1016/j.jinf.2022.01.005](https://doi.org/10.1016/j.jinf.2022.01.005) (Consulté le 18 juillet 2025).
- FELFE, C., et R. LALIVE (2018). "Does early child care affect children's development?", *Journal of Public Economics*, [En ligne], vol. 159, mars, p. 33-53. doi : [10.1016/j.jpubeco.2018.01.014](https://doi.org/10.1016/j.jpubeco.2018.01.014). (Consulté le 2 juillet 2025).
- FORTIN, P. (2017). « Quels effets le système de garde à l'enfance universel du Québec a-t-il eus sur la sécurité économique des femmes ? », *Mémoire présenté au Comité permanent de la condition féminine (FEWO) de la Chambre des Communes*, [En ligne], Ottawa, mars, 19 p. [www.ourcommons.ca/content/Committee/421/FEWO/Brief/BR8806290/br-external/FortinPierre-f.pdf] (Consulté le 10 juillet 2025).
- FORTIN, P., L. GODBOUT et S. St-Cerny (2013). « L'impact des services de garde à contribution réduite du Québec sur le taux d'activité féminin, le revenu intérieur et les budgets gouvernementaux », *Revue Interventions économiques. Papers in Political Economy*, [En ligne], n° 47, février. doi : [10.4000/interventionseconomiques.1858](https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.1858). (Consulté le 10 juillet 2025).

- GARON-CARRIER G., A. ANSARI, R. MARGOLIS et C. FITZPATRICK (2023). "Maternal Labor Force Participation During the Child's First Year and Later Separation Anxiety", *Health Education & Behavior*, [En ligne], vol. 50, n° 6, p. 792-801. doi : [10.1177/10901981231188137](https://doi.org/10.1177/10901981231188137). (Consulté le 10 juillet 2025).
- GEOFFROY, M. C., C. POWER, E. TOUCHETTE, L. DUBOIS, M. BOIVIN, J. R. SÉGUIN et autres (2013). "Childcare and Overweight or Obesity over 10 Years of Follow-Up", *The Journal of pediatrics*, [En ligne], vol. 62, n° 4, p. 753-758. doi : [10.1016/j.jpeds.2012.09.026](https://doi.org/10.1016/j.jpeds.2012.09.026). (Consulté le 10 juillet 2025).
- GEOFFROY, M. C., S. M. CÔTÉ, C. É. GIGUÈRE, G. DIONNE, P. D. ZELAZO, R.E. TREMBLAY, M. BOIVIN et J. R. SÉGUIN (2010) "Closing the gap in academic readiness and achievement: the role of early childcare", *Journal of Child Psychology and Psychiatry, and Allied Disciplines*, [En ligne], vol. 51, n° 12, p. 1359-1367. doi : [10.1111/j.1469-7610.2010.02316.x](https://doi.org/10.1111/j.1469-7610.2010.02316.x). (Consulté le 2 juillet 2025)
- GIGUÈRE, C., et H. DESROSIERS (2010). « Les milieux de garde de la naissance à 8 ans : utilisation et effets sur le développement des enfants », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010) – De la naissance à 8 ans*, [En ligne], vol. 5, n° 1, juin, Institut de la statistique du Québec, p. 1-28. [www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/fascicule_milieux_garde.pdf]. (Consulté le 9 juin 2025).
- GROLEAU, A., et A. AUGER (2023). *Enquête sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022. Rapport statistique. Tome 2 – Mieux comprendre la vulnérabilité des enfants de maternelle 5 ans : les facteurs associés*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 110 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-parcours-prescolaire-des-enfants-de-maternelle-2017-tome-2-examen-du-lien-entre-la-frequentation-des-services-de-garde-et-le-developpement-des-enfants-de-maternelle.pdf] (Consulté le 11 juin 2025).
- GROLEAU, A., et D. ARANIBAR ZEBALLOS (2022). *Enquête québécoise sur l'accessibilité et l'utilisation des services de garde 2021. Portrait statistique*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 151 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-accessibilite-utilisation-services-garde-2021-portrait-statistique.pdf] (Consulté le 12 juin 2025).
- HAECK, C., S. PARÉ, P. LEFEBVRE et P. MERRIGAN (2019). "Paid Parental Leave: Leaner Might Be Better", *Canadian Public Policy / Analyse de Politiques*, [En ligne], vol. 45, n° 2, p. 212-238. [www.jstor.org/stable/26732987] (Consulté le 20 juillet 2025).
- HERTZMAN, C., et T. BOYCE (2010). "How Experience Gets Under the Skin to Create Gradients in Developmental Health", *Annual Review of Public Health*, [En ligne], vol. 31, p. 329-347. doi : [10.1146/annurev.publhealth.012809.103538](https://doi.org/10.1146/annurev.publhealth.012809.103538). (Consulté le 30 mai 2025).
- HERTZMAN, C. (2010). « Importance du développement des jeunes enfants : Cadre pour les déterminants sociaux du développement des jeunes enfants », *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, [En ligne], décembre, 7 p. [www.enfant-encyclopedie.com/pdf/expert/importance-du-developpement-des-jeunes-enfants/selon-experts/cadre-pour-les-determinants-sociaux-du] (Consulté le 19 juin 2025).
- HOSMER, D. W., et S. LEMESHOW (1989). *Applied Logistic Regression*, New York, Wiley, 307 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2010). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2010*, [En ligne], Québec, L'Institut, 91 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/le-bilan-demographique-du-quebecedition-2010.pdf] (Consulté le 11 juillet 2025).

- JAPEL, C., R. E. TREMBLAY et S. CÔTÉ (2005). « La qualité des services de garde à la petite enfance : Résultats de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ) », *Éducation et francophonie*, [En ligne], vol. 33, n° 2, automne, p. 7-27. doi : [10.7202/1079098ar](https://doi.org/10.7202/1079098ar). (Consulté le 21 mai 2025).
- JAPEL, C. (2008). « Risques, vulnérabilité et adaptation : Les enfants à risque au Québec », *Choix IRPP*, [En ligne], vol. 14, n° 8, juillet, Montréal, Institut de recherche en politiques publiques (IRPP), 48 p. [irpp.org/fr/research-studies/risques-vulnerabilite-et-adaptation/] (Consulté le 2 juillet 2025).
- KARADEMIR, S., J-W. P. LALIBERTÉ et S. STAUBLI (2024). "The Multigenerational Impact of Children and Childcare Policies", *Journal of Labor Economics*, [En ligne], vol. 43, n° 3. doi : [10.1086/732358](https://doi.org/10.1086/732358). (Consulté le 28 juillet 2025).
- KATSANTONIS, I., et R. MCLELLAN (2023). "The role of parent-child interactions in the association between mental health and prosocial behavior: Evidence from early childhood to late adolescence", *International Journal of Behavioral Development*, vol. 48, n° 1, p. 59-70. doi : [10.1177/01650254231202444](https://doi.org/10.1177/01650254231202444) (Consulté le 19 juin 2025).
- LACHARITÉ, C., et autres (2015). *Penser la parentalité au Québec : un modèle théorique et un cadre conceptuel pour l'initiative Perspectives parents*, [En ligne], Les cahiers du CEIDF, décembre, Trois-Rivières, Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDF), 40 p. [oraprdnt.uqtr.quebec.ca/portail/docs/FWG/GSC/Publication/1535/17/15405/1/619742/4/O0004608533_LesCahiersDuCEIDF_no3.pdf] (Consulté le 16 juin 2025).
- LACROIX, G. N-J. CLAVET et N. CORNEAU-TREMBLAY (2016). « Les effets du RQAP sur la fécondité, la situation économique des parents et les congés parentaux », dans *Retombées économiques et sociales du Régime québécois d'assurance parentale. Bilan de dix années d'existence*, [En ligne], Conseil de gestion de l'assurance parentale, p. 40-45. [numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2748766] (Consulté le 18 juillet 2025).
- LAPLANTE B. (2024). "Policy and Fertility, a Case Study of the Quebec Parental Insurance Plan", *Population Research and Policy Review*, [En ligne], vol. 43, n° 3, 39 p. doi : [10.1007/s11113-024-09859-6](https://doi.org/10.1007/s11113-024-09859-6). (Consulté le 22 juillet 2025).
- LAVOIE, Amélie, (2024). *Le milieu de vie des bébés. Un portrait à partir de l'étude Grandir au Québec*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 101 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/milieu-vie-bebes-portrait-grandir-au-quebec.pdf] (Consulté le 16 juin 2025).
- LAVOIE, A. (2019). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017. Tome 2 : Examen du lien entre la fréquentation des services de garde et le développement des enfants de maternelle*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 81 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-parcours-prescolairedes-enfants-de-maternelle-2017-tome-2-examen-du-lien-entre-la-frequentation-des-services-de-garde-et-le-developpement-des-enfants-de-maternelle.pdf] (Consulté le 11 juin 2025).
- LAVOIE, A., et A. AUGER (2023). *Être parent au Québec en 2022. Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 336 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/etre-parent-quebec-2022.pdf] (Consulté le 16 juin 2025).

- LAVOIE, A., L. GINGRAS et N. AUDET (2019). *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017. Tome 1 : Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 154 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-leparcours-prescolaire-des-enfants-de-maternelle-2017-tome-1-portrait-statistique-pour-le-quebec-et-ses-regionsadministratives.pdf] (Consulté le 16 juin 2025)
- LAURIN, J. C., M. C. GEOFFROY, M. BOIVIN, C. JAPEL, M.F. RAYNAULT, R.E TREMBLAY, et S.M. Côté (2015). "Child Care Services, Socioeconomic Inequalities, and Academic Performance", *Pediatrics*, [En ligne], vol. 136, n° 6, décembre, p. 1112-1124. doi : 10.1542/peds.2015-0419. (Consulté le 16 juin 2025).
- LEMAY, L., et S. COUTU (2012). « Les difficultés comportementales des enfants de 0 à 5 ans en service de garde. Synthèse des connaissances pour prévenir et intervenir », dans BIGRAS, N., et L. LEMAY, *Petite enfance, services de garde éducatifs et développement des enfants. État des connaissances*, [En ligne], Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 227-288. [extranet.puq.ca/media/produits/documents/1700_9782760533493.pdf] (Consulté le 2 juillet 2025).
- LOEB S., M. BRIDGES, D. BASSOK, B. FULLER ET R. W. RUMBERGER (2007). "How much is too much? The influence of preschool centers on children's social and cognitive development", *Economics of Education Review*, [En ligne], vol. 26, n° 1, p. 52-66. doi : [10.1016/j.econedurev.2005.11.005](https://doi.org/10.1016/j.econedurev.2005.11.005). (Consulté le 16 juin 2025).
- LOSIER, T., M. Orri, M. Boivin, S. Larose, C. Japel, R. E. Tremblay, et S. M. Côté (2022). "The Associations Between Child-Care Services During the Preschool Years and High School Graduation: A 20-Year Longitudinal Population-Based Study", *Journal of developmental and behavioral pediatrics*, [En ligne], vol. 43, n° 4, mai, p. 206-215. doi : [10.1097/DBP.0000000000001016](https://doi.org/10.1097/DBP.0000000000001016). (Consulté le 18 mai 2025).
- MCCARTNEY, K., M. BURCHINAL, A. CLARKE-STEWART, K. L. BUB, M. T. OWEN et J. BELSKY (2010). "Testing a series of causal propositions relating time in child care to children's externalizing behavior", *Developmental Psychology*, [En ligne], vol. 46, n° 1, p. 1-17. doi : [10.1037/a0017886](https://doi.org/10.1037/a0017886). (Consulté le 16 juin 2025)
- MCCORMICK, B. J. J., et autres (2020). "Early Life Experiences and Trajectories of Cognitive Development", *Pediatrics*, [En ligne], vol. 146, n° 3. doi : [10.1542/peds.2019-3660](https://doi.org/10.1542/peds.2019-3660). (Consulté le 16 juin 2025).
- MELHUIISH, E., et J. BARNES (2021). « Programmes préscolaires pour l'ensemble de la population », dans TREMBLAY, R. E., M. BOIVIN et R. D. V. PETERS, *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, [En ligne], Montréal, Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, 9 p. [www.enfant-encyclopedie.com/pdf/expert/programmes-prescolaires/selon-experts/programmes-prescolaires-pour-lensemble-de-la-population] (Consulté le 16 juin 2025).
- MONTPETIT, S., P.L. BEAUREARD et L. CARRER (2024). "A Welfare Analysis of Universal Childcare: Lessons from a Canadian Reform", *Working Paper Series*, [En ligne], n° 73, University of Waterloo, Canadian Labour Economics Forum (CLEF), 85 p. [www.econstor.eu/bitstream/10419/300866/1/1898220158.pdf] (Consulté le 16 juin 2025).
- NAREA, M., P. CUMSILLE et K. ALLEL (2022). "The impact of time of entrance to center-based care on children's general, language, and behavioral development", *International Journal of Behavioral Development*, [En ligne], vol. 46, n° 4, juillet, p. 278-285. doi : [10.1177/01650254221089610](https://doi.org/10.1177/01650254221089610). (Consulté le 2 juillet 2025).

- NATIONAL ACADEMIES OF SCIENCES, ENGINEERING, AND MEDICINE (2016). *Parenting Matters: Supporting Parents of Children Ages 0-8*, [En ligne], Washington, DC, The National Academies Press, 524 p. doi : [10.17226/21868](https://doi.org/10.17226/21868). (Consulté le 16 juin 2025).
- NATIONAL INSTITUTE OF CHILD HEALTH AND HUMAN DEVELOPMENT [NICHD] (2006). *Findings for Children up to Age 4 ½ years*, [En ligne], National Institute of Child Health and Human Development, 47 p. [www.nichd.nih.gov/sites/default/files/publications/pubs/documents/seccyd_06.pdf] (Consulté le 16 juin 2025).
- NUFFIELD FOUNDATION (2021). "The role of early childhood education and care in shaping life chances", *The changing face of early childhood in Britain*, [En ligne], Londres, Nuffield Foundation, 46 p. [www.nuffieldfoundation.org/publications/early-childhood-education-care-shaping-life-chances#:~:text=The%20impact%20of%20early%20childhood.and%20for%20a%20sustained%20period] (Consulté le 13 juin 2025).
- OBSERVATOIRE DES TOUT-PETITS (2021). *Comment favoriser le développement des tout-petits avant leur entrée à l'école ? L'importance de la qualité, de la stabilité et de la continuité des environnements*, [En ligne], Montréal, Fondation Lucie et André Chagnon, 76 p. [tout-petits.org/publications/dossiers/favoriser-le-developpement-des-tout-petits] (Consulté le 2 juin 2025).
- PAQUET, G., et D. HAMEL (2003). « Conditions socioéconomiques et santé, section II - Inégalités sociales et santé des tout-petits : à la recherche des facteurs protecteurs », dans *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec – De la naissance à 29 mois*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, vol. 2, n° 3, p. 47-78. [www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/BebeV2No3.pdf] (Consulté le 13 juin 2025).
- PIDJADEE, C., K. L. Soh, A. TASSANEE et K. G. SOH (2024). "The effect of infection prevention and control programme for childcare workers in daycare centres: A systematic review", *Journal of Pediatric Nursing*, [En ligne], vol. 79, p. 116-125. doi : [10.1016/j.pedn.2024.09.002](https://doi.org/10.1016/j.pedn.2024.09.002). (Consulté le 13 juin 2025).
- PILARZ, A.R. et H.D. HILL (2014). "Unstable and Multiple Child Care Arrangements and Young Children's Behavior", *Early childhood research quarterly*, [En ligne], vol. 29, n° 4, p. 471-483. [www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4307839/] (Consulté le 13 juin 2025).
- Schuez-Havupalo, L., L. Toivonen, S. Karppinen, A. Kaljonen et V. Peltola (2017). "Daycare attendance and respiratory tract infections: a prospective birth cohort study", *BMJ Open*, [En ligne], vol. 7, n° 9. doi : [10.1136/bmjopen-2016-014635](https://doi.org/10.1136/bmjopen-2016-014635). (Consulté le 18 juillet 2025).
- SØEGAARD S.H., M. Spanggaard, K. Rostgaard, M. Kamper-Jørgensen, L.G. Stensballe, K. Schmiegelow et H. Hjalgrim (2023). "Childcare attendance and risk of infections in childhood and adolescence", *International journal of epidemiology*, vol. 52, n° 2, p. 466-475. doi : [10.1093/ije/dyac219](https://doi.org/10.1093/ije/dyac219). (Consulté le 18 juillet 2025).
- SOW, M., A. MELANÇON et L. POULIOT (2022). *Développement socioaffectif de l'enfant entre 0 et 5 ans et facteurs associés*, [En ligne], Montréal, Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), 71 p. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2865-developpement-socioaffectif-enfant-0-5-ans.pdf] (Consulté le 26 mai 2025).
- TÉTREAU, K., H. DESROSIERS et J.-F. CARDIN (2009). *Children's Health Prior to School Entry and Reading Skills in the First Year of Primary School: Identifying Protective Factors*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec. [Affiche présentée au Canadian Research Data Center Network's 7th Annual

Conference on Health over the Life Course, 15 et 16 octobre 2009, University of Western Ontario, London]. Repéré à www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/colloques_congres/affiche_HOLC2009_web.pdf. (Consulté le 26 mai 2025).

VAN HUIZEN, T., et J. PLANTENGA (2018). "Do children benefit from universal early childhood education and care? A meta-analysis of evidence from natural experiments", *Economics of Education Review*, [En ligne], vol. 66, octobre, p. 206-222. doi : [10.1016/j.econedurev.2018.08.001](https://doi.org/10.1016/j.econedurev.2018.08.001). (Consulté le 7 juillet 2025).

VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC (2021). « Accessibilité aux services de garde éducatifs à l'enfance. Audit de performance et observations du commissaire au développement durable », dans VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC, *Rapport du Vérificateur général du Québec à l'Assemblée nationale pour l'année 2020-2021*, [En ligne], Québec, p. 1-62. [www.vgq.qc.ca/Fichiers/Publications/rapport-annuel/165/vgq_automne-2020_web.pdf] (Consulté le 13 juin 2025).

ZIMMER-GEMBECK, M. J., J. RUDOLPH, J. Kerin et G. BOHADANA-BROWN (2021). "Parent emotional regulation: A meta-analytic review of its association with parenting and child adjustment", *International Journal of Behavioral Development*, [En ligne], vol. 46, n° 1, p. 63-82. doi : [10.1177/01650254211051086](https://doi.org/10.1177/01650254211051086). (Consulté le 19 juin 2025).

« Une organisation
statistique performante
au service d'une société
québécoise en évolution »

statistique.quebec.ca